This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Library

Arnold Arboretum

VE RI TAS

of

Harvard University

JP

[redacted]

METHODE
POUR
BIEN CULTIVER
LES
ARBRES A FRUIT,
ET POUR E'LEVER
DES TREILLES.

Par les Sieurs DE LA RIVIERE
& DU MOULIN.

NOUVELLE EDITION.

A UTRECHT,
Chez ETIENNE NEAULME.

MDCC XXXIX.

July 1913
285595
QA
L32D
2

AVERTISSEMENT.

CEt Ouvrage qu'on donne au Public, est le fruit des réfléxions & des raisonnemens de deux Amis, qui se sont appliqués pendant plusieurs années à la Culture des Arbres Fruitiers.

Comme il y a aujourd'hui un grand nombre d'honnêtes Gens, qui se délassent de leurs occupations en cultivant les Espaliers & autres Arbres de leurs Jardins, ils trouveront dans ce Traité des Recueils courts de tout ce qu'il y a de meilleur dans Monsieur de la Quintinie, le Jardinier Solitaire, Liger, &c. Et l'expérience leur fera connoître, que ce petit Livre leur suffit seul, parce qu'il enseigne en peu de mots, tout ce que ces Auteurs ont déduit si amplement dans leurs Ecrits.

Pour les Personnes qui ne veulent pas, ou qui n'ont pas le loisir de s'adonner à la Culture de leurs Arbres; cette Méthode leur sera encore utile, parce qu'ils connoîtront en la lisant, si les Ouvriers à qui ils les confient, les cultivent comme il faut.

Les deux Auteurs de cette Méthode ne se sont étudiés pendant plus de vingt ans, qu'à rechercher les causes, & qu'à donner de justes raisons de tout ce qu'ils voyoient arriver aux Arbres, qu'ils cultivoient par plaisir.

Ils prétendoient se satisfaire pleinement sur l'un & sur l'autre, en lisant

avec exactitude tout ce qu'on a imprimé jusqu'à présent sur la Culture des Arbres.

Mais ne trouvant dans la plûpart de ces Livres que des principes, dont une partie est fautive, & une autre n'est pas expliquée assez clairement, ce qui fait que peu de personnes peuvent les comprendre,

Ces deux Auteurs se sont persuadé qu'ils ne déplairoient pas au Public, s'ils enseignoient d'une maniére claire, courte & aisée, à mettre en pratique tout ce que l'expérience de tant d'années leur a fait connoître être nécessaire pour bien cultiver les Arbres à fruits: & ils déclarent qu'ils n'avancent rien qui ne soit fondé sur ce qu'une si longue expérience leur a apris.

Outre les agrémens que les Arbres seuls donnent à un Jardin: outre la multitude de beaux & bons Fruits qu'ils y produisent, & qu'on cueille: plusieurs veulent encore qu'on plante des Treilles dans leurs Jardins.

Ne nous proposant dans cet Ouvrage que l'utilité publique, & d'y satisfaire aux desirs d'un chacun; de plus, pour rendre ce Traité complet, nous le finirons en enseignant la maniére d'élever & de bien cultiver les Treilles.

Ce que le Lecteur verra imprimé (en lettres majuscules, ou italiques) dans le corps de l'Ouvrage, marque qu'il doit y faire plus d'attention & de réflexion.

TABLE DES CHAPITRES, ET DES MATIERES contenues dans cet Ouvrage.

CHAPITRE I. DU *Terrein*, Pages 1
Qualités d'un bon Terrein. Là même.
Maniére de dresser le Terrein, 3
Comment il faut fouir le Terrein, 8
CHAP. II. De la Pépiniére. 13
Maniére de semer les Pépins. 14
Comment on plante les Noyaux. 15
Comment il faut replanter les Plants enracinés. 18
Pour faire venir de bouture des Coignassiers & Doucins. 20
Pour avoir des Coignassiers & Doucins toujours enracinés. 21
CHAP. III. De la Bâtardiére. 25
CHAP. IV. Des Arbres en Manequins. 27
CHAP. V. *Des Sujets qu'on greffe pour toutes sortes d'Arbres.* 28
Des sujets propres à être surgreffés. 31
CHAP. VI. De la Greffe, *& des différentes maniéres de greffer.* 36
Des Greffes en Ecusson. 37
Qualités des Greffes pour écussonner. 39
Des Ecussons à Oeil poussant. 40
Des Ecussons à Oeil dormant. 41
En quel tems il faut écussonner à Oeil dormant. 43
Maniéres de lever l'Ecusson. 46
Comment on écussonne. 49

Des Ligatures d'Ecusson, & de leurs Capuchons. 51
Ce qu'on fait aux Ecussons après l'Hiver. 54
Greffes en Fente, Outils & Préparatifs. Là même.
Mastic pour les Arbres. 57
Observations sur les Greffes en Fente. 59
Du tems de greffer en Fente. 61
Comment on taille les Greffes pour la Fente. 64
Comment on greffe en Fente. 66
Pour poser les Greffes & vite & bien. 67
Greffes en Couronne. 71
Comment on greffe en Couronne. Là même.
Pour regarnir les grosses branches. 73
Pour faire pousser les Greffes. 75
Chap. VII. Des qualités des Arbres. 76
Chap. VIII. Des aspects du Soleil. 77
Chap. IX. De la Plantation des Arbres. 80
A quelle distance on plante toutes sortes d'Arbres. 84
Des Arbres à tiers ou quart de hautvent. 87
Des Trous où l'on plante les Arbres. 88
Comment on prépare la tête des Arbres. 89
Hauteur de la Tige des Arbres. 90
A quel éloignement de terre on met le bas de leurs Greffes. Là même.
Maniére de planter les Arbres. 91
Régle générale pour planter les Espaliers & Contre-Espaliers. 93
Comment on taille leurs Racines. 96
Chap. X. De la Transplantation des Arbres. 97
Autre maniére sûre pour transplanter les Arbres. 98
Chap. XI. Des Labours des Arbres. 99
Chap. XII. Du Treillage des Arbres. 102
Treillage des Espaliers. Là même.
Comment on construit les Paux du Treillage. 104
Treillage des Contre-Espaliers. 106
Chap. XIII. De la Taille de tout Arbre fruitier. 108

Régles Françoises. 108
De l'Elaguement des Hauts-vents. 109
Des Figures qu'on donne aux Hauts-vents. 110
Modéle d'une Echelle brisée, *& comment on la construit*. 110
*Usages de l'*Echelle brisée. 112
*Autre maniére d'*Echelle brisée, *propre à être mise entre les branches des Arbres, & ailleurs*. 113
De la Taille pour tous les Arbres nains. 114
On distingue sept sortes de branches dans les Arbres nains. 115
Différentes sortes de taille des Arbres nains, 117
Du tems de tailler les Arbres nains. 118
Maniére de tailler les Espaliers & Contre-Espaliers. 120
Taille de la Tige des Espaliers. 121
Taille de la Tige des Contre-Espaliers. Là même.
Taille des branches les deux prémiéres années. 122
Taille de ces mêmes branches la troisiéme année & les suivantes, Observations. 124
Distance entre les branches à bois. 127
De la longueur des branches à fruit. 128
Maniére de tailler les Buissons. 131
Observations. Là même.
Taille de la Tige des Buissons. 134
Prémiére Taille *des branches des Buissons*. Là même.
Seconde Taille *de ces mêmes branches*. 135
Troisiéme Taille *des Buissons*. 137
Taille des tiers ou quarts de Hauts-vents. 138
Ce qu'il faut faire aux Arbres nains défectueux. 140
Pour toutes sortes d'Arbres nains. 143
CHAP. XIV. *Du tems & de la maniére de* Palisser les Arbres nains. 144
CHAP. XV. Du Pincement & de l'Ebourgeonnement des Arbres. 148

Du

Du tems de pincer les Arbres. 153
Et de l'Ebourgeonnement. Là même.
CHAP. XVI. Des Fruits *qu'on abbat, & des branches qu'on coupe aux Arbres nains.* 154
Des branches qu'on ôte aux Arbres nains dans l'arriére saison. 155
Des Plattes-Bandes des Arbres nains, Là même.
CHAP. XVII. Des Maladies des Arbres. 156
CHAP. XVIII. De la Fruiterie. 165
CHAP. XIX. *De la maniére de colorer les Fruits, & du tems de les cueillir. Maniére de colorer les Fruits.* 169
Tems de cueillir les Fruits. 170
Maniére de cueillir les Fruits. 171
CHAP. XX. *De la maniére de conserver les Fruits dans la Fruiterie.* 173
CHAP. XXI. *Des différentes espéces de Fruits,* 174
Les meilleures Poires, Poires d'Eté. 175
Poires d'Automne. 180
Poires de la fin d'Automne, Novembre & Décembre. 183
Poires d'Hiver. 186
Les meilleures Pommes. 189
Les meilleures Pêches. 193
Les meilleures Prunes. 196
Maniére d'élever & de bien cultiver les Treilles. 201

Fin de la Table des Chapitres.

METHO-

METHODE
POUR
BIEN CULTIVER LES ARBRES A FRUIT.

CHAPITRE I.
DU TERREIN.

L'Accroissement & la durée des Arbres, aussi-bien que l'abondance & le goût de leurs fruits, dépendans sur-tout du Terrein où on les plante; Il est à propos, au commencement de ce Traité, de faire connoître la nature & les qualités que doit avoir un bon Terrein.

QUALITÉ'S D'UN BON TERREIN.

Il doit être noirâtre, mêlé d'un peu de sable, afin de mieux recevoir les eaux des pluies, des néges & des arrosemens,

& s'en décharger de même : & afin qu'il ſoit plus *meuble* (c'eſt-à-dire, plus facile à être labouré). La *Terre rouge meuble* eſt bonne. La terre de *Pierraille* eſt excellente pour la bonté des fruits.

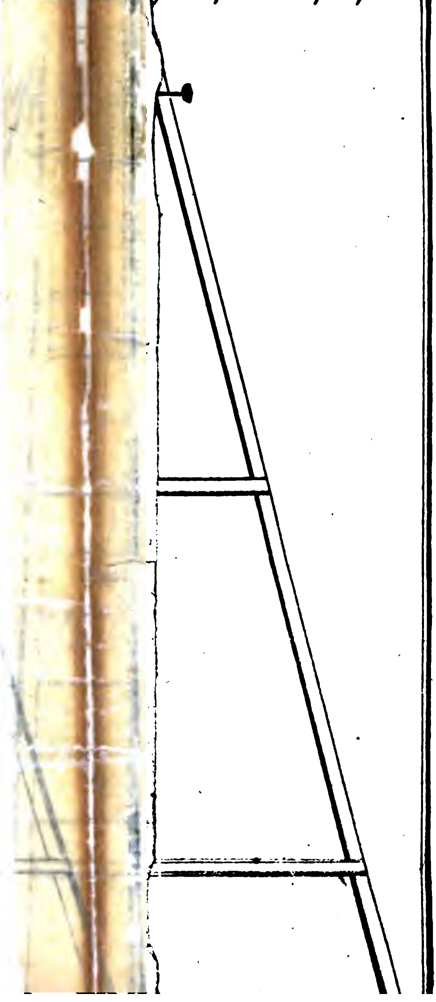
La *Profondeur* du Terrein des Arbres ſera proportionnée à la chaleur plus ou moins grande du lieu où on les plante. Dans les païs d'une chaleur tempérée un fond de deux pieds & demi de Roi paroît ſuffire. Dans les païs chauds il lui faut plus de profondeur, ſi cela ſe peut, afin que la terre étant toujours un peu fraîche, elle faſſe mieux croître les Arbres.

Ce Terrein juſqu'au fond de la profondeur, qui lui eſt neceſſaire ſelon la chaleur du païs, doit être *également bon* dans toutes ſes *parties* : afin que les racines trouvant partout un bon ſuc, elles nourriſſent bien toutes les branches des Arbres & les rendent fertiles.

Ainſi juſqu'au deſſous de cette Profondeur, que le Terrein, que vous deſtinez à vos Arbres, n'ait point de *Sable en maſſe*, ni de *Tuf*, ni d'*Argile*, ni de *Pierres*, ou fort peu de chacune de ces mauvaiſes matiéres.

Qu'il ne ſoit pas *trop léger*, c'eſt-à-dire, qu'il n'ait pas trop de ſable : qu'il ne ſoit pas *trop froid*, c'eſt-à-dire, trop humide : qu'il ne ſoit pas *ſalé*, le ſel ne s'accommodant pas avec le goût des fruits : enfin qu'il n'ait aucune *mauvaiſe odeur*, ni aucun *mauvais goût*, ce que vous connoîtrez aiſément.

…ignes pour chaque pié.



Prenez une poignée de ſa terre dans beaucoup d'endroits différens, mêlez-les bien enſemble dans un vaiſſeau avec eau, qui ſurnage: après ſept ou huit heures, verſez de cette eau dans un verre: vous ſentirez ſi vôtre Terrein a quelque mauvaiſe odeur, ou mauvais goût, ou s'il eſt ſalé. Un mauvais Terrein ne peut donner rien de bon ni en fruits, ni en légumes.

Outre ce qu'on vient de marquer: un Terrein pour être bon, doit avoir en tout tems de la graiſſe en ſuffiſance.

Pour ſavoir ſi vôtre Terrein eſt tel que demandent la réüſſite & la durée des Arbres, & s'il peut être foui par tout jusqu'à la profondeur qu'il faut à leurs racines: faites faire des trous en divers endroits, afin que vous en jugiez.

Si vous trouvez qu'on peut le fouir par-tout, & que vous le vouliez, voici comment vous vous y prendrez en Automne, & que vous le réglerez.

MANIERE DE DRESSER LE TERREIN.

Au défaut d'un Niveau d'eau ſervez-vous de celui-ci. Faites un bois de deux pouces en carré, afin qu'il ſe maintienne bien droit, & de quatre pieds de longueur.

Au milieu de ce bois, il faut faire pour contenir de l'eau, une Rainure qui aille de toute la longueur du bois, excepté deux pouces à chacun de ſes bouts.

Comme le Terrein doit être foui jusqu'à la profondeur de deux pieds & demi au moins, afin que les racines des Arbres trouvent un bon fond : mettez votre Niveau sur un appui de deux pieds un quart, ou environ : pour que l'Ouvrier, qui fouira le Terrein, étant dans le fond de ses tranchées, puisse toujours voir aisément & en ligne droite deux papiers, qui le régleront dans son travail.

Le Niveau soûtenu par son appui, mettez-le sur le *côté* le *plus élevé* de votre Terrein : ayez un coin pour l'ajuster, & pour faire prendre le Niveau à l'eau, dont vous remplirez la Rainure.

Vous jugerez que l'eau est *bien à Niveau*, quand vous la verrez tomber également à un bout, comme à l'autre.

Alors près de votre Niveau, mettez un Piquet haut de quatre pieds, ou environ ; enfoncez-le dans la terre d'un pied & demi, pour le rendre stable jusqu'à fin d'ouvrage.

A deux pieds un quart au-dessus de la terre, faites une marque ou incision à ce Piquet. Au-dessous de cette incision, liez un papier de *deux pouces de largeur*, qui enveloppe tout le Piquet, afin d'être vû aisément de tout côté.

Cela fait : à l'autre extrémité de vôtre Terrein, & à l'opposite de ce prémier Piquet, enfoncez-en un autre : faites-lui une incision à l'endroit que le Niveau marquera : attachez-y un papier comme au prémier.

Si

Si vôtre Terrein est *léger* & mêlé de fable, & qui par conséquent ne demande que le *Niveau* ou une *petite pente*, afin de lui conserver la fraîcheur nécessaire: tournez votre bois à l'autre coin de ce Terrein; l'eau étant mise au Niveau comme auparavant: faites chasser en terre un troisiéme Piquet, que vous marquerez & envelopperez de papier, comme les deux autres. Vous nivellerez & réglerez de même le quatriéme coin de votre Terrein.

Entre chaque deux Piquets, il en faut un troisiéme, qui ait de même son incision & son papier à la hauteur des deux autres. Ce qui fera *neuf Piquets* pour tout le Terrein.

Voilà comme on dresse par le Niveau le plan des *terres légéres*: jugez de ce qu'il faut faire pour une *petite pente*.

Quant aux *terres fortes*, elles demandent une pente plus ou moins grande, suivant qu'elles sont plus ou moins fortes, afin qu'elles puissent mieux se décharger de leurs eaux; & ainsi donner de bon fruits en abondance.

Remarquez que quand les Arbres sont en fleurs, si la terre n'est pas alors échauffée par le Soleil, & quelque tems après, les fleurs ne sauroient fructifier, parce que la terre sans cette chaleur, ne peut fournir à ces fleurs un suc convenable pour se nouër.

Donc il faut faire sortir du Terrein des Arbres le *trop d'humidité* qu'il peut avoir: soit par des fossés en dehors des

murailles, soit par des pattes d'Oye, soit par des T; & même dans toutes les allées, si votre Terrein est la décharge des eaux d'une côte spatieuse, ou d'une montagne. Chacun de ces fossés, pattes d'Oye, ou T, doit avoir sa décharge.

Il s'ensuit de ces principes, qu'un Terrein de terre forte, qui est gâté dans toute son étendue par les eaux, qui s'y jettent des terreins voisins; qu'il faut les en faire sortir, en faisant des T, dans toutes les allées de ce Terrein.

Si donc le vôtre est tel, & que sur sa longueur il aille en descendant, faites-y faire des T, dont les queues seront dans les allées de longueur: & les dessus dans les allées de traverse.

Dans les allées qui descendent le long des murs, vous en éloignerez de cinq pieds les queues des T; dans les autres allées, vous mettrez ces queues dans leur milieu: ainsi successivement les unes sous les autres, jusques hors vôtre Terrein, où les dernieres queues déchargeront leurs eaux.

Dans les allées de traverse, le dessus du prémier T, occupera depuis la muraille jusqu'à la moitié du carreau voisin. Le dessus du second T, occupera depuis la moitié du prémier carreau, jusqu'à la moitié du second: & ainsi des autres, qu'il faudra pour aller jusqu'à la fin de vôtre Terrein.

Le dessus de chaque T, devant décharger ses eaux dans la queue, on lui don-

donnera pour cet effet *deux pentes considérables.*

Les tranchées des queues de ces T, auront au moins *deux pieds* de *largeur* & *quatre pieds & demi* de *profondeur*, que vous remplirez jusqu'à la hauteur de deux pieds, avec des pierrailles & de gros cailloux, si vous pouvez en avoir aisément.

Pour ce qui est des tranchées des dessus de ces T, c'est assez qu'elles aient *un pied & demi de largeur* & une *profondeur* proportionnée à celle des queues des T, où elles doivent se décharger.

Mais il faut que la pierraille & les cailloux qu'on y met, aillent jusqu'à un demi-pied près de la surface des allées de traverse, afin que les eaux qui viendront d'au-dessus, puissent facilement se décharger dans ces dessus des T.

On couvre bien de mousse ces pierrailles & ces cailloux, pour empêcher que la bonne terre destinée à la nourriture des Arbres, & dont on remplit ces tranchées jusqu'à la hauteur qu'il faut sabler, ne descende entre ces pierrailles & ces cailloux.

Si une terre *un peu forte* demande *une* ou *deux pentes*, suivant les terreins voisins, il faut jetter le Niveau à chaque côté de cette terre, & mettre un Piquet à chaque quart.

Les incisions & les papiers de ces quatre Piquets réglés par le Niveau & selon l'exigence des *deux pentes* du Terrein, (s'il y en a deux), plantez les cinq

autres Piquets, les garnissant de leurs incisions & papiers, de maniére que le tout se trouve sur la même ligne dans ces neuf Piquets.

Pour aller en *pente réglée*, vous donnerez trois ou quatre pouces de pente sur chaque toise.

Si votre *pente est plus forte*, vous pourrez d'espace en espace faire mettre trois ou quatre marches de pierres de taille à l'endroit de chaque allée ; & de gazon dans les entre-deux des allées.

Dans les entre-deux des allées, on peut encore faire de petits ouvrages de gazon dressés en talus, de quatre pouces de hauteur par chaque pied, pour arriver à celle du terrein voisin, afin de les tondre aisément quand il faudra.

A moins qu'on y fasse des murs de trois pieds ou plus, pour y mettre des Espaliers de Poiriers, ou de Pommiers ; les premiers greffés sur le moyen Coignassier, & les seconds sur le petit Paradis à cause du peu d'élévation de ces murs.

Quand votre Terrein, soit qu'il soit léger, soit qu'il soit de *terre forte*, sera ainsi réglé par le Niveau : voici comment l'Ouvrier pourra commencer à le fouir, se souvenant de faire toutes ses tranchées sur la *longueur du Terrein.*

Comment il faut fouir le Terrein.

Sur le côté de sa longueur, l'Ouvrier fichera trois Echalas, un à chaque bout de

de la tranchée qu'il veut faire, & le troisiéme dans le milieu.

Chaque Echalas aura une incision & un papier, qui se rapportera pour la *hauteur* aux trois papiers des trois Piquets de sa rangée, & aux autres papiers.

Près de l'Echalas du milieu, l'Ouvrier commencera sa tranchée en *reculant*. Il ne donnera à cette tranchée que *trois pieds* de *largeur*, ou guéres davantage, pour sa commodité; & *deux pieds & demi* au moins de *profondeur*, dans un mauvais Terrein.

Il pourra voir en ligne droite deux papiers qui le régleront. Mais il faut qu'il ait toûjours près de soi un bois, dont la mesure sera marquée, pour s'y conformer en travaillant.

Il jettera d'un côté toute la bonne terre, & même celle qui peut se bonifier par le Soleil, l'engrais, les gélées, les labours, les pluies & les néges.

De l'autre côté, il mettra les sables en masse, les pierres, l'argile, le tuf & autres mauvaises matieres.

Si ayant creusé cette premiere partie de sa tranchée, jusqu'à deux pieds & demi au moins, il découvre au-dessous quelque bonne terre, il l'enlevera, & la mettra du côté de la prémiére bonne terre.

Cette moitié de la tranchée aussi creusée, il passera à l'autre, commençant près de l'Echalas du milieu; & il continuera son excavation, comme il vient de faire dans l'autre moitié.

. Si les bonnes terres enlevéès au fond de cette prémiere tranchée, y ont fait des creux un peu confidérables, il faut avec les mauvaifes terres qu'on a mifes de côté, remplir ces creux, laiffant au-deffus au moins deux pieds & demi pour la bonne terre qu'on jettera dans la tranchée, afin de bien nourrir les racines des Arbres.

Ce qui reftera des mauvaifes matiéres, les creux étant remplis; il faut les détourner, pour s'en fervir dans le befoin.

L'Ouvrier ayant achevé la premieré tranchée, doit arracher les trois Echalas, & les difpofer pour la feconde tranchée & les fuivantes, comme il les avoit difpofés pour la prémiére.

Cette feconde tranchée doit fe faire tout attenant la prémiére. En la creufant, fi le deffus eft bon, il le jettera dans le fond de la prémiére; ce qu'il pratiquera dans toutes les tranchées qui fuivront, & fera leurs excavations comme dans la prémiére.

Si de cette prémiére tranchée & des fuivantes, il reftoit quelque bonne terre, l'Ouvrier s'en fervira pour remplir la derniére.

En s'y prenant comme on vient de le dire, on peut, pour fouir tout le Terrein, employer quatre, huit, & même feize Ouvriers, en leur partageant (tant d'un côté du jardin que de l'autre) ce Terrein en plufieurs morceaux, & en y mettant les Piquets néceffaires pour régler l'ouvrage, qu'un chacun fera *feul* dans

dans les tranchées de sa portion, afin qu'il puisse toujours voir deux papiers devant lui.

Si vous ne voulez pas le faire fouir ainsi *tout entier*, faites-le du moins de cette profondeur, jusqu'à la distance de *cinq pieds* de vos murailles.

Si vous souhaitez des *Contre-Espaliers* autour de vos carreaux, il faut qu'il soit foui de même de la largeur de *cinq pieds*, pour qu'ils puissent s'y bien nourrir & se tenir droits. Cinq quarts de pied se fouiront dans l'allée, & le reste du côté du carreau.

Au milieu de cette tranchée, plantez vos Contre-Espaliers à distance convenable. Après cela votre *Bouis* à un pied un quart de distance des troncs de vos Contre-Espaliers. Au-delà de ces Contre-Espaliers, laissez encore un pied un quart, ce qui fera une *plate-bande* de *deux pieds & demi.*

Si vous voulez des *Buissons* autour des carreaux, il leur faut un *fond* de *même profondeur*, & qui ait autour de chaque tronc des Buissons au moins *trois pieds* de *largeur*, pour nourrir égalcment leurs racines.

Si vous voulez une *Buissonniére*, il le faut fouir de la même profondeur dans toute son étendue.

Si au fond de vos tranchées & creux, il s'y rencontre des *pierres en quantité*, il faut les laisser : cela empêche que les racines des Arbres ne s'enfoncent trop, & ne nuit point à leur végétation. Ces pierres

pierres ſervent même à filtrer les eaux, & à en détacher les ſels plus aiſément.

S'il eſt beſoin d'engraiſſer votre Terrein, le *léger* & *chaud* veut du *fumier de Vaches*, qui eſt rempli d'humeurs : celui qui eſt *trop humide*, le fumier de *Moutons* qui eſt gras & chaud : l'*humide* celui de *cheval*.

Les *Boues bien paſſées* ſont bonnes pour les *terres légéres* & *mêlées de ſable*, & même dans les *terres fortes*, qu'elles adouciſſent & rendent plus meubles : mais il ne faut pas en mettre beaucoup, à cauſe de la terre forte, qui eſt au fond de l'excavation, qui retiendroit trop les eaux

Il eſt certain qu'un Arbre ſe plaît davantage dans de bonne *terre franche* (c'eſt-à-dire ni chaude ni humide) que dans du *Terreau*, les racines qui y viennent mieux, lui donnent plus de nourriture, & le fruit en eſt bien meilleur.

Ainſi ne *fumez pas trop les Arbres*, ſurtout les *Pêchers* & *Abricotiers*, leurs racines en ſouffriroient beaucoup, & ne feroient que s'alonger ne groſſiſſant preſque pas, parce que le Terreau forme une craſſe noire & une gravelle, qui mangent les racines, & font mourir les petites fibres.

De plus, le *trop grand engrais* donnant trop de ſéve, rempliroit les Arbres de gomme & de chancrès.

Tout le Terrein étant nivellé & foui, comme on vient de le marquer : à l'égard de la longueur & largeur des allées,

lées, de même que la multiplicité & étendue des carreaux, cela dépend de la volonté du Propriétaire, qui fera faire le tout, suivant que le demande son état, sa condition & son Terrein.

CHAPITRE II.

De la Pepiniere.

Vous ferez une Pépiniére, pour avoir toujours provision d'Arbres, & afin que vous soyez sûr des espéces.

En faisant les *Rangées* de vôtre Pépiniere, disposez-les de maniére, qu'on écussonne à l'opposite des grandes ardeurs du Soleil & des pluies, qui viennent d'entre le Midi & le Couchant.

La *Pépiniére* doit être de terre assez grasse, pour faire de bons jets & racines. Qu'elle soit à couvert, autant qu'il se peut, des *chaleurs du Midi*, par quelque mur exposé au Septentrion, surtout pour les *Boutures*.

Les Pépins de Poiriers & Pommiers *sauvages*, dont les fruits mûrissent tard, sont les *meilleurs* pour greffer dessus des fruits d'hiver à *haut-vent*.

Pour les *Francs*, comme le Messire-Jean jaune & gris font de gros Arbres qui forment bien leurs fruits, les Francs qui en viendront paroissent être *préférables* aux autres Pépins de Francs, pour les *demi-vents*, à tige cependant de *quatre pieds & demi*. Ceux

Ceux du Meſſire-Jean-gris mûriſſans plus tard, feront les plus propres, pour y greffer les *fruits d'Hiver.*

Maniere de Semer les Pepins.

On les ſeme en *Rayons* & dans un beau-tems vers la *mi-Février*, quand la terre eſt meuble: parce qu'il eſt à propos que les pluies de la fin de Février, arroſent ces Pépins.

Dans une planche de quatre pieds & demi, ou un de ſes bous, faites ſix rayons écartés l'un de l'autre d'environ *huit pouces*, & chaque rayon de la *profondeur d'un pouce & demi.*

Les perſonnes de loiſir & qui n'ont que peu de Pépins à mettre en terre, feront bien de les planter l'un après l'autre à *cinq* ou *ſix pouces* de diſtance, & la pointe en haut: afin qu'ils aient de bonnes racines tout alentour également, pour mieux maintenir l'Arbre droit, le rendre plus fort & plus fertile, parce que le Pépin contient en ſoi la vertu de l'Arbre.

Il ſera à propos de planter ainſi les Pépins des coings du *gros Coignaſſier*, quand on veut s'en ſervir, pour y greffer des Arbres *à tiers* ou *quart de haut-vent.*

Si on ſeme ces Pépins dans les rayons, il faut qu'ils n'y tombent pas *trop épais.* Si malgré vos précautions, ils lévent trop près les uns des autres, éclairciſſez-les, laiſſant *cinq* ou *ſix pouces* de diſtan-

ſtance, ou au *moins quatre* entre chacun, afin qu'ils jettent tout autour des racines un peu longues.

Après cela donnez-leur de tems-en-tems de petits labours, (ſans remuer leurs racines) pour en ôter les mauvaiſes herbes; & des arroſemens ſur-tout pendant les grandes chaleurs.

Remarquez, ſoit que vous ſemiez ou que vous planciez ces Pépins, ſi vôtre terre n'eſt pas bien graſſe; ſi-tôt que quelques-uns commencent à ſe faire voir, couvrez votre planche de *l'épaiſſeur d'un pouce* ou d'*un doigt* de fumier ſi menu, qu'il ne puiſſe pas empêcher vos Pépins de jetter leurs tiges *droites*. Ce fumier conſervera la fraîcheur de la terre, & l'engraiſſera.

On laiſſe ces Pépins dans leurs rayons pendant deux ans, afin que leurs racines étant plus fortes, le Planteur puiſſe mieux les diſpoſer.

Comment on plante les Noyaux.

Les Noyaux d'Amandiers, de Damas noirs, de Prunes de Saint-Julien & autres, ſe mettent dans des pots, des caiſſes ou manequins, au mois d'*Octobre* ou de *Novembre*.

On laiſſe deſſous ces Noyaux un lit de terre de l'épaiſſeur de *deux doigts*: puis un lit de Noyaux, ou d'Amandes, en ſorte qu'ils ne ſe touchent pas. Vous continuerez ainſi alternativement vos

lits

lits de terre & de Noyaux; mettant un lit de terre pour le dernier.

Il eſt bon d'arroſer ces Noyaux, & de les laiſſer à l'air juſqu'aux gélées; & alors on les met à la cave, à la ſerre, ou en un endroit où ils ne gélent pas, juſqu'au commencement de Mars, qu'on les met en place.

Il faut verſer doucement la terrre où ſont les Noyaux, & la manier de même, de crainte de rompre les germes qui ſont déja formés.

Il paroît qu'on peut diſpoſer la planche, comme pour les Pépins, & planter ces Noyaux la *pointe en haut*, *à huit pouces* de diſtance les uns des autres, ne mêlant pas les eſpéces. On met ces Noyaux à huit pouces, parce qu'ils pouſſent bien plus fort que les Pépins.

Comme il n'y a que la Pêche de *Pau* & la *Perſique*, & peut-être quelques autres, qui ſe conſervent dans leur bonté, quand leurs Arbres viennent de Noyaux: on ne doit mettre dans les Pépinieres que ces deux ſortes de Noyaux de Pêches.

On ſe ſervira de Pruniers, ou d'Amandiers, pour écuſſonner deſſus les autres Pêches, ce qui fera que les Arbres en dureront plus long-tems.

Remarquez que les Amandiers ne veulent pas une terre trop légére, ils y dureroient trop peu, ni un fond trop humide, à cauſe que la gomme noieroit les écuſſons qu'on feroit deſſus: il leur faut un fond qui tienne le milieu entre ces deux extrémités. On

On dit vraisemblablement que les Noyaux de *plantés avec la chair*, conservent leurs espéces, mais elles diminuent de qualité : & si on écussonne leurs jets, leurs Pêches seront toûjours meilleures & plus grosses ; mais ces arbres ne dureront pas, étant greffés sur Pêchers.

Les Noyaux de Damas noirs, de Prunes de Saint-Julien, de gros Damas de Tours, viennent assez bien, quand on les met en terre, avant qu'ils soient secs. Il en est de même des Noyaux de Cerises, de Noix, &c.

Mais parce que ces Noyaux, soit de Pêches ou autres, jettent avant l'Hiver, & que ces jets ne sont pas bien mûrs, ni assez forts pour résister aux gelées, couvrez-les avec grand'paille, ou grand fumier à peu de crotes, de crainte que ces crotes étant pésantes, ne courbent ces jets.

Ou pour les mieux conserver, il sera à propos de les planter par *rangées*, *à huit pouces* de distance les uns des autres : en mettant dès les prémiéres gelées deux planches à *dos-d'âne* sur chaque rangée, couvrez ces planches de grande paille, quand les gelées deviendront fortes.

Tous les produits de ces Pépins & noyaux se doivent ébourgeonner dans leur pousse avec les ongles tout près du bas de la queüe de la feuille, où ils se rencontrent, afin qu'ils ne rejettent plus, ou très-peu.

Laissez monter *droit* le *maître-jet*, jusqu'à

qu'à ce qu'il ait la hauteur qu'il lui faut, pour être greffé ensuite. Si quelques-uns de ces maîtres-jets ne poussent pas droit : après l'hiver taillez-les à un bouton qui doit jetter droit.

Il faut maintenant enseigner comment on replante les Plants enracinés de pépins & de noyaux, qu'on a laissé pendant deux ans dans les rayons, où on les avoit semés, ou plantés.

Comment faut-il replanter les Plants enracinés?

Les Poiriers *pivotans beaucoup* & jettant peu de racines, se doivent donc replanter *deux fois*, avant que de les mettre en place, afin de les mieux exempter de *pivots*, & pour leur faire jetter plus de racines.

La première fois que vous les replanterez, après avoir rogné leur racines entre *deux* & *trois pouces* du tronc, & le *pivot* tout près de la derniére racine, que vous laisserez avec prudence ; vous mettrez les Plants dans des *Rigoles* de *sept pouces* de *profondeur* & éloignées les unes des autres de *quinze pouces* ; & les *Plants* à *onze* ou *douze pouces* de distance, afin que vous profitiez des racines de ces Poiriers replantés, quand vous les arracherez.

On appelle *Rigole* en fait de Jardinage, une petite tranchée plus ou moins profonde, & large seulement d'un fer de béche. Voici comme on fait les Rigoles,

goles, & qu'on les remplit de Plants.

On jette toute la terre d'un côté, & on appuye le Plant de l'autre. A mesure qu'on plante, on jette la terre dessus, la serrant avec la main pour l'affermir, la mieux joindre aux Plants, & empêcher l'évent des racines.

Il faut que cette terre soit *meuble*, afin qu'elle coule mieux autour des racines, & qu'elle ne s'endurcisse pas trop.

La seconde fois que vous replanterez vos Poiriers, la *Tranchée* dans laquelle vous les mettrez, aura au moins *un pied* de *largeur*; parce qu'il faut laisser un *demi-pied* de *longueur* à leurs racines, tout autour de leurs troncs.

La distance des rangées sera de *deux pieds* pour la facilité du Greffeur & l'avantage des Poiriers, qui seront éloignés les uns des autres de *deux pieds moins un quart*, afin qu'on puisse avoir environ un pied de racines tout autour, quand on voudra mettre en place ces Poiriers greffés.

Les *Pommiers* jettant bien plus de racines que les Poiriers, on ne les *replante qu'une fois*, gardant les mêmes distances, qu'on vient de marquer pour la seconde fois, qu'on replante les Poiriers.

Les *Fruits à noyaux*, Coignassiers, Doucins ou Paradis, ont leur rangée, à même distance que celles des Pommiers.

Les Plants des Coignassiers & Doucins à *dix-huit pouces* les uns des autres, pour les raisons marquées ci-dessus

Les Coignassiers & Doucins que vous

destinez pour *Espaliers*, vous ferez bien, en les plantant, de les *coucher* de telle sorte, que leurs racines soient tournées, comme elles le devront être, quand vous mettrz ces Espaliers près de vos murailles

Vous coucherez de même les Pêchers, Abricotiers, Poiriers & Pommiers, dont vous voulez faire des Espaliers.

Pour les Contre-Espaliers & Buissons, vous planterez leurs *tiges droites*, les racines arrangées tout à l'entour de leurs troncs.

Pour faire venir de Bouture des Coignassiers et Doucins.

Prenez sur la fin de Février leurs longs jets d'une année, afin qu'ils ne soient pas trop gros, pour les écussonner quand il faudra, & qu'on les courbe aisément en les mettant à *cinq* ou *six pouces* de distance les uns des autres, dans des Rigoles de *sept* ou *huit pouces* de *profondeur*, & larges d'*un fer de bêche.*

On pique le gros bout du jet dans un côté du bas de la Rigole, & le courbant dans le fond du travers de cette Rigole, on couvre ce jet d'un peu de terre, puis on met le pied dessus, afin que par le moyen d'un petit quart de rond, on reléve ce jet (sans le rompre) de l'autre côté de la Rigole, qu'on remplit de terre jusqu'à moitié fait-à-fait qu'on plante ces jets; & quand la Rigole en

est

eſt garnie, on la remplit entiérement, & on foule bien cette terre.

Après cela coupez ces Boutures à *ſept* ou *huit pouces* au-deſſus de terre, & ébourgeonnez-les bien quand elles pouſſeront, en ne laiſſant que trois branches au haut & à l'entour du ſujet, afin d'arrêter plus facilement la ſéve, ſi on veut par après les greffer en fente.

Ebourgeonnez de même tous les autres ſujets de la Pépiniére, pour la même raiſon.

Comme ce Plant n'a point de racines, & qu'il faut cependant que la terre ſoit toujours fraîche pour lui en faire jetter, arroſez-la quand il ſera néceſſaire, & autant qu'il faudra.

On laiſſe ces Boutures pendant deux ans dans leurs Rigoles, afin qu'elles y prennent les racines néceſſaires pour les tranſplanter en Pépiniére, comme on a marqué pour la ſeconde fois qu'on replante les Poiriers.

Quand on arrachera ces Boutures après deux ans, il n'y a qu'à leur laiſſer un peu du haut du quart de rond, & couper le reſte. Comme elles étoient enfoncées de ſept ou huit pouces dans leurs Rigoles, elles auront ſuffiſamment de racines, pour bien profiter dans la Pépiniére.

POUR AVOIR DES COIGNASSIERS ET DOUCINS TOUJOURS ENRACINE'S.

Mettez dans quelque coin de vôtre Pé-

Pépinière des Coignassiers & des Doucins, qui aient de bonnes racines, & qui soient déja *gros* comme le *pouce* ou le *doigt*.

Ceux qui ont les plus belles racines, plantez-les en *rangées* à *quatre pieds* de distance les uns des autres, pour les butter les prémiers. Enfoncez-les d'un *bon pied*, afin de ne pas nuire à leurs racines en buttant.

Il faut que l'endroit où vous les planterez, soit toujours gras, pour que leurs jets poussent de bonnes racines.

Ces Coignassiers & ces Doucins plantés, coupez ou sciez-les d'*un pouce au-dessus* de *terre*; & couvrez cette coupe de mastic, contre les injures de l'air.

Mais comme la distance de quatre pieds seroit bien considérable, vous pourrez planter un autre Coignassier, ou Doucin entre chaque quatre, ce qui fera un *Quinconce*, dont vous butterez les jets l'année suivante, que vous aurez butté les jets des pieds, qui sont plantés en rangées, qui ayant les meilleures racines, ont dû par conséquent pousser plus fort & plus vîte que ceux des Quinconces.

Au commencement du Printems, faites un petit creux ou fosse autour de tous les pieds que vous avez plantés, afin qu'ils jettent sans empêchement.

Ne laissez à chacun de ces pieds dans tout son contour, que *quatre* ou *cinq jets* les plus forts & les mieux placés, pour avoir de belles & de bonnes racines.

Abat-

Abattez tous les autres jets dès le commencement de la féve, & dans la fuite fait-à-fait qu'ils croîtront.

Ebourgeonnez foigneufement les jets, que vous laiffez, afin que la féve n'ayant qu'eux à nourrir, les donne plus droits, plus unis, & qu'ils montent plus vîte.

Quand les jets des pieds, qui font plantés en quarré, auront *un pied & demi de longueur*, leurs feuilles étant tombées, buttez-les de la *hauteur d'un pied.*

La terre que vous enlevez en buttant, découvrira les pieds qui font plantés en Quinconce, dont les jets auront depuis le Printems jufqu'à la fin de l'Automne, pour prendre leur hauteur & groffeur.

Les feuilles tombées, détournez doucement la terre des pieds qui font buttés, & enlevez les jets qui ont racines, afin qu'elles ne s'entremêlent pas trop, & que vous les ayez entiéres, pour les planter dans la Pépiniére.

Avec la terre des jets enlevés, vous butterez ceux des Quinconces, qui pour lors formeront entr'eux un *quarré*, comme les jets précédens, que vous avez enlevés.

Mais de peur que la *Gelée* ne nuife aux pieds dont vous avez ôté les jets, laiffez à l'entour un peu de terre, jufqu'au Printems.

Alors les baffins que vous leur ferez de nouveau, vous donneront de la terre, pour achever de butter les pieds en Quinconce.

 Vous

Vous agirez de même toutes les fois que vous aurez des jets à enlever, ce qui arrivera chaque année. Ainsi vous vous trouverez dans une grande abondance de Plants enracinés, pour bien garnir votre Pépiniére.

Plusieurs Jardiniers se contentent de *coucher en terre* les jets ou branches des Coignassiers & Doucins; mais s'ils ne prennent bien garde à les couvrir comme il faut, ils ne jetteront des racines que par *le bas*, ce qui embarrasse dans la plantation: de plus ces Coignassiers & Doucins n'étant pas garnis de racines de tout côté, ne nourrissent pas également leurs greffes.

Les Plants que vous mettrez *nouvellement* dans la Pépiniére, demandent que par de *petits labours* (sans toucher à leurs racines) vous arrachiez de tems-en-tems les mauvaises herbes, qui enleveroient aux jeunes Plants la substance, dont ils ont besoin, & les feroit languir.

Pour ces labours on ne se sert point de béche, qui endommageroit les racines, mais d'un petit instrument de fer, qui a *deux pointes* d'un côté & une *radote* de l'autre.

A mesure que les Plants croîtront dans la Pépiniére, ayez soin chaque année de bien ébourgeonner jusqu'à *six* ou *huit pouces* de hauteur leurs *maîtres-jets*, afin qu'il ne se trouve point de nœuds à leurs écorces, qui empêcheroient d'y placer commodément les greffes.

Séparez bien *exactement* toutes les *es-*

peces

péces différentes de fruits que vous avez dans votre Pépiniére.

Voici la *maniére*. Mettez un Piquet au bout d'une rangée, ou plusieurs, suivant la quantité d'Arbres que vous voulez de la même espéce.

A chaque Piquet, attachez un *chiffre romain* gravé sur ardoise: ce chiffre marquera chaque espéce de fruit, & il répondra au *memoire* que vous garderez au logis; afin que ceux qui voudront vendre ou acheter des Arbres, ou en conserver pour eux, ne puissent se tromper.

Pour *réparer les sels* que les Plants consument tandis qu'ils sont dans la Pépiniére, il la faut fumer dans les endroits où on a enlevé des Arbres, afin que les nouveaux Plants qu'on y mettra, rencontrent assez de sels pour y croître heureusement.

CHAPITRE III.

De la Batardiere.

La Bâtardiére est un plant d'Arbres greffés tirés de la Pépiniére, qu'on éléve & qu'on conduit en *Espaliers* ou *Buissons*, jusqu'à ce qu'on les mette en place selon le besoin. On peut y planter des greffes de deux ans.

On a encore des Bâtardiéres pour des *haut-*

haut-vents ou *arbres de tige*, dont vous formerez ainsi les *têtes*.

Dans les *Poiriers*, laissez cinq branches les mieux placées, afin que celle de dessus n'ayant pas tant de séve, comme la partageant avec les quatre, elle ne monte pas si haut, & celles d'en bas s'élargissent mieux.

Pour les *Pommiers*, laissez-leur seulement quatre branches, afin que celles d'en haut montent mieux, & que l'Arbre soit arrondi dans son contour.

La *longueur des branches* susdites sera proportionnée à la force de l'Arbre, afin qu'elles fassent une belle tête.

Ainsi, comme vous le voyez, une Bâtardiére est nécessaire pour avoir des Arbres, comme en *magazin*, & dont on puisse se servir pour remplacer d'abord un Arbre mort ou qui languit & ne profite point.

Pour planter en Bâtardiére, il faut faire des *trous* tirés au cordeau de *deux pieds de large* & *deux pieds & demi de profondeur*.

Les *rangées* doivent être éloignées l'une de l'autre de *quatre pieds*, & les plants de même.

Durant les grandes chaleurs de l'Eté, on couvre les pieds de ces jeunes Arbres avec de la fougere, ou du grand fumier de *quatre doigts d'épaisseur*. Cela ombrage les racines, entretient la fraîcheur de la terre, & empêche que les grandes pluies, après l'avoir battue, ne

la

la faſſe crevaſſer ; & donner de l'évent aux racines dans les ſécheresſes.

Il ſera à propos avant que de mettre ce fumier, de donner un labour à la terre ; elle ſera toujours meuble, & ne pouſſera aucune mauvaiſe herbe ſous ce fumier.

CHAPITRE IV.

Des Arbres en Manequins.

Les Manequins ſe font de gros oziers, ils doivent être *hauts d'un pied & demi*, & d'autant de *diamétre*. Il faut ſurtout que le fond en ſoit fort & aſſez ſolide, pour porter, ſans crever, la péſanteur de la bonne terre de jardin, dont on les remplit.

Il faut planter les Arbres au milieu du Manequin, & le mettre en lieu ombragé par quelque muraille qui regarde le Nort ou le Septentrion.

On les y laiſſe travailler en racines & en branches, juſqu'à ce qu'on les mette en place avec le manequin.

Vous les taillerez & les tournerez en Eſpaliers ; ou en buiſſon. Il faut à chaque Arbre ſon *étiquette*, pour le reconnoître.

Arroſez ces Arbres dans tous leurs beſoins, mais *amplement*, quand vous les aurez mis en place. Ces arroſemens leur ſont néceſſaires pendant les grandes chaleurs de l'Eté.

CHA-

CHAPITRE V.

DES SUJETS QU'ON GREFFE, POUR TOUTES SORTES D'ARBRES.

LEs *Haut-vents* ou *Arbres de tige* ne doivent être greffés que sur *Sauvageons*, comme étant plus fertiles que les *Francs*.

D'ailleurs ils donnent des Arbres plus forts, capables par conséquent de bien nourrir tout Arbre qu'on peut greffer dessus.

Ajoûtez, que les *Pommiers sauvages* ayant des fruits bien fiers, cela fait que les Rainettes & autres Pommes qu'on y greffe, se conservent plus long-tems.

REMARQUEZ que les Sauvageons arrachés sur des *Côtes*, sont *préférables* à ceux qu'on arrache dans *des fonds de terre grasse*; parce que les Sauvageons des Côtes élargissent bien mieux leurs racines, & ils en ont bien davantage, à cause du peu de terre & légére, qu'il y a sur les hauteurs.

REMARQUEZ encore, avant que d'arracher les *Poiriers*, de prendre garde si leurs branches s'élargissent bien; il en sera de même des racines.

Pour les Arbres nains: les *Poiriers* doivent être greffés sur *Coignassiers*, les *Pommiers* sur *Doucins* ou *Paradis*.

Le *meilleur Coignassier* propre à faire des Poiriers en Espaliers, Contre-Espaliers & Buissons, est celui dont la feuil-

feuille est verte, grande, large, longue, pointuë, un peu veloutée par-dessous. Son fruit gros, sans être pierreux, plus long que rond, s'enflant du côté de l'œil, & plus mince vers la queue; son *écorce* bien *brune* ou *noirâtre*.

Au lieu que le *Petit-Coignassier* a son *écorce grise* & la feuille *plus petite*. On ne l'emploie que *rarement*.

Pour les *Doucins* ou *Paradis*, il y en a de deux espéces.

Le *petit* qui a le bois noir, la feuille plus petite que l'autre, ne peut donner qu'un Espalier, ou Contre-Espalier de *quatre* ou *cinq pieds* de largeur, sur *trois pieds*, ou *trois pieds & demi* de *hauteur* au plus.

Le *gros Paradis* a le bois jaune, la feuille plus large, & peut donner un Arbre d'une aussi grande étendue que le Coignassier.

Les *Abricotiers*, *Pêchers*, *Pruniers*, se greffent sur Amandiers, Prunes de Saint-Julien, Damas noirs; ou pour le *mieux* sur le *gros Damas de Tours*, qui charge beaucoup, donne de gros fruits assez tôt, ne jette pas beaucoup de bois, ce qui est avantageux pour l'Abricotier, Pêcher & Prunier en *Espalier*.

Les Pêchers qu'on greffe sur d'*autres Pêchers*, ne durent guéres long-tems; & on ne doit le faire que pour changer les mauvaises espéces de Pêches, qui sont en *place* & seulement *en écusson*, parce qu'ils reprennent *rarement* en fente, à cause de la délicatesse de la greffe de

Pê-

Pêcher, quand on la taille pour la fente.

Les Abricotiers & Pêchers en Espaliers donnent leurs fruits plus gros, & par conséquent plus beaux: mais ceux qui viennent en plein vent, sont de meilleur goût.

Si vôtre terre est bonne, mettez-y des Pêchers greffés sur *Pruniers*, qui ne piquent pas en fond, mais seulement tracent entre deux terres, ce qui fait que les Pêches en sont meilleures & plus grosses.

Le même se doit faire pour les Abricotiers, les autres Pruniers, & pour les Damas.

Plusieurs Jardiniers soûtiennent qu'il faut greffer Prunier sur Prunier, & Damas sur Damas: leur raison est, que la Prune étant longue, & le Damas rond ou à peu près, les fruits paroissent de différente espéce.

Donc le Prunier doit servir de sujet au Prunier, & le Damas au Damas, afin qu'il y ait moins de contrariété entre le sujet, & ce qu'on greffe dessus.

Et une marque évidente de cette contrariété, c'est qu'il y a plusieurs espéces de Poiriers, qui ne s'accommodent pas de la séve immédiate du Coignassier, quoiqu'on en fasse le sujet ordinaire des Poiriers nains.

Si on veut avoir des *Cerisiers* qui deviennent gros & grands de leur nature, comme les Bigareautiers & autres, il faut les greffer sur le *Mérisier*, qui est le Cerisier sauvage.

Si on veut des *Cerisiers nains*, il faut les greffer sur des *Cerisiers aigres*.

Pour les avoir encore *plus nains*, greffez-les sur des *Cerisiers Précoces*, qui jettent moins de bois que le Cerisier aigre : & pour avoir des Cerisiers Précoces, il n'y a qu'à en planter les noyaux, que vous grefferez ensuite.

Il est expédient de greffer des *Cerisiers aigres* sur des *Mérisiers*, afin qu'ils en viennent plus gros, plus beaux, plus fructueux, & que leurs Cerises en soient plus belles & moins aigres.

On distingue de trois especes de Mérisiers sauvages. 1. Ceux qui portent des Cerises, qui restent toujours *améres*, quoique bien mûres, ces Mérisiers sont les moindres.

2. Ceux qui en portent de *noires* & de *douces*, quand elles sont bien mûres : ces Mérisiers sont bons, & chargent bien chaque année.

3. Ceux dont les Cerises sont *rouges* & *douces* dans leur parfaite maturité ; ces Mérisiers sont préférables aux deux autres, quoiqu'ils ne chargent pas tant.

Ceci pourra servir à ceux qui plantent des noyaux de Mérisiers, pour avoir des sujets.

DES SUJETS PROPRES A ESTRE SUR-GREFFE'S.

ON SUR-GREFFE pour avancer ou retarder la maturité des fruits, & pour en faire un mélange de goût.

On sur-greffe encore pour changer une moindre eſpéce en une meilleure; mais obſervez de greffer toujours *bon ſur bon*, autant que vous pourrez.

Il eſt certain que tout Poirier ne s'accommode pas de la ſéve immédiate du Coignaſſier; & par conſéquent, que pluſieurs ne s'en accommodent que bien peu.

Il eſt donc à propos de greffer ſur Coignaſſier ces Arbres de bons fruits, qui s'acommodent bien de la Séve immédiate du Coignaſſier; & ſur ceux-ci greffer les Poiriers, qui ne s'accommodent pas de cette Séve.

Pour les *Demi-Tiges*, qu'on met entre les eſpaliers, quand la muraille eſt plus haute, que de neuf pieds, elles ſe peuvent aiſément *regreffer en écuſſon*, à cauſe de leur force à pouſſer.

En regreffant ainſi en écuſſon, on ne doit mettre que d'une *ſeule eſpéce* ſur chaque ſujet, qui par ce regreffement, communiquera ſes bonnes qualités au fruit qu'on lui a ſur-greffé.

La Demi-Tige de la *Cuiſſe-Madame* qui charge chaque année, pour peu que le temps ſoit convenable à la fleur, & dont le fruit eſt hâtif, aſſez bon, & d'une groſſeur médiocre, ſera un ſujet propre, pour y ſurgreffer des *Poires d'Eté*.

La Demi-Tige de *Beurré-gris* eſt très-propre pour les *Poires d'Automne*.

La Demi-Tige de *Royale d'Hiver* ſera ſur-greffée de *Poires d'Hiver*.

Le

Le Fruit de la *Virgouleuse* ayant la queue courte & étant assez gros, fait tomber avant la maturité celui sur lequel il pése; par conséquent la Virgouleuse n'est pas propre pour les Arbres à *haut vent*: Donc, il faut la mettre en *espalier*.

Etant greffée immediatement sur le Coignassier, elle peut faire un espalier de plus de vingt pieds en quarré, quand le fond est bien bon.

Il est donc à propos de la surgreffer sur les jets du *Beurré-gris* environ à un pied au-dessus du bas de la greffe du Beurré gris, qui, par ce pied de hauteur, communiquera facilement ses qualités à la Virgouleuse.

Le Beurré-gris n'ayant qu'une séve à bois bien modérée, & chargeant chaque année, ne communiquera que médiocrement de séve à bois à la Virgouleuse: ainsi elle chargera davantage, sans jettant tant de bois; & il sera aisé alors de jetter bas les fruits, qui pourroient dans la suite poser sur les autres, & les faire tomber avant qu'ils soient mûrs.

La Virgouleuse cependant, quoique ainsi sur-greffée ne laissera pas de demander un grand espace, à cause de la nature de cet Arbre.

Le *Colmar* ayant une écorce, qui *crevasse extérieurement*, quand on le greffe immédiatement sur le Coignassier: il est encore à propos de le sur-greffer de même sur les jets du *Beurré-gris*, pour être plus fertile, & pour que son écor-

ce se crevasse moins, parce qu'il s'accommode bien de la féve du Beurré-gris ; & pour en avoir de plus tardifs, greffez-le sur la Royale d'Hiver.

La Cre'sane faisant toûjours du bois *galeux* à moins d'être regreffée, se doit regreffer de même sur le Beurré-gris.

Le Coin étant Pierreux de sa nature, & le Bon Chrétien d'Hiver de même, il est à propos de regreffer le Bon Chrétien d'Hiver sur la Royale d'Hiver.

La Poire de Beurre'-gris étant bonne devant le Coin, il s'ensuit qu'on peut regreffer tout Poirier d'Ete' sur ce Beurré-gris, plutôt que sur le rouge, dont le bois est plus sujet à la gelée & autres inconvéniens de l'air;parce qu'aussi son fruit est moins fin que le Beurré-gris.

A l'égard des *Pommiers Nains*, il est à propos de greffer sur Paradis de la *Calville blanche à côtes*, pour y surgreffer ensuite *telle espece de Pomme* qu'on voudra : parce que cette Calville blanche est un fort gros & bon fruit : son Arbre charge chaque année, & noue bien ses fleurs.

Quant aux *Hauts Vents*, greffés d'abord sur Sauvageons, *la Cuisse-Madame* peut servir de sujet, pour y sur-greffer d'autres *Poires d'Eté*.

Le *Sucré-verd* ou le *Messire-Jean doré* pour les *Poires d'Automne*.

Le *Messire-Jean gris* pour les *Poires d'Hiver*.

Pour

Pour les *Pommiers à haut vent*, comme l'Arbre de la Reinette Franche souffre par le pied pendant les fortes gelées, quand elle est greffée *immédiatement* sur le Sauvageon, que cet Arbre fait des chancres, si on lui donne trop d'engrais,

Il est à propos de greffer d'abord sur le Sauvageon la *Reinette Bâtarde*; & sur la tige de celle-ci écussonner au mois d'Août, la *Reinette Franche*.

On dit au mois d'Août, de crainte que l'abondance de la séve dans la tige de la Reinette Bâtarde, ne fasse pousser l'écusson avant l'Hiver.

Pour avoir toutes sortes d'excellentes Poires sur les *Tiers* ou *Quarts* de haut vent, dont on parlera dans le Chapitre de la Plantation des Arbres; la Virgouleuse étant un bon fruit, & qui se garde, & son Arbre poussant avec vigueur, greffez sur le gros Coignassier de cette Virgouleuse.

Ensuite sur la tige, à deux pieds au-dessus de la greffe, *sur-greffez* tel Poirier de bon fruit qu'il vous plaira.

Pour *reculer la maturité* des meilleurs fruits d'Eté, d'Automne & d'Hiver, il n'y a qu'à les greffer sur le *Bon-Chrétien* ou quelqu'autre bon fruit d'Hiver, des plus tardifs, comme est la Bergamotte de Foulers.

CHAPITRE VI.

DE LA GREFFE ET DES DIFFERENTES MANIERES DE GREFFER.

IL faut que l'Arbre où vous prendrez vos Greffes, ſoit *vigoureux*, qu'il ait déja *porté du fruit*, s'il ſe peut pluſieurs fois, & qu'il ſoit encore chargé de *Boutons à fleur:* Les Greffes que vous y prendrez, feront par conſéquent mieux diſpoſées à donner du fruit.

La *Greffe* ne doit pas être une *branche gourmande*, mais une *branche à bois* diſpoſée à donner bientôt du fruit.

On la prend ſur le *haut* de l'Arbre autant qu'on peut, & *droite:* car ſi vous la preniez ſur les *côtés*, ou *panchée*, il ſeroit dangereux que pluſieurs jets ne pouſſaſſent trop de côté.

Dans les *Poiriers* & les *Pommiers*, les *yeux* ou *boutons* de cette branche feront *bien nourris* & bien formés.

Dans les Pêchers & Abricotiers, les yeux feront *doubles*.

Les *meilleurs Boutons des Greffes*, ce ſont ceux qui y ſont formés les prémiers pendant le Printems.

Vous préférerez aux autres Greffes, celles qui ſont du côté du *Soleil levant d'Eté;* parce que le plus ſubtil & le plus ſpiritueux de la Séve ſe porte toujours de ce côté-là, comme on peut le con-

noî-

nostre par les fruits qui y sont toujours plus mûrs, plus gros, de meilleur goût & moins sujets à la corruption.

Les Greffes de *différentes espéces* se nuisent sur le *même sujet*, à cause que l'une enléve à l'autre la Séve qu'il lui faudroit pour la perfection de son bois.

Les *meilleures maniéres* de greffer, c'est *en écusson* & *en fente.*

Les *Poiriers* & *Pommiers* ayant beaucoup de facilité à reprendre, doivent se greffer en *Fente*; parce qu'ils en jetteront leurs troncs plus droits, & en pousseront mieux.

Comme quantité de gens ne réüssissent pas à greffer en fente les *fruits à noyaux*, pour être plus sûr, on peut les *écussonner.*

Il est bon aussi d'écussonner sur *Coignassier* & sur *Paradis*, à cause du peu d'épaisseur de leurs écorces & de la pétitesse des Sujets.

Si vous greffez en *Fente* quelque *gros Coignassier*, n'y épargnez pas le *Mastic*, afin que le Sujet se recouvre mieux & plutôt.

DES GREFFES EN ECUSSON.

On prétend que la Greffe en Ecusson rapporte *plutôt du fruit* que les autres Greffes, parce que la Séve, y est plutôt modérée.

Ecussonnez sur le *bois le plus jeune* que vous pourrez, l'Ecusson reprendra bien plus sûrement que sûr un bois de *trois*

 ou

ou *quatre ans*, qui, par la dureté de son écorce, ne souffre pas que l'Ecusson s'étende, mais le contraint de faire un *Bourlet*, qui est peu attaché au Sujet, & par la suite très-facile à décoler. Ce qui n'arrive pas lorsque l'écorce du Sujet est jeune & tendre, aussi-bien que celle de l'Ecusson.

Il faut pour écussonner que le Sujet soit en *pleine séve*. Il est censé être en pleine séve, lorsqu'il pousse encore des feuilles & des jets.

Pour vous convaincre si l'endroit où vous voulez mettre votre écusson est en *pleine séve*, faites un peu plus haut & en derriére une incision de travers dans l'écorce du Sujet, allant jusqu'au bois; si la séve en sort, marque indubitable que l'endroit destiné à vôtre Ecusson est en pleine séve; s'il n'en sort point, laissez le Sujet pour un autre tems.

Le moyen de *conserver la séve* dans les Sujets, ce sera de les couper après l'Hiver à *six ou sept pouces plus haut*, que l'endroit où on veut placer l'Ecusson.

Pincez les jets une fois dans la *prémiére séve*; c'est-à-dire, au commencement de Juin; & une autre fois dans la *séconde*; c'est-à-dire, au commencement de Juillet; quant à quelques jets, qui poussent plus fort que les autres; afin que ceux qu'on ne pince pas ayent plus de séve, & qu'elle dure plus long-tems; ce qui fera que vos Ecussons se coleront mieux, & réüssiront infailliblement.

Il est à propos de faire ce pincement re-

redoublé sur les *branches dégarnies*, pour leur donner une garniture sortable.

Si dans le tems propre à écussonner, le Sujet n'avoit pas suffisamment de séve à cause de l'*excessive chaleur*, il faut attendre une *pluie abondante*, après laquelle la séve montera infailliblement.

Il ne faut pas écussonner pendant les *trop grandes ardeurs du Soleil*, à moins qu'on n'attache deux ou trois feuilles sur les Ecussons.

Le matin on peut écussonner jusqu'à *neuf*, & l'après-midi commencer à *trois heures*, lorsque la chaleur n'est pas excessive.

On voit par expérience, qu'un quart-d'heure de Soleil sur une branche de l'année, (qui est coupée) la fait déja rider : à plus forte raison un Ecusson fait tout récemment doit beaucoup souffrir de cette ardeur, eu égard qu'il n'est couvert que fort légérement.

Les *grands vents* desséchans trop, sont encore nuisibles ; & une *pluie* capable d'entrer dans l'incision de l'Ecusson pendant les *cinq* ou *six prémiers jours* qu'on l'a fait, le gâte entiérement, parce que l'eau empêche l'action de la séve.

Si la pluie vous donne lieu de douter qu'elle ait pénétré jusques dans l'incision, dans un tems propre faites au plûtôt un Ecusson plus haut.

QUALITÉS DES GREFFES POUR ECUSSONNER.

On les cueille quand on veut s'en servir:

 on

on retranche le haut des branches dont on ne peut lever des Ecussons : on coupe aussi la queue des feuilles qui restent à ces branches, de la *longueur nécessaire* pour tenir aisément l'Ecusson avec les doigts.

Si on laissoit le dessus de ces branches & les feuilles dans leur entier, elles attireroient trop la séve de la branche, & la feroient dessécher.

Si vous ne pouvez écussonner *aussi-tôt* : mettez vos Greffes *d'un travers de doigt* dans de l'eau fraîche & nette, que vous changerez tous les jours ; cela entretiendra vos Greffes pendant quatre ou cinq jours au moins.

Il y a deux sortes de Greffes en Ecusson : l'une à *œil poussant*, l'autre à *œil dormant*.

Des Ecussons a Oeil poussant.

On greffe en Ecusson à *œil poussant* vers la S. Jean, selon qu'on remarque qu'on peut lever un Ecusson, & que le Sujet est en état de le recevoir.

Mais cette sorte de Greffe n'est pas si bien disposée à donner *du fruit*, que l'Oeil dormant ; parce que le bouton de l'Oeil poussant n'a pas tant reçû de séve à fruit qu'en reçoit l'Oeil dormant, puisque le bouton à fruit se forme en Juin & Juillet.

Quand on écussonne à Oeil poussant, il faut couper le Sujet à *quatre doigts au-dessus* de l'Ecusson, mais seulement *sept* ou *huit jours* après qu'il est fait, afin que

la

la féve continuant à monter, fasse mieux reprendre l'Ecusson.

Quand il pousse, il faut le déserrer *une* ou *deux fois*, pour qu'il pousse plus facilement: & qu'ainsi la féve ne fasse point de gomme dans les fruits à Noyaux.

On *coupe le Sujet* de l'Ecusson à Oeil poussant, afin qu'il pousse incessamment. Quelques-uns *lient* à cet *argot* ou chiquot l'Ecusson, pour le dresser.

Des Ecussons a Oeil dormant.

On greffe en Ecusson à Oeil dormant dans la *seconde séve*, qui arrive au mois de Juillet.

Si quelques branches d'Espaliers ou contre-Espaliers manquent de *petite garniture* en des endroits; il est à propos au *commencement* de *cette séve* de faire sur ces branches un ou plusieurs Ecussons, suivant qu'il sera nécessaire pour les regarnir.

Ces Ecussons seront faits avec des boutons de *plusieurs feuilles*, & même avec des boutons à *fleur prochaine*, si on peut en avoir.

Les jets de ces boutons regarniront d'abord les petits vuides des branches; & les boutons à fleur prochaine étant mis sur du bois de trois ou quatre ans, ils pourront donner *du fruit* dès l'année suivante.

Le bas de ces Ecussons étant lié comme il faut, *au-dessus* de ces mêmes Ecussons liés fortement jusqu'à la hauteur

 d'un

d'un *demi* ou d'*un tiers de pouce*, afin que la séve s'y arrête, & fasse bien reprendre ces Ecussons qui étant sur une longue branche à bois, ont besoin d'une séve abondante.

Quand au commencement de Juillet, ou à peu près, on fait sur des branches dégarnies des Ecussons près d'une muraille exposée au levant ou au couchant, & surtout au *midi*, il faut leur mettre au plutôt des capuchons faits de papier doublé, comme on l'enseignera ci-après.

La Raison, c'est que dans le tems de cet écussonnement la chaleur du Soleil, à ces aspects, est très-souvent si violente, que dans les endroits qui manquent de garniture, la chaleur y fait attacher les écorces à leurs bois, comme l'expérience le montre.

Ce qui oblige alors de beaucoup égratigner la séve d'entre le bois & l'écorce, pour pouvoir la lever, & y placer les Ecussons, qui par cet égratignement sont en danger de ne pas réüssir.

On ôté les Capuchons après la fin de la *Canicule*, pour que les Ecussons puissent mûrir & mieux résister aux gelées de l'Hiver.

Jugez de-là, que dans tout endroit des Païs chauds, où l'on fait des Ecussons, il faut, le plûtôt qu'on peut, les couvrir de Capuchons, & les y laisser au moins jusqu'à la fin de la Canicule.

Pour obliger la séve à faire jetter ces Ecussons après l'Hiver, si-tôt que les Arbres commencent tant soit peu à pousser,

fet : à un demi-pouce au-dessus de cha-que Ecusson,

Liez leurs Sujets *fortement* (sans ce-pendant froisser leurs écorces) avec Chanvre seulement tillé de la hauteur du *travers du petit-doigt* : Nouez ce Chan-vre à double nœud, afin qu'il ne se lâche pas.

Quand l'Ecusson aura poussé de la longueur d'un *demi-pouce*, coupez d'un trait de couteau ce Chanvre à l'oppo-site de l'Ecusson, de crainte que par mégard vous ne le rencontriez en cou-pant.

On dit, si-tôt que les Arbres com-mencent à pousser, parce que ces Ecus-sons doivent profiter de toute la séve, autant que faire se peut.

En quel tems il faut écussonner a Oeil dormant.

On écussonne les *fruits à Noyaux* dès qu'ils commencent à *changer de couleur*. On peut continuer jusques vers *la Mag-deléne*, selon que les Sujets se trouvent disposés.

On commence par les *Cerisiers*, leurs fruits mûrissans les prémiers.

Si vous écussonnez pour *Demi-Tiges de Pêchers*, qui conviennent si bien en-tre deux Arbres Nains ; écussonnez-les sur des Tiges de *Pruniers* hautes de *trois pieds*. Si vous les écussonniez *plus bas*, il seroit à craindre qu'un si long bois

de

de Pêcher ne s'altérât, ce qui lui est ordinaire.

De plus, en *pinçant* bien les branches au-dessus de cette hauteur du Pêcher, il sera toujours bien garni.

REMARQUEZ si dans les Fruits à Noyaux la séve étoit trop abondante, elle noïeroit les Ecussons, feroit de la gomme, & la ligature étrangleroit les Sujets, à moins qu'elle ne cassât; & si elle cassoit, l'incision entr'ouverte seroit désagréable à la vûe. Il faut donc attendre au moins le commencement du déclin ou diminution de cette séve.

Depuis la Magdeléne jusques vers la S. Laurent, on continue à écussonner à œil dormant.

On commence par les *Poiriers sur Poiriers*, parce que la séve du Poirier finit bientôt.

Après les Poiriers, on écussonne les *Pommiers*, parce que la fin de leur séve dévance celle des *Coignassiers*, qui par conséquent doivent être écussonnés les derniers.

Si vous écussonnez pour *Hauts-Vents*, il faut (le Sujet écussonné étant mis en place) que l'Ecusson soit au moins à *quatre* ou *cinq pouces au-dessus de terre*, pour le garantir des plus violentes gelées de l'Hiver.

Donc, (supposé que les Sauvageons ne soient qu'à sept ou huit pouces en terre dans la Pépiniére) il les faut écussonner à *huit* ou *neuf pouces au-dessus de* *la*

la terre; afin que ces Haut-Vents qu'on doit enfoncer d'un pied, quand on les met en place se trouvent avoir leurs Greffes à quatre ou cinq pouces au dessus de terre.

C'est pour les mêmes raisons, si vous écussonnez dans une Pépiniére pour des *Arbres Nains*, qu'il faut placer les Ecussons à *quatre* ou *cinq pouces* au-dessus de terre.

Si ces Naïns sont en place, il suffit que leurs Ecussons soient à *un pouce de terre.*

Pour les Coignassiers, Doucins, Pêchers, Abricotiers, &c. qui sont *un peu courbés* dans la Pépiniére, pour être ensuite mis près des murailles, appliquez vos Ecussons du côté des allées, où ils seront placés.

A proportion que les Sujets sont *foibles*, il leur faut laisser moins de branches, & *couper court* celles qui doivent se trouver en derriére de l'Ecusson, pour chasser la séve du côté de l'Ecusson, la faire durer plus long-tems, & ainsi donner à l'Ecusson plus de lieu de reprendre.

Il n'y a rien à couper dans les Sujets qui poussent encore *un peu fort*, autrement l'Ecusson pousseroit, & pourroit périr pendant l'Hiver.

Si une séve trop abondante le fait *pousser*. recourez à une incision jusqu'au bois de haut en bas en derriére & au-dessus de l'Ecusson poussant, afin de donner un passage plus libre à la séve de

de ce côté-là, & qu'ainſi l'Ecuſſon mûriſſe bien mieux, & ſe garantiſſe du froid de l'Hiver.

Si vous voulez faire quelques Ecuſſons au mois de *Septembre*, la ſéve ne devant pas durer long-tems abondante, il eſt à propos ſept ou huit jours après (pour les raiſons ci-devant alléguées) de *couper le Sujet à un pied* ou *trois quart de pied* au-deſſus de l'Ecuſſon.

MANIERES DE LEVER L'ECUSSON.

L'Ecuſſon a cette figure. Il doit être long d'*un pouce* ou approchant, & *aſſez large* (quand le Sujet le ſouffre) afin qu'il prenne plus de nourriture. On le léve en trois maniéres.

LA PREMIERE, qui eſt la plus ordinaire, ſe fait en le détachant du bois avec deux doigts, prenant bien garde que le *Germe* reſte dans l'écorce, & non pas au bois de la Greffe.

Cette maniére eſt *défectueuſe* en ce que ſouvent elle froiſſe l'Ecuſſon, par la violence qu'on eſt obligé de faire pour le détacher de la branche, ſur-tout quand elle a peu de ſève.

Souvent elle laiſſe le germe de l'œil après le bois, ou *totalement* ou en *grande partie*: ſouvent auſſi elle ébranle ce Germe de l'Oeil.

LA SECONDE MANIERE de lever l'Ecuſſon, c'eſt de prendre avec l'écorce tant ſoit peu de bois.

Mais

Mais cette maniére ne donne qu'un Ecusson *étroit*, qui ne peut guéres prendre de nourriture. D'ailleurs, cet Ecusson est *plat en dedans*, impropre pour bien joindre à un Sujet qui est *rond*. De plus, cet Ecusson est *pointu par le haut*: ainsi il ne sauroit se joindre à la ligne traversante du Sujet. Enfin, l'écorce du Sujet n'avançant que bien peu sur les côtés de l'Ecusson, elle le laisse tout exposé tant au hâle, qu'à la trop grande ardeur du Soleil.

La Troisiéme et Nouvelle Maniere trouvée par le Sieur Dumoulin, pour lever un Ecusson, qui joigne bien au Sujet les Germes entiers tant de l'Oeil, que de la queue de la feuille, sans être ébranlé, & sans qu'il y ait rien de froissé.

1. Faites avec le Greffoir une incision de travers dans l'écorce du Sujet à un *quart de pouce* ou *trois lignes* au-dessus du bouton de l'Ecusson: que cette incision soit à équerre.... 2. Enlevez du bois avec l'écorce, qui doit faire l'Ecusson, enfonçant votre Greffoir jusqu'à la moitié & plus de la grosseur des petites branches, (ce qui vous donnera un Ecusson large), & quand vous serez arrivé auprès du bouton n'enfoncez pas un peu tant le Greffoir, afin que vous cassiez plus facilement le bois qu'il faudra enlever.... 3. Otez l'écorce qui est au-dessus de l'entaille de travers: puis avec l'ongle gauche détachez de son bois l'écorce du haut de l'Ecusson;

ſon ; & avec la chair du pouce droit, détachez-la de l'autre côté. . . . 4. Cela fait, à une *demi-ligne plus bas* que la queue de la feuille de l'Ecuſſon, mettez votre ongle gauche ſur le bois de cet Ecuſſon. . . . 5. Avec le Greffoir tirez droit à la main gauche ce bois pour le caſſer tant ſoit peu plus bas que le milieu du germe. . . . 6. Avec la pointe de votre Greffoir (qui pour cela doit être étroite) achevez de couper ce reſte de germe, (ſans toucher à l'écorce de l'Ecuſſon) & avec cette même pointe enlevez ce qui reſte de bois dans le bas de votre Ecuſſon.

Pour rendre cette pointe *commode*, il faut la faire relever du côté du bois qu'on veut jetter dehors, en l'éguiſant ſuffiſamment de l'autre côté oppoſé, afin qu'elle ne coupe pas l'écorce de l'Ecuſſon.

Cette maniére n'ayant pas les défauts des deux précédentes, on doit s'en ſervir : elle paroît un peu longue, mais un peu d'habitude l'abrége beaucoup ; & quand on a cette habitude, on peut fournir des Ecuſſons à deux Poſeurs, pourvû qu'ils lient bien.

Si vous trouvez trop de gêne à détacher avec les *pouces le haut* de votre Ecuſſon, ſervez-vous pour cela de la pointe du Greffoir, mais moins bien & avec plus de tems.

Après avoir formé votre Ecuſſon, mettez-le dans *la bouche* (la queue en dehors) comme le lieu le plus propre, pour le

le conſerver contre la chaleur du Soleil & le vent.

Si vous obſervez bien tout ce qui eſt dans ce Chapitre des Ecuſſons, on aſſûre que vous n'en manquerez que fort peu, quand bien il pleuvroit d'abord & durant pluſieurs jours, après que ces Ecuſſons ſeront faits, & qu'on n'y auroit point mis de Capuchons, ſi ce n'eſt près de ces murailles, dont on a parlé ci-devant.

Comment on écussonne.

A un endroit *bien uni* faites avec le Greffoir une inciſion dans l'écorce du Sujet & de *travers* qui ſoit à *équerre* avec le tronc ou la branche, & de la *longueur* d'un grain d'*avoine*, en tournant autour du Sujet.

Après quoi en deſcendant, faites-en une *ſeconde d'un pouce* ou environ dans les années ſéches, & d'*un pouce un quart* dans les *années pluvieuſes* pour donner lieu aux eaux d'en ſortir. Ces deux inciſions ont la figure d'un grand T.

L'*inciſion deſcendante* doit aboutir à *un bouton* du Sujet, afin que l'Ecuſſon pouſſe moins de côté.

On ne fait ces deux inciſions qu'après que l'Ecuſſon eſt levé.

Il ne faut couper que l'écorce du Sujet, ſans *enfoncer dans le bois*, car s'il étoit un peu égratigné, il y auroit danger que l'Ecuſſon ne réüſsît pas.

Il ne faut point non-plus *frotter contre le*

bois avec le Greffoir de peur d'enlever la féve qui eſt deſſus.

Les deux inciſions faites, on léve avec le coin du manche du Greffoir l'*écorce de part & d'autre* au-deſſous de la ligne traverſante du T. ſans *toucher à la ſéve d'après le bois*, parce qu'elle doit ſervir de nourriture à l'Ecuſſon.

Après quoi prenez avec la main gauche l'Ecuſſon que vous avez dans la bouche, & de la droite introduiſez-le avec le manche du Greffoir entre le bois & l'écorce: le pouſſant d'abord *un peu plus bas*, que la ligne traverſante du T. puis relevez-le auſſi-tôt contre l'écorce de cette ligne, pour l'y faire bien joindre. La ſéve qui deſcendra d'*enhaut* colera & nourrira le *deſſus* de cet Ecuſſon, pendant que la ſéve d'*enbas* & *de côté* feront leurs fonctions.

L'Ecuſſon poſé, on le lie, *commençant par le bas*, afin de pouſſer enhaut cet Ecuſſon. Quand on a fait deux tours, on laiſſe un bout de la ligature, & avec l'autre on lie en *montant*, ſerrant un peu fort contre les pluies & le Soleil, de ſorte que chaque tour couvre un peu celui qui le précéde, (& qui s'appelle lier à *joints couverts*) & à chacun de ces tours on donne un petit coup de main, pour *ſerrer uniformément*.

Quand on eſt arrivé au bouton, on fait une *petite lozange*, tout près de ce bouton.

Continuez cette liaiſon juſqu'à *trois lignes plus haut* que l'Ecuſſon, ſerrant alors

alors *un peu plus fort* la partie du Sujet qui est au-dessus de cet Ecusson, afin qu'en la serrant ainsi, une partie de la séve qui monteroit plus haut, reste à l'endroit de l'Ecusson, qui, sans cela, pourroit être brisé par le haut.

Ensuite vous descendez avec la ligature, en liant toujours, comme on dit, jusqu'à l'endroit où vous avez laissé l'autre bout.

Nouez alors l'un & l'autre ensemble *en derriére de l'Ecusson*, de maniére que vous puissiez desserrer l'Ecusson quand il faudra.

Des Ligatures d'Ecussons, et de leurs Capuchons.

La plus commode ligature, c'est l'écorce intérieure de Tillot, qu'il est facile de desserrer, lorsque la séve le demande, pour entrer plus aisément & pour fortifier l'Ecusson.

D'ailleurs, ces filaces se pourrissent avant la pousse de l'année suivante.

Comme il faut deux rangs de ligature de Tillot pour empêcher la pluie & le hâle d'entrer dans les incisions des Ecussons; le prémier de ces rangs de Ligature n'étant pas assez pourri, pour que les Ecussons jettent fortement: il est nécessaire de couper avec la pointe du couteau ce rang de Ligature.

Cette coupe se fait en derriére de l'Ecusson, depuis son œil jusqu'au bas, ce qui rendra son jet plus droit.

Il eſt aiſé d'avoir cette Ligature, parce que les bales qui renferment le *Poivre*, ſont faites avec ces filaces.

Dans les endroits où il croît des *Tillots*, il n'y a qu'à lever de leur écorce dans l'abondance de la ſéve, & les mettre dans l'eau, pour ſéparer aiſément leurs filaces, comme on y met le Chanvre, pour pouvoir le tiller.

Le *Chanvre ſeulement tillé* eſt bon, parce qu'il fait bien joindre l'écorce du Sujet à l'Ecuſſon, & ne ſe lâche que peu.

Mais déliez ce Chanvre, quand le Sujet & l'Ecuſſon commencent à *s'étrangler* par la force & l'abondance de la ſéve: & alors ne reliez plus l'un & l'autre que *foiblement* avec l'écorce de Tillot.

Tout Ecuſſon qui commence à s'étrangler avec ſon Sujet, doit être délié, afin qu'il ne ſe gâte pas, & qu'il puiſſe pouſſer quand il faudra.

On le relie foiblement avec un rang d'écorce de Tillot, commençant par le haut, & quand on eſt au-deſſous du bouton, on relie plus foiblement afin que ce bouton jette plus droit.

On ne met alors qu'un ſimple rang d'écorce, pour qu'il pourriſſe avant la pouſſe de l'année ſuivante.

Mais gardez-vous bien, ſi vos Ecuſſons ne s'étranglent pas de *dénouer leurs Ligatures*, ni de les *ôter entiérement*, de crainte que la force de la ſéve ne les décole & les faſſe périr.

Comme les *pluies* nuiſent & gâtent ſouvent

vent les Ecussons nouvellement faits, pour parer à cet inconvénient, vous pourrez couvrir vos Sujets Ecussons avec de petits Capuchons faits avec des cartes, ou du gros papier dont on couvre les pains de Sucre. Voici comme on taille ces petits Capuchons.

Dans le milieu d'un côté de la carte ou papier, donnez un coup de ciseaux, qui aille presque jusqu'au milieu de cette carte, & de chaque côté de ce coup de ciseaux donnez-en un autre qui n'aille pas un peu si avant.

Ces deux derniers coups de ciseaux seront *plus* ou *moins éloignés* du prémier coup, que les Sujets sont gros ou petits.

Il ne faut laisser que la *longueur d'un tiers de pouce* à ces deux parties que vous avez faites par vos trois coups de ciseaux.

Liez-les & les serrez *fortement*, afin que la pluie qui coule le long de la branche n'aille pas jusqu'aux Ecussons, ce que vous empêcherez *sûrement* en mettant de la *Poix blanche* sur toute la Ligature, & même un peu au-dessus.

Tout Ecusson à Oeil dormant qui vient à *pousser un peu* dans l'année qu'il est fait, pouvant se gâter pendant l'Hiver par quelque verglas bien fort: pour l'en garantir, appliquez-lui un Capuchon, qui le couvre contre les néges & les pluies.

CE QU'ON FAIT AUX ECUSSONS APRÈS L'HIVER.

Vers la fin de Mars, avant que l'*Ecusson pousse*, s'il est bien colé, & le sujet vigoureux, on coupe l'*argot* (ou le dessus du Sujet écussonné) *un peu en talus*: de sorte que le dessus de la coupe finisse du derriére & au haut de l'Ecusson. Cela avance le recouvrement du Sujet. Il faut couvrir cette plaie de *mastic* pour la garntir du hâle & de la pluie.

Il faudra alors mettre *un petit échalas*, pour y attacher avec jonc maigre *le jet* de l'Ecusson, le tenir droit, & le défendre contre les vents.

Il y en a qui, pour éviter la peine & le tems d'apliquer de petits échalas, se contentent de laisser au-dessus de leurs Ecussons des *argots de quatre doigts*, ils ne coupent ces argots que l'année suivante.

Mais outre que ces argots de quatre doigts de longueur ne dressent pas si bien les jets, que de petits échalas, le recouvrement du Sujet est beaucoup retardé.

DES GREFFES EN FENTE, OUTILS ET PRÉPARATIFS.

Il faut *un Greffoir*, qui peut être une Serpette à tailler les Arbres ou autre couteau fort tranchant, qui ne serve qu'à tailler les Greffes, ou qu'à raccommoder *la fente* du Sujet quand elle se fait mal.

On peut avec un *couteau à taillant droit* fen-

fendre les *petits & moyens Sujets*, mais pour le *mieux & le plus ſûr*,

Servez-vous d'une *Serpette de Vigneron*, qui ayant ſon taillant en *rond* coupe l'écorce des deux côtés à même-tems qu'elle fend le corps du Sujet.

L'ayant un peu fendu, *hauſſez le manche* de cette Serpette, elle coupera mieux l'écorce, & fendra mieux le Sujet du côté de ſa *pointe :* puis *baiſſez* ce même manche, l'autre côté du Sujet ſera fendu, & l'écorce coupée de même.

On a dit pour les petits & moyens Sujets : parce qu'on ſe ſert d'*une Serpe* (comme on l'enſeignera ci-après) pour fendre les Sujets, qui ſont de *trois pouces de groſſeur, & au deſſus*, de crainte de caſſer la Serpette en fendant de tels Sujets.

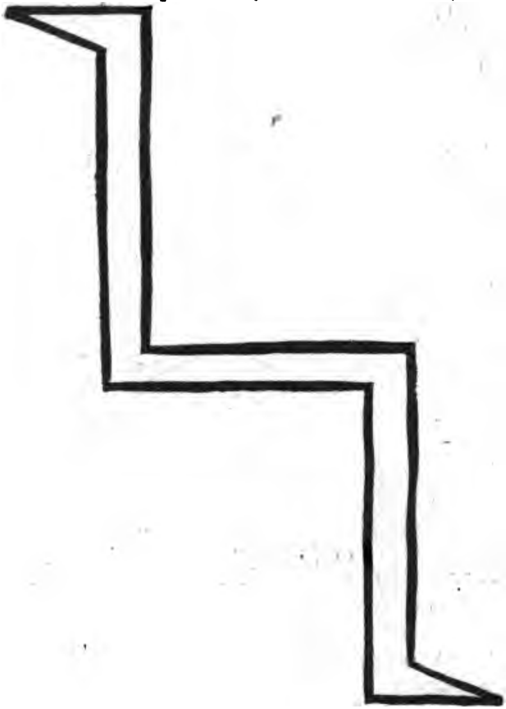
Il faut encore un *couteau à ſcier*, *un marteau*, *deux coins*, *un gros* qui ſoit *droit*, & un *moyen* qui ſoit *double*.

Ce double coin doit avoir, 1. *Six pouces de longueur*, pour le manier avec plus de facilité.... 2. Que ſon manche ſoit *large* de *quatre lignes*, ou d'un tiers de pouce.... 3. Que le plus petit des deux coins n'ait qu'un *quart de pouce* au plus *de largeur*, & *une ligne & demie d'épaiſſeur* tout près du manche, afin qu'en ouvrant à petits coups de marteau le Sujet, on ne puiſſe pas le trop fendre.... 4. Sa *longueur* ſera de *ſix* ou *ſept lignes au plus*, pour le tirer aiſément du Sujet, quand on aura poſé les Greffes.

L'au-

L'autre coin sera *large* de *quatre* ou *cinq lignes* au plus, & *épais de trois lignes* tout près du manche, pour ouvrir assez le Sujet.

Figure du double Coin, pour greffer en Fente les petits & moyens Sujets.



Les Proportions sont marquées dans la Page précédente & la suivante

Sa *longueur* sera de *dix* ou *onze lignes* au plus, pour le faire sortir aisément du Sujet. On

On se sert de ce second coin pour les Sujets de *deux pouces & demi*, & du plus petit pour les Sujets gros comme *le doigt*, ou d'*un pouce*, & un *peu plus*.

Outre ce double Coin, il faut encore du Mastic, dont voici la composition.

MASTIC POUR LES ARBRES.

Sur *onze parties* il en faut mettre *huit de Poix blanche*, comme étant moins coulante que la noire: *deux de Poix noire*, pour faire mieux attacher le Mastic au Sujet, & empêcher les mouches à miel de l'enlever: & l'*onziéme partie* de cire jaune, pour rendre ce Mastic plus lié, donc moins sujet à se crevasser, pour l'avoir fait trop bouillir par mégarde: il sera aussi plus fort, & plus facile à apliquer.

Faites fondre le tout ensemble, & doucement, le remuant souvent sur-tout quand il veut s'épaissir par le froid, afin que la cire soit mêlée partout, & formez-en des morceaux propres à être fondus en peu de tems.

Quand vous voudrez vous en servir, ayez dans un pot de fer de la petite braise, sur laquelle vous mettrez ce petit pot de terre avec un peu de votre Mastic pour le fondre, & s'y entretenir fondu. On n'y met que *peu de Mastic*, pour ne le point bruler.

Faites d'abord avec une petite Spatule de bois un *enduit fort* & *assez large*, sur-tout à l'endroit des *fentes* & *au-dessus* du

du Sujet ſcié. Puis vous en mettrez encore un peu *au bout* de chaque Greffe.

Mais avant que d'y apliquer ce Maſtic, on met toujours un morceau de *papier entortillé* entre deux Greffes & dans la fente, afin que ce Maſtic n'entre pas dans ces fentes pendant les grandes chaleurs.

Quand on met ſeulement *une Greffe* avec un petit coin vis-à-vis d'elle, mettez de même de ce papier entortillé entre la Greffe & le coin, pour la même fin que deſſus : car ſi ce Maſtic y entroit, les Greffes pourroient prendre air, & manquer ainſi.

Comme on doit toujours en ébauchant les Greffes les mettre dans un gobelet rempli d'eau à la hauteur de *trois doigts*, cette eau qui reſte après l'écorce de l'entaille des Greffes, & qui deſcend encore d'enhaut, empêche que la chaleur du Maſtic ne leur nuiſe.

Gardez-vous bien de leur apliquer ce Maſtic quand il eſt *bouillant*.

Il y en a qui n'emploient que de la *terre graſſe bien broyée :* par cette terre graſſe, il faut entendre celle dont les Drapiers ſe ſervent pour dégraiſſer leurs étoffes : ou celle des Potiers de terre, & des Tuiliers, parce que cette terre en ſéchant ne ſe fend pas, ou fort peu.

Ils couvrent de *mouſſe les Poupées* qu'ils font à leurs Greffes avec cette terre, croiſans par-deſſus des *écorces de Saule* ou *Tillot* qu'ils lient avec Ozier par-deſſous les Poupées.

Il est nécessaire de mettre un autre Ozier *au milieu* de ces mêmes Poupées, pour empêcher les pluies de faire descendre cette terre grasse.

Du *linge* qui envelopperoit ces sortes de Poupées, conviendroit encore mieux & contre la pluie, & parce qu'il empêcheroit quantité *de vermines* de faire leur retraite dans cette mousse. Ces vermines nuiroient aux jets des Greffes.

Si on regreffe des Poiriers & Pommiers sur *leurs branches*, il faut pour leurs Poupées prendre de la *terre grasse* bien broyée, les Greffes en *jettent mieux*.

Observations sur les Greffes en Fente.

La Greffe en Fente peut *réparer* celle en *Ecusson* quand elle a manqué, supposé que le Sujet puisse le souffrir; c'est-à-dire, si le Sujet de l'Ecusson est d'une grosseur convenable, qui est d'un *pouce*, ou au moins *d'un doigt*.

La Greffe en Fente sur *Coignassier* est un peu sujette à se décoler, à moins d'un *Mastic épais*.

Il faut proportionner les Greffes à la *grosseur du Sujet*, & n'en pas mettre de toutes petites sur de gros Sujets, & qui sont déja *vieux*.

Si les Greffes sont un peu *dessêchées*, on les fait tremper dans de l'eau pendant *deux heures* ou environ, elles en réprennent mieux, l'eau ayant humecté leurs pores.

Les

Les Greffes de *Fruits à Noyaux* réüssissans bien moins que les autres, il faut par conséquent ne prendre que le *bout d'enbas des branches*, qui étant mieux *aouté* ou coloré, a plus de force pour résister aux inconvéniens du hâle, de la gelée, & de la grande ardeur du Soleil.

Plusieurs veulent que la Greffe soit toute entiére de la *même année* ou *séve*: d'autres prétendent qu'en y laissant du bois de *deux ans*, les Arbres en rapportent plutôt du fruit selon leur expérience. Mais la même expérience montre que ces Greffes de *deux séves* ne poussent pas *si fort*.

Mais si on veut se servir de telles Greffes, que ce soit sur de *vieux Sujets*: Le vieux bois sera dans la fente, & le reste de la Greffe, qui est *dehors* sera du bois de la *derniére séve*.

Quand on met *deux Greffes*, le Sujet se recouvre plus aisément & plutôt: la séve montant également des deux côtez. On met alors un petit morceau de papier, comme on a déja dit, (& si la Poupée est de terre, un petit morceau d'écorce) entre les deux Greffes, afin que l'eau ne leur fasse point de tort.

Si le Sujet ne peut souffrir qu'*une Greffe* à cause de sa petitesse, on le coupe en *pied de biche rogné par le haut* suffisamment, pour y asseoir la Greffe de toute sa grosseur, cela facilitera le recouvrement.

Mais il faut avoir la précaution de mettre dans le côté où la fente n'a point

de

de Greffe, *un petit coin*, qui ſerre moins que la Greffe.

Ce coin doit être de bois verd, afin que ſéchant petit à petit, les Greffes ſoient toujours mieux ſerrées.

Cela empêche que dans les chaleurs la fente qui n'a point de Greffe, venant à ſe trop reſſerrer, n'entre-ouvre l'autre côté, où la Greffe eſt appliquée, & ne la faſſe périr.

Si le Sujet eſt *trop foible*, pour bien *ſerrer la Greffe*, vous le fortifierez par un enduit de Maſtic, qui ſoit *bien épais & large*. Du papier & de l'ozier ſeroient bien mis ſur cet enduit, parce que le papier empêche que l'ozier ne s'attache au Maſtic, & ne l'enléve d'après le Sujet.

Quelques-uns au lieu de cet enduit épais, *fortifient* ces Sujets trop foibles par un ozier, dont ils font *trois* ou *quatre tours* ſur le bas de la Greffe, & ils la deſſerrent quand elle pouſſe *fortement*.

Mais il ne faut ôter cet ozier que l'année ſuivante. L'expérienc montre que cela feroit languir & même mourir les Greffes.

Du tems de greffer en Fente.

Premier Principe. Il faut *avancer la pouſſe* des Sujets, & la rendre la plus forte qu'on peut pour l'avantage des Greffes qu'on doit leur apliquer.

Au contraire, il faut retarder la pouſſe des branches de ces Greffes, avant qu'on

le recouvrement de celles qui font greffées se faffe mieux & plutôt.

Le même fe doit pratiquer dans les *Arbres nains, forts & vigoureux.*

On doit *ceffer de greffer en fente* d'abord qu'on voit des *feuilles :* alors la féve eft fi forte, que l'écorce fe fépare aifément du bois en greffant.

Comment on taille les Greffes pour la Fente.

On les taille en forme de *coin* d'environ *un pouce & demi* de longueur, fuivant la groffeur des Sujets. Le Petits en demandent de *plus courtes.*

On laiffe à ce coin de l'écorce des deux côtés. Celui qui regarde le *dehors* fera un peu plus fort que le *dedans*, afin que l'écorce foit parfaitement bien bien jointe & ferrée.

Vous ferez au haut du coin *un cran de chaque côté*, enlevant un peu de bois avec l'éeorce : à moins que les Greffes ne foient *trop minces*, car pour lors le coin de la Greffe n'auroit pas affez de corps pour retenir la fraîcheur, & admettre la féve :

Ainfi les petits Sujets demandent qu'on leur aplique des Greffes fans crans.

Les deux crans faits au-deffus du coin étant fur la *même ligne*, l'écorce de côté d'autre pofera bien uniment fur le Sujet, & donnera par conféquent *un plus grand paffage*, que ne feroit un coin fans crans.

On

On laisse de l'écorce des *deux côtés* de la Greffe, afin qu'elle s'attache plus aisément au bois, & qu'elle grossisse mieux en-dedans du Sujet.

On laisse au-dessus de la taille *trois bons boutons* pour les *Arbres Nains*: si ce n'est quand on greffe sur le *petit Paradis* qui est *en place*, car il n'en faut laisser que *deux* pour jetter de côté & d'autre.

Si on greffe sur les *branches des hauts-vents*, il faut laisser *quatre boutons*, afin que les derniers poussent en *s'écartant.*

Quand on met *une* ou *deux Greffes* pour former un *tronc* d'Arbre à haut-vent, demi-vent ou tiers de tige, il faut que les boutons du bas de chaque Greffe se jettent *en-dehors*; & le troisiéme qui est *en-haut*, se jette *en-dedans*, afin qu'il pousse droit.

Comme la réüssite des Greffes en Fente dépend sur-tout du *passage* de la séve de la Greffe & du Sujet; vous les ferez rencontrer infailliblement & sans beaucoup d'attention, si vous faites le coin de la Greffe de telle sorte que le *milieu* de ce coin soit *creux* du côté *de dehors*, ce que vous pouvez pratiquer dans toutes les branches, la nature les formant ainsi.

Le milieu de la Greffe étant creux, il faut éprouver s'il remplira bien la fente, aprés qu'on en aura ôté le coin de fer ou de bois qui l'ouvre.

Si vous trouvez que le coin de la Greffe est *tel qu'il faut*: posez-la en sorte que son milieu creux *entre un peu* dans *le bois du Sujet*, & que le bois du

haut & *du bas* du même coin sorte un peu du bois du Sujet.

Donc les écorces de la Greffe & du Sujet se joindront bien de toute la longueur de ce coin.

Les Greffes ainsi posées *poussent fortement* (eu égard à la force du Sujet) parce que la séve de tout Sujet, en se jettant *toujours en-dehors*, attrape facilement les passages du bas & du haut du coin de la Greffe.

D'ailleurs, les Greffes ainsi taillées se jettent toujours un peu *en-dehors*, ce qui fait qu'on les pose plus facilement par rapport au coin, qui ouvre la fente.

Comment on greffe en Fente.

Autant que vous pourrez *tout au-dessous* d'une Branche, ou bouton, ou nœud, où il y a eu une branche ou bouton; *sciez votre Sujet* dans un endroit sans nœud, bien droit & bien uni, à la hauteur qu'on a marquée ci-devant pour l'Ecusson.

Polissez bien avec la Serpette cet endroit scié pour le rendre uni, & découvrir les pores du Sujet, que les traits du couteau à scier ont bouché: autrement la Greffe ne pourroit jamais joindre comme il faut à ce Sujet, ni le recouvrir que plus difficilement & moins avantageusement; car il faut que les pores du Sujet agissent.

Fendez votre Sujet *à petits coups*; mettez un coin dans cette fente, jusqu'à ce qu'elle

qu'elle ait assez d'ouverture, pour que votre Greffe puisse y entrer.

Quand cette Fente se *fait bien*, on taille toujours en *coins* les Greffes, qu'on n'avoit qu'ébauchées, & qui trempent dans l'eau du gobelet.

Si cette Fente se *fait mal*, on la corrige avec le Greffoir, & on taille les Greffes de telle sorte, que leur écorce, & celle du Sujet se joignent parfaitement, depuis le *haut* jusqu'au *bas* des coins des Greffes.

Cette Fente dans les *gros Sujets* doit être *plus longue* qu'il ne faut pour placer les Greffes commodément, & afin de leur donner (étant moins serrées) la facilité de grossir & de recouvrir plûtôt le Sujet.

POUR POSER LES GREFFES ET VITE ET BIEN.

Il faut avec une main conduire le double coin de fer, tant pour ouvrir la fente du Sujet autant qu'il faut, que pour faire rapporter (autant qu'on peut) les *deux côtés* du Sujet fendu; & avec un doigt de la même main conduire *le bas du coin* de la Greffe, pendant qu'avec *trois doigts* de l'autre main on tient la Greffe, & on arrange *le haut de son coin* comme il est à propos.

Quand la Greffe *joint bien* au Sujet par son *coin entier*, & dans l'endroit où elle doit être; la main qui tient le coin de fer n'a qu'à laisser *serrer par le Sujet* le coin de la Greffe.

Les Greffes posées, avant que d'arracher entiérement le coin (s'il est gros), tirez-le d'abord doucement, jusqu'à ce que les Greffes soient assez serrées, puis mettez *un petit coin* de chaque côté du gros.

On coupe ces deux petits coins à *fleur du haut* du Sujet greffé, après qu'on a arraché le gros coin; ils empêcheront le Sujet de *serrer trop* les Greffes.

Tout cela fait, enduisez bien de Mastic les endroits où les Greffes joignent le Sujet, comme on a dit ci-devant: ou faites une Poupée, comme on a aussi prescrit ci-dessus.

Si on greffe avec Mastic *près d'un Rucher* de Mouches à Miel: tous les gros Coignassiers étant greffés en Fente, il faut envelopper de *papier* tout le Mastic de ces Coignassiers greffés.

On dit les *gros Coignassiers*, parce que les *petits*, comme le *petit doigt*, doivent se greffer en Ecusson, à cause que leur écorce est *trop mince*; & que la Greffe en Fente du *Poirier* s'accommode un peu difficilement de la séve immédiate du Coignassier.

S'il y a *deux greffes*, mettez un papier entre ces deux Greffes, le déchirant un peu vis-à-vis de chacune, en sorte qu'il les enveloppe.

Après cela mettez un autre papier qui entoure ce premier (& par conséquent le haut des Sujets), liez ces papiers avec quelque mauvais fil, de maniére que les

les Mouches ne puissent rien enlever de ces Mastics.

Faites-en autant pour les Mastics des *Fruits à Noyaux* & autres. Appliquez ces papiers quand vous aurez achevé de greffer chaque espéce de Sujets.

On n'enveloppe pas de *Toile* ou d'*Etoffe* ces Mastics, qui étant fortes & colées aux Mastics par la chaleur du Soleil & la pousse de la séve, empêcheroient les Greffes de pousser comme il faut, & pourroient même les étrangler à force de les serrer.

Dans une année de *Chenilles* il sera bon d'envelopper vos Greffes jusqu'*en haut* avec de la *Mousse*, que vous y lierez foiblement, elle empêchera beaucoup les Chenilles de les infecter, & d'en ronger les jets.

Cela éloignera encore les *Fourmis* (surtout si la Mousse est fine) à cause que leurs petites pates s'embarassent dans cette Mousse. Otez-la quand il sera nécessaire pour la pousse des Greffes. Une méche de Coton trempée en Huile, & dont on enveloppe le bas des Greffes, empêche les Fourmis d'y monter & de les ronger.

De la *Suïe* mise en poudre aux pieds des Sujets doit encore être bonne contre les Fourmis : & jettée sur la Mousse dont on vient de parler, elle les éloignera encore par sa mauvaise odeur : de l'eau, avec laquelle on aura fait bouillir de la Rue, jettée sur cette Mousse, y doit être bonne.

Quand un Sujet greffé en Fente vient à *manquer*, on peut laisser *au haut* de ce Sujet *deux jets*, *un de chaque côté*, pour en mieux tirer la séve : si ces jets sont *assez forts*, on pourra la même année les écussonner à Oeil dormant.

Si après l'Hiver les Ecussons se trouvent *bons*, coupez leurs Sujets, (si vous les avez mis en Ecussons sur des branches à *Haut-vent*) coupez ces branches à un *demi-pied plus haut*, pour y attacher par deux ligatures vos Ecussons, & les tenir droits & à couvert de la violence des vents, lorsqu'ils croitront. Si ces Ecussons sont sur des *Arbres nains*, appliquez-leur de petits Paisseaux ou Echalas, comme on a dit ci-dessus.

N'oubliez pas d'ébourgeonner les boutons des Sujets, qui sont au-dessus de vos Ecussons, pour les faire pousser infailliblement & fortement.

Que si vous voulez *regreffer en Fente ce Sujet manqué*, ne le faites point l'année qui suit immédiatement, attendez la *seconde*. Autrement ce Sujet manqué seroit en grand danger de périr, ou tout au moins de souffrir beaucoup.

Outre ces deux maniéres de greffer, dont on a traité, il y en a une *troisiéme* qu'on appelle en *Couronne*.

Elle se fait entre le bois & l'écorce en forme de Couronne, d'où elle a pris le nom ; & c'est ordinairement à la *fin d'Avril* & au commencement de Mai, quand les Arbres sont en pleine séve, & d'abord que l'écorce commence à se

lever aisément par le moyen d'un petit coin de bois.

DES GREFFES EN COURONNE.

On cueille les *Greffes* pour greffer en Couronne, comme celles qui sont pour la Fente, & on les conserve dans un lieu frais & ombragé, sur-tout par un mur exposé au Septentrion, pour les raisons ci-dessus.

On ne taille ces Greffes que du *côté* qui s'applique contre le sujet. Au haut de cette taille, faites un *cran* qui aille jusqu'à la moële de la Greffe, afin de ne pas trop écarter de son bois l'écorce du sujet.

Cette taille doit avoir *un pouce & demi* de *longueur*, comme quand on greffe en Fente.

Laissez au-dessus de l'entaille *quatre* ou *cinq bons boutons*, ensorte que le *dernier se jette en-dedans*, afin que la branche qu'il poussera pose sur le tronc de l'Arbre; ainsi fasse jetter en *dehors* les deux autres branches. Vos Greffes ainsi préparées, mettez-les dans votre Gobelet d'eau.

COMMENT ON GREFFE EN COURONNE.

Après avoir scié le tronc ou la branche que vous voulez greffer, & passé la Serpette sur les traits du couteau à scier.

Faites une *incision* dans l'écorce du Sujet, qui n'aille pas jusqu'au bois, & qui soit au moins de la *longueur* de la taille de la Greffe.

A l'endroit de cette incision, poussez-y *un petit coin long* comme la taille de la Greffe. Que ce coin soit *arrondi* du côté de l'écorce, pour qu'il ne l'écarte que peu de son Sujet.

Introduisez une de vos Greffes dans cette ouverture du coin, & ainsi successivement de trois pouces & demi en trois pouces & demi, jusqu'à fin.

Ces Greffes posées, comme elles se jetteroient en *dehors*, ne tirant aucune séve du bois du tronc : serrez-les un peu avec *grand ozier fendu en trois*, tel qu'ont les Tonneliers. Après quoi vous ferez votre Poupée avec terre grasse, mousse, &c.

Si on greffe en Couronne *un gros Sujet vigoureux*, il est à propos de laisser quelques petites branches, pour tirer l'excès de la séve, jusqu'à ce que les Greffes *poussent fortement*.

Dans cette maniére de greffer, il y a des inconvéniens à craindre.... 1. A cause de la difficulté de conserver des Greffes dans *leur entière vigueur* jusqu'aux mois d'Avril & de Mai, sans que les boutons poussent.... 2. Ces sortes de Greffes ont souvent trop à souffrir avant leur reprise, soit du côté des grands hâles, soit du côté de la chaleur du Soleil déja forte : elles souffrent même de la part du Sujet, dont la séve s'arrête pendant cer-

certain tems, ſur-tout dans les Printems *trop ſecs.* De plus, ces Greffes ne peuvent *recouvrir* leurs Sujets qu'après longtems.... 3. Ces Sujets ſont en danger de périr, étant greffés *ſi tard*, parce que la ſéve, qui eſt alors abondante, ne peut ſortir que par les boutons des Greffes & quelques petites branches.... 4. Si la Greffe en Couronne peut convenir pour *regreffer* des *buiſſons* de Poiriers ou de Pommiers, ſoit ſur leurs troncs, ſoit ſur leurs branches, dans un Printems qui ne ſoit pas trop ſec, mais plûtôt *pluvieux*,

Elle ne convient nullement aux *Arbres à haut vent*, qui briſeroient toutes leurs Greffes, à moins qu'elles ne fuſſent toujours bien ſoutenues, & comment le faire?

Comme on peut bien *fendre* des branches de trois ou quatre pouces de groſſeur avec une *vieille Serpe déliée*, dont le taillant ne ſe jette pas plus d'un côté que de l'autre, pourvû qu'aux endroits qu'on veut fendre, on coupe la *vieille écorce juſqu'au vif*, d'un pouce de chaque côté, il vaut mieux dans le tems *greffer en fente* les *Arbres à haut-vent*, parce que la Greffe en Fente eſt infaillible, pourvû qu'on obſerve ce qu'il faut, & que le Printems ſoit convenable.

POUR REGARNIR LES GROSSES BRANCHES DES ARBRES.

Les groſſes branches des troncs des

Espaliers & Contre-espaliers, comme aussi par-tout ailleurs, doivent être couvertes de feuilles, non seulement pour l'agrément de la vûe, mais encore afin que leur écorce étant moins dure, la séve s'introduise mieux dans ces branches.

D'abord qu'au Printems vous pourrez lever leur écorce, greffez ces *grosses branches* de la maniére suivante.

Parmi les Greffes que vous conserverez pour cela, (ainsi qu'on l'a enseigné ci-devant) prenez celles qui conviennent, & taillez-les comme si vous vouliez greffer en Couronne, à la réserve qu'il ne faut point de *Cran* au haut de leurs coins.

Prenez garde en taillant ces Greffes, que les boutons que vous y laisserez, soient tournés droit aux endroits où il faut des branches à fruit pour regarnir.

Vos Greffes préparées, vous faites une incision de travers, qui aille jusqu'au bois du Sujet: & une autre qui descende, comme quand on écussonne, à la réserve qu'il ne faut couper l'écorce du Sujet que jusqu'à la moitié de son épaisseur.

Au-dessus de ces deux incisions, faites un petit *demi-oval*, pour donner place à la Greffe, & afin qu'elle touche le bois du Sujet de toute la longueur de son coin.

Cela fait: le long de l'incision descendante, introduisez un petit coin de bois, façonné comme celui de la Greffe.

Ayant

Ayant retiré ce coin de bois, placez votre Greffe, & enduisez d'un mastic un peu épais & large tout ce qui en aura besoin.

Liez cet enduit avec écorce de Tillot: & pour arrêter la séve & qu'elle fasse bien pousser votre Greffe, liez fortement le Sujet avec Chanvre, jusqu'à la *hauteur d'un demi-pouce*: ainsi qu'on l'a déja enseigné en parlant des Ecussons qu'on fait pour regarnir. Voyez sur la fin.

Coupez ce Chanvre en derriére de la Greffe, quand elle poussera bien, mais laissez l'écorce de Tillot, pour contenir la trop grande violence de la séve.

Pour faire pousser les Greffes.

Souvenez-vous quand les Sujets greffés font des jets au bas des Greffes, d'en laisser *deux*, un de chaque côté, ou tout au moins *un* si le Sujet greffé est *bien petit*.

Ces jets laissés attireront la séve, & l'amuseront jusqu'à ce qu'elle passe aux Greffes.

Pincez ces jets, à un *demi-pouce* de leur naissance, pour obliger la séve de monter dans les Greffés. Abattez tous les autres jets des mêmes Sujets greffés.

Quand leurs Greffes *pousseront bien*, arrachez ces jets, que vous avez pincés & laissés, pour faire croître les Greffes,

CHAPITRE VII.

DES QUALITÉS DES ARBRES.

UN ARBRE BIEN CONDITIONNÉ doit être de belle venue, d'une écorce claire & nette, & avoir de *bonnes racines* : on voit par expérience que plus un Arbre a de racines, plus il pousse fortement.

L'Arbre doit être *droit*, parce que la séve ne monte qu'avec peine dans les *courbes & tortus*, sans parler du desagrément, que ces sortes d'Arbres donneroient à la vûe.

Les Arbres *moussus* & *rabougris*, & qui ont bien des *nœuds*, sont à rejetter, parce qu'ils ne promettent rien de bon.

Par un *Arbre rabougri* on entend un Arbre qui n'a pas poussé, ni grossi autant que son âge le demande.

Les Pêchers & Abricotiers de *deux ans de greffe* doivent être préférés, parce qu'étant arrachés, leurs *racines médiocres* (qu'il faut couper) en poussent plûtôt de *nouvelles* & du chevelu, que les grosses racines, que ces Arbres auroient, s'ils étoient plus vieux que deux ans de greffe.

Pour les *autres Arbres*, la Greffe doit être de *trois* ou *quatre ans*, leur *tige* doit être grosse comme le *pouce*, & que la Greffe ait bien recouvert le Sujet.

Il

Il suffit que les *Pommiers* greffés sur Paradis aient un *demi-pouce* de grosseur pour les *Arbres nains.*

Les Pêchers doivent avoir les yeux ou *boutons beaux* sur la tige.

Les Pêchers sur *Amandiers* réüssissent mieux dans les terres *légéres & séches*; mais dans les terres *fortes & humides* ils sont meilleurs sur *Pruniers.*

CHAPITRE VIII.

DES ASPECTS DU SOLEIL.

COMME c'est la chaleur du Soleil qui fait végéter les Arbres, il est à propos de connoître à quel aspect du Soleil ils se plaisent & réüssissent mieux.

On met au *Midi* les Fruits qui se mangent *cruds* en l'arriére Saison. Au *Septentrion* les Fruits à *cuire*, & quelques-uns d'Automne & d'Eté. Au *Levant* les Fruits d'Eté & à Noyaux: & enfin, au *Couchant* les Fruits d'Eté & Pommiers, & même les *Fruits de garde* qui n'acquiérent leur maturité que dans la Fruiterie.

Les Fruits *délicats* & *pleins d'eau* se plaisent dans la terre *mêlée de sable.* Ceux qui sont *secs* & *cottoneux* dans celle qui est *humide.*

Le LEVANT se compte depuis le matin jusqu'à *une heure* après-midi: c'est un aspect avantageux pour les Espaliers, parce qu'il est *hâtif.*

Pen-

Pendant les grandes chaleurs de l'Eté il est *préférable*, parce que le vent d'*Est* ou du *Levant* qui souffle, répand une douce vapeur pleine de sels propres à la *végétation*, lesquels pénétrent les branches des Arbres, dont les pores sont ouverts : ensorte que les Fruits s'en nourrissent, & sont plûtôt mûrs.

Mais le Levant a ses *défauts*. Au Printems il est sujet aux vents de *Bize secs & froids*, qui brouissent les feuilles & les jets nouveaux, sur-tout à l'égard des *Pêchers*.

Le Levant néanmoins est *meilleur* pour les Pêchers & Abricotiers, que le *Midi*, qui donnant trop de chaleur & de sécheresse, rend les Pêches sêches, pâteuses & sans goût.

D'ailleurs les pluies & les neiges tombant fortement sur leurs branches, la gelée en fait sécher quantité.

Pour remédier à ces *défauts des Pêches* : toutes les semaines pendant les mois de Juillet & d'Août, faites un Bassin autour de vos Arbres, laissant la terre sur les bords, donnez à chacun deux seaux d'eau : quand cette eau sera bûe, recouvrez votre Bassin : cela fait monter la séve dans le fruit, & le rend meilleur.

Cela se peut faire *utilement* à tous les Pêchers & Abricotiers, à quelque exposition qu'ils soient, quand leurs fruits commencent à *entrer en maturité*.

Lorsque le Printems est *sec & froid*, il arrive souvent que la fleur des Pêches s'at-

s'attache sur la *petite noix de la Pêche* ; & que séchant dessus elle la fait tomber.

Pour l'empêcher pendant les mois de Mars & d'Avril, arrosez vos Arbres, comme on vient de dire.

Le Midi commence depuis *neuf heures* du matin jusqu'à *quatre heures* du soir, il *conserve* les Arbres des rigueurs de l'Hiver, il donne du goût aux fruits, & en avance la maturité.

Dans les terres *fortes* & *humides* c'est le meilleur aspect, parce que le Soleil par sa grande chaleur y met les sucs en mouvement.

Dans les terres *légeres* il altère les racines, il engendre des Pucerons, qui percent & recoquillent les feuilles.

De plus, cet Aspect est sujet à de grands vents depuis la mi-Août jusqu'à la mi-Octobre, qui dans les *Vergers* font tomber *des Arbres de tige* les Fruits avant leur grosseur & maturité.

C'est pour cela qu'à cet Aspect du Midi, plusieurs ne mettent sur les *hautes tiges* que des *Fruits d'Eté*, qui sont cueillis avant que ces grands vents souflent.

Le Couchant commence depuis *onze heures* jusqu'au coucher du *Soleil*.

Cet Aspect ne reçoit guéres de dommage de la gelée qui fond avant que le Soleil donne sur les Arbres apliqués aux murailles.

Mais il est sujet aux *vents de Galerne*, qui gélent les *fleurs* au Printems, brouissent les feuilles & les jets tendres, & pen-

pendant l'Automne, il eſt battu des *grands vents du Couchant*.

CHAPITRE IX.

De la Plantation des Arbres.

CHAQUE fois qu'on met un *Arbre en place*, il faut couper *tout près du tronc* toutes les *racines & filamens*, qui pourroient ſe rencontrer le long du Sujet, juſqu'à *ſept* ou *huit pouces* de la *ſurface* de la *terre*, quand l'Arbre ſera planté: & cela à cauſe des labours, qu'il lui faudra donner, & dont on parlera ci-après.

QUAND on a planté l'Arbre, on arrange tout autour de ſon *tronc* du *fumier* de l'*épaiſſeur de trois doigts*, ou *quatre* juſqu'à la diſtance d'un *pied & demi*. Ce fumier conſerve la fraîcheur de la terre, & l'engraiſſe pour mieux nourrir les Arbres.

Il faut excepter ici les Pêchers & les Abricotiers qui ne demandent qu'un *petit engrais*.

Il faut toujours planter les Arbres pendant un beau tems, afin que la terre étant meuble, ſe gliſſe aiſément autour des racines, & les empêche par-là de s'éventer.

Si on a coupé des *nœuds conſidérables*, auſſi-bien que des *branches*; il eſt à propos de fermer ces plaies avec Maſtic, afin

afin que les vents & les pluies ne nuisent pas.

Si on plante au *Printems*, il faut toûjours *arroser* de telle sorte que les plus basses racines se sentent de l'arrosement, & que toutes ensemble *prennent bien terre* (c'est-à-dire, soient bien jointes à la terre) de crainte que les pores des Arbres ne se rétrécissent & ne desséchent, à cause du hâle & du défaut de pluie.

Dans les terres *légéres* & *chaudes*, de même que dans celles qui ne sont ni *froides* ni *humides*, on doit planter vers le *vingtiéme Octobre*, & tout le mois de Novembre : la terre qui est encore un peu chaude fait jetter aux racines du chevelu, & de nouveaux filamens, comme l'expérience en convainc ; ainsi les Arbres poussent mieux au Printems.

Dans les terres *humides*, *pesantes & froides* on plante au *commencement de Mars* jusqu'en Avril, & non pas en Automne ni pendant l'Hiver, les racines n'étant pas reprises s'y gâteroient à cause de la fraîcheur & de l'humidité.

S'il y a lon-tems que les Arbres sont arrachés, ayant préparé leurs têtes, racines & chevelu, comme on le dira ci-dessous, on les fait *tremper* dans de l'eau pendant *un jour* : elle ouvre les pores des racines & de la tige, & empêche les Arbres de manquer.

Si on ne peut planter à cause de la *gelée*, il faut les mettre à la cave, ou à la serre, avec la mousse qui est autour de leurs racines. Vous pourrez encore

les mettre dans une terre de *couche* qui ne géle pas aifément.

Il ne faut point mettre de *fumier* près des *racines* des Arbres, finon bien pourri, & bien mêlé avec la terre : les chaleurs de l'Eté bruleroient ces racines.

Il faut bien fe garder de mettre des *Arbres menus* dans des terres *légéres* & *chaudes*, ils feroient trop long-tems fans porter du fruit.

Il feroit à fouhaiter, quand on plante des Arbres déja *gros* & *vieux* qu'on y fît quelque marque, pour connoître le *Septentrion*, afin qu'en plantant ces Arbres, on les mît au *même aſpect* où ils étoient, c'eſt-à-dire que la partie de ces Arbres qui regardoit le Septentrion, le regardât encore lorfqu'ils font plantés.

La Raison, c'eſt que les *pores* qui regardent le Septentrion font *plus ferrés* que ceux qui font au Midi. Ainfi, fi vous mettez ceux-ci vers le Septentrion, ils deviendront plus ferrés, & les premiers s'élargiront, regardant le Midi. C'eſt ce qui fait que tant d'Arbres languiffent & périffent même.

Cette précaution n'eſt pas néceffaire pour les *jeunes Arbres* & *petits*, tels que font ceux qu'on plante ordinairement pour *Arbres nains* & *Hauts-vents*.

Il ne faut pas *labourer profondément* les Arbres la *prémiére année* qu'ils ont été plantés, ni même *la feconde trop profondément*, cela empêcheroit les racines de fe bien lier à la terre, les éventeroit,

&

& feroit au moins languir les Arbres.

C'est au Propriétaire de ces Arbres à veiller sur les ouvriers, qu'ils fassent tellement ces *labours*, que les racines n'en puissent souffrir.

Quand les *Demi-Tiges* qu'on met entre deux Espaliers poussent bien par toutes les branches à bois de leurs têtes, il ne faut pas ôter les petites branches qui naissent le long de ces Tiges, mais les arrêter à *deux boutons*, afin que ces Tiges grossissent mieux, comme étant couvertes de feuilles, & qu'elles en donnent plûtôt du fruit : jusqu'à ce que les branches des Espaliers qui sont de côté & d'autre demandent qu'on coupe les jets des troncs de ces *Demi-Tiges*.

REMARQUEZ que les Bons-Chrétiens d'Hiver, tant ceux qu'on appelle Verds, que les Dorés, le Colmar, la Royale d'Hiver, ne doivent point être mis à *Haut-vent* à cause de leur grosseur qui les fait tomber avant leur juste maturité. On n'y met pas non plus la Virgouleuse, pour les raisons qu'on a dites en parlant du regreffement.

Ainsi il est à propos de ne mettre les Arbres susdits qu'en *Espaliers* & *Contre-Espaliers*.

En *quelque Saison* qu'on plante un Arbre, il faut lui couper la *tête* ou *tige* avant que de le mettre en terre : car si on attendoit jusqu'au mois de Mars à couper la tige d'un Arbre qui a été planté en Automne, & qu'on veut laisser sans branches : les racines qui sont déja liées

 avec

avec la terre feroient ébranlées, & l'Arbre ne produiroit que des branches foibles & languiffantes.

A QUELLE DISTANCE ON PLANTE TOUTES SORTES D'ARBRES.

REGLE GENERALE, il faut planter tout Arbre fuivant l'*étendue* qu'il peut avoir en tout tems, afin de n'être pas obligé à en varier le plant; parce que la terre ufée ne fait pas comme quand elle étoit neuve.

Ainfi, la diftance des *Efpaliers* eft de *douze* ou *quatorze pieds* de Roi, à proportion de la bonté du fond, mettant entre deux un Arbre de demi-Tige, fi la muraille paffe *neuf pieds de hauteur*.

Comme il eft à propos de laiffer aux Demi-Tiges les jets qu'elles pouffent de chaque côté, pourvû qu'on les arrête à *deux boutons*, afin que les Tiges groffiffent mieux, comme étant couvertes de feuilles, & qu'elles en donnent plûtôt du fruit: jufqu'à ce que les branches des Efpaliers qui font de côté & d'autre, demandent qu'on coupe les jets des troncs de ces Demi-Tiges.

A l'égard des murailles d'entre *huit* & *neuf pieds* de hauteur, il n'y faut point de Demi-Tiges, & on mettra les Efpaliers à *dix pieds* de diftance.

La diftance des *Contre-Efpaliers* fera depuis *quatorze* jufqu'à *feize* & même *dixhuit pieds* de Roi felon la bonté du terroir: parce que les Contre-Efpaliers ne de-

devant avoir que *quatre pieds de hauteur* (ce qui n'est pas la moitié de celle des Espaliers) il est à propos que les Contre-Espaliers poussent en s'étendant sur la *longueur*.

En attendant leur juste étendue, vous pourrez mettre entre deux Contre-Espaliers un Pommier greffé sur le *Petit-Paradis*, qui ne sauroit faire qu'un Arbre de *quatre pieds en quarré*.

Les Poiriers & Pommiers à *Haut-vent* doivent être plantés à *vingt-six pieds* dans les meilleurs fonds.... à *vingt-quatre* dans les médiocres.... & à *vingt-deux* dans les moindres.

On plante toûjours ces Poiriers & Pommiers dans les meilleurs endroits du Jardin.

Du côté des vents d'entre le midi & le couchant, qui sont très-violents, on peut mettre des *hauts Cerisiers* & des Poiriers d'Eté, afin qu'ils parent de ces vents les Poiriers d'Automne & d'Hiver.

Les *Noyers* ne doivent se mettre qu'auprès des chemins, afin qu'on y touche moins qu'aux autres Arbres.

Il n'est pas à propos d'en faire un *abri* aux Arbres d'Automne & d'Hiver, parce que ces Noyers ruineroient leur terre par la grandeur de leurs racines.

On en peut mettre quelques-uns au *bout du Jardin* pour servir d'*abri* aux Fruits à Noyaux, s'ils sont exposés à ces vents violents d'entre le midi & le couchant.

Les *fruits à Noyaux*, *Pruniers*, *Dames*, *&c.* se plantent dans le *moindre terrein* du Jardin, & c'est ordinairement *le haut*. On les met en *Quinconce*, & à la même distance qu'on a marquée pour les Poiriers & Pommiers. Ces Arbres ainsi plantés resteront en place, tandis qu'ils pourront y profiter.

Il faut bien se garder de planter ces Arbres à Noyaux entre les Poiriers & Pommiers, parce qu'ils ruineroient leur terre, leur feroient prendre de *mauvaises figures*, & rempliroient tout le *Verger des jets de leurs racines*, ce qui embarasseroit beaucoup.

Mais comme plusieurs trouveroient un *trop grand vuide* entre ces Poiriers & Pommiers pendant quantité de tems : Pour le remplir,

Entre *chaque quatre de ces Haut-vents*, (ce qui formera UN QUINCONCE) mettez un Poirier greffé sur le gros Coignassier ; ou un Pommier greffé sur le gros Paradis, que vous formerez en *Buisson* ou en Arbre à *Tiers de Tige*; (c'est-à-dire, qui ont une Tige ou Tronc d'un pied & demi de hauteur) qui poussant *librement* (c'est-à-dire sans taille ou bien petite) subsisteront long-tems sans nuire aux Hauts-vents ni à la terre ; le Coignassier & le gros Paradis ne jettant que peu de racines.

Il ne faut laisser à ces Arbres à Tiers de Tige que *trois branches en triangle* au-dessus de leur tige, afin qu'ils s'élar-

gissent

gissent moins par le bas ; & qu'ainsi on ait plus de facilité à les labourer.

Des Arbres a Tier ou Quart de Haut-vent.

On appelle un Arbre *à Tiers* ou *Quart de Haut-vent* celui, qui étant greffé sur le gros Coignassier, ou le gros Paradis, n'a la tige haute que de deux pieds.

On donne à la *tête* de cet Arbre la forme ou figure d'un œuf qui a sa pointe en haut, afin de le labourer, ratisser, tailler, & même cueillir ses fruits plus aisément avec une échelle brisée.

Cet Arbre peut monter jusqu'à *huit* ou *dix pieds*, & même plus haut, suivant la pousse du Sujet, & de ce qu'on a greffé dessus.

Si dans les *Buissonnieres* on veut mettre un de ces Arbres à tiers ou quart de Haut-vent en la place d'un Buisson, qu'il y ait du rapport & de la symmétrie entre ces tiers de haut-vent ; Comme ils sont plus élevés que les Buissons, ils donneront quelque agrément à la Buissonniere.

Mais pour ne pas trop ôter l'air aux Buissons, il est à propos qu'il y en ait trois en quarré, ou environ, entre chacun de ces tiers ou quarts de haut-vent.

Votre Verger ainsi réglé pour la distance des Arbres ; voici comme on fait les Trous.

DES TROUS OÙ ON PLANTE LES ARBRES.

Votre Terrein ayant été foui, comme on a dit ci-devant dans le prémier Chapitre de ce Traité, ou du moins comme on l'a marqué sur la fin du Chapitre de la Pépiniére.

Il faut pour les *Arbres nains* faire auprès des murailles des trous de *deux pieds en quarré* sur *un pied de profondeur.* Ces trous seront pareils pour les *Contre-Espaliers* autour des Carreaux: aussi-bien que pour les Buissons dans la Buissonniére.

Si vôtre Terrein n'a pas été foui, vous ferez pour ces Arbres nains des trous, au moins *larges* de quatre pieds, & *profonds* de deux & demi.

A l'égard des *Arbres de Tige*, si on ne veut pas faire fouir tout leur Terrein, une année avant que de les planter, on fait en Automne des trous de six *pieds en quarré*, laissant la terre sur les bords jusqu'après l'Hiver.

Au mois d'Avril on mêle cette terre avec du fumier bien gras, ou au moins avec de la boue des rues, ou de l'écorce des Tanneurs (elle est excellente sur tout pour les Poiriers.)

On fait ce mêlange sur le bord du trou, & non pas dedans, le tout se mêleroit mal. Emplissez ces trous, & ayez soin pendant l'Eté d'ôter les mauvaises herbes qui y croîtront. En Automne

comme labourez avec la Béche la terre de ces trous *bien profondément.*

Pour la *profondeur* qu'on doit donner à ces trous, il faut examiner le Terrein.

Les racines ne remontant jamais : il suffit que la profondeur de ces trous soit telle, que les racines trouvent sous elles au moins un *quart de pied de bonne terre* pour se nourrir & pour qu'elles puissent passer & se jetter dans la bonne terre voisine de ces trous.

Si vous trouvez trop d'ouvrage à faire en une seule fois de si *grands* trous, contentez-vous pour *deux* ou *trois ans au plus* de leur donner *trois pieds en quarré.* Ces trois ans écoulés, faites autour de ces *Hauts-vents* (qui n'ont pas assez de bon Terrein) une tranchée de *trois pieds de largeur* & de profondeur comme auparavant, remplissez cette tranchée, & donnez de l'engrais depuis son extrémité jusqu'aux *Troncs des Arbres*, cela fera merveille pour leur crûte. Vous ferez bien de pratiquer la même chose quand vous jugerez à propos pour améliorer votre Terrein.

COMMENT ON PRE'PARE LA TESTE DES ARBRES.

On prépare la tête des *Hauts-vents* en laissant à leurs tiges *quatre* ou *cinq branches* les mieux écartées & de belle venue : Sinon coupez cette tige jusqu'au dessous

 des

des branches, pour que l'Arbre fasse une plus belle tête.

On laisse pour l'ordinaire ces branches de *neuf* ou *dix pouces* de longueur, & quelquefois plus, quelquefois moins; selon qu'on juge que l'Arbre peut avoir de disposition à pousser beaucoup ou médiocrement.

Hauteur de la Tige des Arbres.

Cette hauteur de la Tige depuis la terre sera de *quatre pieds & demi* pour les *Poiriers* qui s'élévent toûjours: & la Tige des Pommiers dont les branches baissent beaucoup plus ordinairement sera de *cinq pieds & demi.*

Cette hauteur est nécessaire pour faciliter les labours & ratissages qu'on doit donner aux Arbres pendant l'année.

C'est pour cette même raison que la Tige des Espaliers & Buissons est de *sept* ou *huit pouces* de hauteur.

A quel éloignement de terre on met le bas de leurs Greffes.

On suppose que la terre où on met ces Greffes est suffisamment rabaissée, ou d'elle-même, ou parce qu'on l'a foulée avant que de planter. Les Greffes des *Hauts-vents* seront à *cinq* ou *six pou-*

ces

ces au-dessus de la terre, contre les plus fortes gelées de l'Hiver.

Les Greffes des *Arbres nains* dans les terres *légéres & chaudes* & à l'exposition du *Midi* doivent être à *fleur de terre*, afin que le Coignassier & le Gros Paradis ne se dessèchent pas trop.

Dans les autres terres & expositions du Soleil, les Greffes seront à *un pouce* près de terre, pour mieux éviter les mauvais effets de la gelée.

Les Greffes sur *Petit Paradis* auront leur bas à un demi ou au plus un pouce dans la terre, de crainte des gelées: si on les plantoit *plus haut*, ces Petits Paradis pousseroient peu, souffrant trop du Soleil.

MANIERE DE PLANTER LES ARBRES.

Souvenez-vous d'abord avant que de planter les troncs des Arbres à *Hautvent* & à *Demi-vent*, qu'il est bon de mettre un *Piquet* dans le trou à *quatre* ou *cinq pouces* de l'endroit où doit être le tronc de l'Arbre: on met ce Piquet à cette distance, afin qu'il ne nuise pas aux racines.

On le met aussi à l'opposite des vents d'entre le midi & le couchant, afin de pouvoir redresser le Piquet & l'Arbre sans rien gâter.

En plantant on lie l'Arbre à ce Piquet, pour mieux arranger les racines: l'Arbre étant planté, entourez de paille

le son tronc depuis le bas jusqu'aux branches, pour le défendre des grands hâles & des ardeurs du Soleil... Voici comme on plante.

Après avoir bien affermi le bas de la terre de votre trou, de crainte que le dessous de la Greffe ne descende trop, couvrez-le d'un pouce de terre bien meuble pour l'avantage des racines.

Faites d'abord au fond de vôtre trou une *monticule* ou butte qui soit assez haute, pour remplir le *vuide de dessous* les racines de vôtre Arbre.

Ayant mis son *tronc* sur cette monticule, arrangez ses racines & le chevelu : couvrez-les de terre avec la main, ensorte que tous les creux qui peuvent se trouver entre les racines soient remplis.

S'il y avoit du vuide entre la terre & les racines, elles ne pourroient s'y lier, à cause de ce vuide. Or l'expérience montre que les racines qui ne sont pas liées à la terre, se *moisissent*, ce qui fait mourir, ou du moins languir beaucoup d'Arbres.

C'est pour empêcher ce *vuide*, qu'en plantant, on *met la terre avec la main :* car si on la jettoit avec la Béche, il ne faudroit qu'une motte ou deux pour causer ce vuide.

Les racines étant bien couvertes avec la main, on se sert de Péle ou de Béche pour remplir le trou. Foulez alors cette terre, pour la mieux lier à l'Arbre, & pour empêcher l'évent,

A

A l'égard des troncs des Arbres à *haut-vent* & à *demi-vent*, il eſt bon de mettre un Piquet dans le trou, à *quatre* ou *cinq* pouces de l'endroit où doit être le tronc de ces Arbres à haut-vent.

On met ce piquet à cette diſtance, afin qu'il ne nuiſe pas aux racines: on le met auſſi à l'oppoſite des vents d'entre le *midi* & le *couchant*, afin de pouvoir redreſſer le Piquet & l'Arbre ſans rien gâter; & pour le bien affermir avec le pied.

En plantant, on lie l'Arbre à ce Piquet pour mieux arranger les racines.

L'Arbre étant planté, entourez de paille ſon tronc depuis le *bas* juſqu'aux branches, pour le défendre des grands hâles & des ardeurs du Soleil.

Si ces troncs ou tiges pouſſent des jets, vous les réduirez à deux boutons pour les raiſons qu'on a marqué ci-deſſus.

Regle generale pour planter les Espaliers et Contre-Espaliers.

Remarquez que toute branche à bois & à fruit donne en tout endroit de ſa longueur *trois boutons* de ſuite, preſque en *triangle parfait*.

On ſait qu'un Eſpalier doit ſe garnir par le bas facilement, & durer garni pendant qu'il peut porter du fruit: par conſéquent, il faut que le dernier bouton de ſa tige ſoit tourné du côté de

la

la muraille, afin qu'il pousse moins ; & & que les deux de plus bas, qui sont de côté & d'autre, & par suite plus en devant du tronc qu'en derriére, en poussent mieux, comme étant tournés du côté du fort des racines.

Supposé que le fort des racines soit du côté du bas de la Greffe, il est à propos en plantant les *Espaliers* que le bas de leurs Greffes faites en Ecusson ou en pieds de biche, soit tourné du côté de l'Allée : & dans ce cas laissez pour dernier bouton celui du côté de la muraille qui doit être le *septiéme*, si on donne sept ou huit pouces à la tige, comme on a marqué ci-devant.

La *Taille de la Tige* sera du côté de l'Allée : vous en ôterez la difformité par du Mastic appliqué sur cette coupe. Ce Mastic servira encore à faire pousser le dernier bouton.

Pour planter les *Contre-Espaliers* : comme on ne donne que quatre boutons à leurs tiges, afin que le second & le troisiéme puissent produire des branches, qui montant toûjours un peu, reçoivent plus facilement la séve.

Il s'ensuit que le bas des Greffes des Contre-Espaliers doit être tourné du côté des Carreaux, afin que le second & le troisiéme bouton se rencontrent du côté de la Platebande, & le quatriéme du côté de l'Allée.

Ceux qui veulent commencer les Espaliers & Contre-Espaliers avec *trois branches* doivent avoir des Arbres à bien *bon-*

nes

nes racines : mais tous ceux qu'on a à planter souvent ne les ont pas telles :

Il est nécessaire, & pour le *mieux*, de commencer à les élever avec *deux branches*, l'une d'un côté du tronc, & l'autre de l'autre côté. Ceci sur-tout est nécessaire dans les *Contre-Espaliers* dont les branches jetteront mieux de côté & moins en-haut.

En ne laissant que *deux branches* vous aurez plus de facilité à élever ces Arbres & à les tenir garnis, parce que la séve se distribuera avec plus d'égalité tant en-bas qu'en-haut.

Comme les troisiéme & quatriéme boutons de leurs tiges sont fort bons, coupez ces tiges à deux ou trois lignes au plus au-dessus du quatriéme bouton ; & plantez de maniére que l'un de ces boutons soit d'un côté de la tige, & l'autre de l'autre. Les troncs de ces Arbres deviendront droits en croissant.

Vers le quinziéme de Juin palissez leurs branches de telle sorte, qu'en les taillant à *trois boutons* aprés l'Hiver, les seconds & les troisiémes soient tournés droit aux places où il faudra quatre branches à bois.

On palisse ces branches vers la mi-Juin, de peur que si on attendoit davantage, quelques-unes ne s'arrachassent de leurs Sujets en palissant.

COMMENT ON TAILLE LEURS RACINES.

Les Racines *fortes* pour les *Arbres nains* ſeront de *huit* ou *neuf pouces* : les *foibles* de *quatre* ou *cinq pouces* de *longueur*.

Pour les Arbres de *Tige*, vous les laiſſerez *longues* d'*un pied*, ſuppoſé qu'elles aient du chevelu *abondamment* : autrement faites-les *plus courtes* pour ſe mieux garnir de Racines & de chevelu.

On ne fait que rafraîchir les bouts du *chevelu*, & on ne l'*ôte* pas, parce que ſes fibres ſe lient les prémiéres avec la terre, & en attirent les ſucs.

On taille les Racines en *talus*, & on poſe le plat du talus ſur la terre, afin qu'il jette ſes filamens plus aiſément & en plus grande abondance, & que les bouts (ſur-tout des groſſes Racines) ne ſe pouriſſent pas.

L'Arbre ne doit pas avoir ſes Racines bien *avant en terre* : il ſuffit que les *plus baſſes* ſoient à *un pied* de profondeur : & les *plus hautes* à *ſept* ou *huit pouces*. Si ces Racines étoient trop enfoncées, la chaleur du Soleil ne mettroit qu'avec peine leur ſuc en mouvement, & ce ſuc ne ſeroit pas ſi bon.

Il faut *ôter le Pivot* à tous les Arbres qu'on plante, les autres Racines en pouſſeront mieux.

CHA-

CHAPITRE X.

DE LA TRANSPLANTATION DES ARBRES.

CHoisissez un beau jour, & ayant préparé & rempli le trou à la hauteur convenable, arrachez votre Arbre.

Mais pour arracher ceux qui sont *gros*, faites tout autour avec la béche une *tranchée* qui aille de *biais*, & à la distance du tronc, que demandent les Racines pour avoir leur *longueur*, les coupant de côté & d'autre de cette tranchée, pour ne rien rompre ni fendre dans les parties des racines, que vous voulez conserver.

Cela fait, mettez votre béche jusqu'au fond de la tranchée, & l'apuïant contre le côté opposé au tronc de l'Arbre, pour soulever petit à petit la terre & les racines tout autour.

Pour mieux réüssir & plus vîte, il est à propos d'être *deux*, afin que l'un tirant à soi l'Arbre successivement tout à l'entour, l'autre puisse couper avec la Béche ou Hoyau les Racines qui tiennent encore.

L'ayant arraché, taillez-le, soit à la tige, soit aux branches & aux racines: plantez-le comme on a dit ci-devant.

Si vous transplantez cet Arbre au mois de Mars, il faut l'arroser ensorte que

 l'eau

l'eau pénétre jusqu'au bas de ses racines, pour leur faire *vite* prendre terre, sans compter sur les *pluies*, qui peut-être ne tomberont pas assez abondamment pour cela.

Plus les Arbres sont *gros & vieux* & particuliérement les *Espaliers*, plus il est de conséquence qu'ils soient mis au même aspect, où ils étoient avant que d'être transplantés, pour les raisons dites ci-dessus.

Si un Arbre transplanté se charge de *beaucoup de Fruit*: il est dangereux & pour l'Arbre & pour le *Fruit* d'en laisser *quantité*, qui, au moins, feroit languir l'Arbre, & peut-être mourir.

Dans les grandes chaleurs & sécheresses d'Eté, il sera à propos d'*arroser* vôtre Arbre transplanté, qui languit ordinairement la prémiére année.

AUTRE MANIÉRE SÛRE POUR TRANSPLANTER LES ARBRES.

Avant les gelées ôtez la terre tout autour à *un pied & demi* plus ou moins, selon la *grosseur* de l'Arbre, & coupez toutes les racines à fleur de la terre que vous laissez.

Préparez & remplissez le trou jusqu'à hauteur convenable, & foulez cette terre, pour l'empêcher de s'abaisser trop, quand vôtre Arbre y sera transplanté.

En un endroit où il ne *géle pas*, ayez de la terre dont vous vous servirez, lorsque vous ferez vôtre transplantation.

Quand

Quand les *fortes gelées* seront venues, & que vous jugerez que la *motte*, que vous avez laissée au pied de l'Arbre, sera *parfaitement gelée*, coupez par-*dessous* avec Béche ou Hoyau les racines qui restent. Placez vôtre Arbre à l'endroit, où vous le destinez. Remplissez vôtre trou avec vôtre terre de réserve & foulez-la, crainte d'évent. Les Arbres ainsi transplantés ne manquent pas.

CHAPITRE XI.

DES LABOURS DES ARBRES.

SOUVENEZ-VOUS qu'en tout Labour, il ne faut souffrir aux Arbres *aucune racine*, qui ne soit de *sept* ou *huit pouces au dessous* de la superficie de la terre, afin que la Béche ne les endommage pas dans les Labours.

C'est pour cela que *chaque année* avant que de donner le prémier Labour, il est à propos de visiter leurs troncs (surtout quand ils sont jeunes) & d'en abattre toutes les petites racines & filamens, qui y auront cru plus haut que sept ou huit pouces en terre.

Les Labours se font en *trois différentes Saisons de l'année.* En Octobre & Novembre: au Printems, & vers la S. Jean. Voici en abrégé ce qu'en dit le Jardinier Solitaire.

LE PREMIER LABOUR se fait au mois d'Octo-

d'Octobre ou de Novembre dans un *beau tems & sec :* Si on le faisoit pendant la pluie, il rendroit la terre en mortier.

Dans une terre *pesante & humide* il doit se faire *légérement*, afin que les pluies ne pénétrent pas trop cette terre, qui n'en a aucun besoin, à cause de sa qualité d'humide.

Dans une terre *légére* il doit être *profond* (c'est-à-dire d'un fer de Béche ordinaire,) ou *six* à *sept pouces*, afin que la terre reçoive plus facilement l'eau des pluies & des neiges qui lui sont nécessaires, & qui sont ordinaires dans cette saison.

Comme la *neige* est pleine d'esprits nitreux, amassez-en le plus que vous pourrez le long de vos *plattes-bandes*, & faites-en des *tas aux pieds* de vos Arbres, où se fondant lentement, elle augmentera la qualité de la terre, donnera aux racines une nourriture plus abondante, & par conséquent plus de vigueur pour bien pousser au Printems.

Ainsi la neige est *très-utile* dans les terres *légéres & chaudes :* mais elle ne convient pas dans celles qui sont plus *humides* que *séches*, & plus *froides* que *chaudes*.

Le second Labour se fait au commencement de Mai, quand le *fruit est noué*.

Je dis noué, parce qu'au Printems une terre nouvellement labourée aux pieds des Arbres, exhale beaucoup de vapeurs, qui s'arrêtant près de la terre, s'atta-

chent

chent sur les fleurs des Arbres, les attendrissent en les humectant : ainsi les rendent plus susceptibles des *gelées*, qui alors n'arrivent que trop.

Les terres qu'on n'a pas labouré depuis l'Hiver ont la superficie plus dure & plus ferme, & par conséquent n'exhalent pas tant de vapeurs.

De plus, si on labouroit la terre des Arbres *devant* ou *après la fleur*, les vuides qui se trouveroient dans ces Labours recevroient trop facilement les giboulées & les pluies excessives du Printems, qui refroidissant trop & tout à coup la terre, seroient fort contraires à la *réüssite des fleurs*.

Ce second Labour dans les terres *pesantes & humides* doit être *profond*, pour disposer la terre à s'échauffer par la chaleur du Soleil, & pour empêcher qu'elle ne se *fende* dans le *hâle*.

Dans les terres *légéres* & *chaudes*, il doit être aussi *profond*, afin de recevoir l'humidité dont cette terre a besoin, pour nourrir de bons fruits.

LE TROISIEME LABOUR se fait vers la S. Jean, ou au commencement de Juillet; on le fait *immédiatement après une pluie*.

Ce Labour donne une nouvelle vigueur aux Arbres, de la grosseur & de la qualité aux fruits, & les empêche de devenir *pierreux*.

Dans les terres *légéres* & *chaudes* il doit être fait *légérement*, de crainte que le Soleil étant dans sa force, il ne péné-

tre jusqu'aux racines des Arbres, surtout quand ils sont *jeunes*.

Dans les terres *humides & pesantes* il ne doit pas être si *profond* que le second Labour.

Outre ces Labours on fait *tous les mois des ratissages*, & pour faire mourir les mauvaises herbes, & pour disposer la terre à mieux recevoir les *rosées de la nuit*.

CHAPITRE XII.

DU TREILLAGE DES ARBRES.

LEs Espaliers & Contre-Espaliers ne pouvant être bien dressés, ni se soutenir sans Treillage: avant que de parler de la maniére de les tailler, il faut enseigner comment on construit leurs Treillages.

Le *tems le plus convenable* à cet ouvrage est depuis la chûte des feuilles des Arbres jusqu'à la *mi-Février*, parce qu'il y a moins de danger de nuire aux boutons & de les abattre en arrangeant les montans & les échalas du Treillage.

TREILLAGE DES ESPALIERS.

PREMIÉRE MANIÉRE. Ayez des Montans de cœur de Chêne sciés & rabotés, qui soient de hauteur convenable à votre muraille.

Com-

Comme ces Montans doivent soutenir toute la pesanteur des Pans du Treillage & de l'Arbre avec ses feuilles & & ses fruits : on donne à ces Montans *trois pouces de largeur* sur *deux d'épaisseur.*

Cela doit s'entendre des Montans ausquels on attache les bouts des échalas ou des lattes ; pour les Montans qu'on mettra entre deux, c'est assez qu'ils aient *deux pouces en quarré.*

On attache à Plomb chacun de ces Montans à la muraille avec trois pattes fichées dans le mortier, qui se rencontre entre *deux rangs de pierres.*

Il faut une patte au *milieu* de chaque Montant, & *une* à chacun de ses *bouts.*

Que ces pattes soient fichées des deux côtés des Montans, & qu'elles ayent *chacune un trou*, pour les attacher avec cloux aux Montans, ce qui les affermit, & les empêche de descendre.

Il est à propos que *le bas* de ces Montans ainsi affermis, soit éloigné de terre de *six pouces*, afin que la pluie ne les pourrisse pas si-tôt, ni si aisément.

On attache de même avec cloux & en *ligne droite* sur ces Montans les échalas ou lattes qui traversent, ce qu'on ne pourra faire solidement avec des crochets sans ces montans.

Vous éloignerez ces Montans les uns des autres, autant que vous le jugerez nécessaire, pour bien soutenir tout le poids du Treillage.

COMMENT ON CONSTRUIT LES PANS DU TREILLAGE.

Préparez des échalas de cœur de Chêne qui ſoient bien dreſſés, & de la longueur que vous trouverez à propos, par rapport à la diſtance que vous aurez miſe entre les Montans.

Ces échalas ſeront *épais* de *ſept* ou *huit lignes*, ayant un *pouce* de face ou de *largeur* pour la durée.

Vous arrangerez d'abord ſur *vôtre métier* les échalas, qui doivent traverſer les Pans: & ces échalas de *derrière* ſeront à *huit pouces* de diſtance les uns des autres.

Sur ces échalas de traverſe, vous mettrez de *ſept* en *ſept pouces* ceux qui doivent *monter* dans le Treillage.

On ne les éloigne les uns des autres que de ſept pouces, parce que les branches en montant, pouſſent bien davantage que de côté.

Ainſi, l'*ouverture des carreaux* de vôtre Treillage ſera *large* de *ſept pouces* & *haute de huit*, & ils auront meilleure grace en *quarré long* qu'en quarré parfait.

Je dis des carreaux, parce que les *lozanges* ne conviennent pas pour paliſſer proprement.

Il ſera à propos de *colorer en huile* & de bien laiſſer ſécher les couleurs des Montans & des échalas, avant que de faire les Pans, & de les mettre en place; le Treillage en durera bien davantage,

ge, l'eau ne pouvant pourrir si-tôt de beaucoup les Montans & les échalas à leurs jonctions, ce qui ne manqueroit pas d'arriver si on les coloroit seulement, quand ils sont cloués & serrés par le fil de fer.

Comme il y a peu de branches à bois qui *montent droit* dans les Espaliers & Contre-Espaliers : les échalas montans dans le Treillage doivent être mis en-*devant*, afin qu'on les rencontre de distance en distance, pour y attacher la plus grande partie des branches à bois qui *vont de côté*, & que le palissement soit plus uni.

Si dans le *commencement sur-tout* vous voulez rendre vôtre palissement bien uni; attachez avec ozier, entre chaque deux échalas descendans, une *baguette le gros bout en haut*, les branches que vous y lierez rendront l'Espalier & Contre-Espalier bien droits & bien unis.

A mesure que l'un & l'autre croîtra en largeur & hauteur, vous pourrez sans peine & selon vos besoins élever ces baguettes, ou les éloigner autant qu'il faudra pour continuer vôtre palissement.

Seconde Maniére, supposez les Montans attachés à la muraille, le *plus beau* & le *plus commode Treillage* est d'échalas de cœur de Chêne sciés & bien rabotés de l'épaisseur d'un *pouce en quarré & plus*, entaillés chacun de la moitié de son épaisseur à leurs jonctions.

Ce Treillage eſt bien uni, mais il ne dure pas tant qu'il dureroit, ſi les échalas n'étoient pas entaillés.

LA TROISIÈME MANIÈRE de Treillage ſe fait avec des *lattes de Chêne* ou de *Sapin* ſciées de la longueur de *douze pieds* de Roi, ou *un peu plus*, attachées par chacun de leurs bouts à deux Montans de trois *pouces de largeur* & de *deux d'épaiſſeur*.

Entre ces deux larges Montans, vous en mettrez deux autres qui n'auront que *deux pouces en quarré* : ces quatre Montans ſeront éloignés les uns des autres d'environ *quatre pieds*, & ſoutiendront bien les lattes qui y ſeront clouées.

Il faut *un pied* de diſtance entre chaque latte. Vous attacherez par-*devant* avec de petits clous des échalas larges d'*un pouce*, & épais d'*un demi-pouce*. Ces échalas ſeront cloués ſur les lattes de *ſept* en *ſept pouces*.

Quand vous voudrez paliſſer vos branches, mettez auparavant des baguettes entre les lattes, comme on a dit ci-deſſus; le *gros bout enhaut*, en-dehors de l'Arbre que vous aurez à paliſſer.

TREILLAGE DES CONTRE-ESPALIERS.

Servez-vous de bois de cœur de Chêne ſcié de *quatre pouces* de face en tout ſens, & de *cinq pieds trois quarts de longueur*.

Les Labours devant ſe faire près de

trois

trois quarts de pied en terre, il faut enfoncer ces bois de *deux pieds*, mettre des pierres au bas de chaque côté à la hauteur de *quinze pouces*, afin que ces pieux se tiennent droits malgré les vents & la charge des Arbres.

Leur distance sera convenable à la longueur des lattes qu'on y attache avec des cloux, mettant à leur milieu un de ces pieux, pour les affermir, & pour soutenir le milieu des lattes.

Vous clouerez la latte de *dessus* à *trois pieds & demi de hauteur* : les deux ou trois autres compensées en telle sorte, que la latte d'*en-bas* soit éloignée de terre de *sept pouces* à cause des Labours.

A ces lattes vous attacherez avec de petits cloux des échalas bien droits, laissant entre chacun la distance de *huit pouces*.

Ces échalas seront de telle longueur, qu'ils passent de *deux pouces* la latte d'en-haut & d'en-bas.

Avant que de palisser, mettez des baguettes pour les tirer de côté & d'autre, quand elles ne seront plus nécessaires pour le palissement.

Les baguettes que vous mettrez entre les échalas auront le *gros bout en-haut*, pour les élever de même sans peine, à mesure que l'Arbre prendra sa hauteur & son étendue.

N'élevez pas les Contre-Espaliers plus haut que de *quatre pieds*, pour qu'ils puissent se bien soutenir, & afin que les carreaux ayent l'air & le Soleil nécessaires.

CHA-

CHAPITRE XIII.

DE LA TAILLE DE TOUT ARBRE FRUITIER.

PRINCIPE. Dans tous les Arbres qui sont en *âge de porter* (cet âge s'étend depuis cinq jusqu'à sept ans, qu'on les a tirés de la Pépiniére;) la *séve* doit toujours être *médiocre*, afin que les boutons à fruits prochains & éloignés se puissent former & facilement : parce que quand elle est au-dessus de la médiocrité, la séve à bois absorbe ou empêche la séve à fruit, à proportion qu'elle surpasse cette médiocrité.

REGLES FRANÇOISES.

Taillez toujours, pour bien garnir
De branches tant à bois qu'à fruit,
Suivant la figure qu'il faut
Donner aux Arbres & Arbrisseaux.

PAR CONSEQUENT, il faut laisser pour *derniers boutons*, ceux qui étant écartés du vieux bois d'une maniére convenable, sont *tournés droit* aux places où il faut des branches soit à bois, soit à fruit.

CETTE MESME REGLE comprend tous les autres principes qu'on alleguera ci-après pour la taille des Arbres : ainsi en la suivant on ne peut se tromper.

De

DE L'ELAGUEMENT DES HAUTS-VENTS.

Elaguer un Arbre, c'eſt, 1. lui retrancher la trop grande *quantité de bois* qui ôteroit la nourriture aux Fruits, les empêcheroit de recevoir les ardeurs du Soleil pour les colorer & les mûrir.... 2. C'eſt retrancher les branches qui ſe *croiſent* par leur frottement mutuel; quand les vents les agitent, elles ſe cauſeroient des *chancres* qui les feroient périr.... 3. C'eſt retrancher les *branches trop baſſes*, qui ne recevant qu'avec peine les rayons du Soleil, ne donnent que des *Fruits mal conditionnés*. Ce qui arrive auſſi ſi les *Arbres ſont trop près* les uns des autres.... 4. Le Pommier étant fort ſujet à la pourriture quand il eſt *vieux*, il ne lui faut retrancher que le moins qu'on peut de *groſſes branches* près du tronc.

La raiſon eſt, qu'en coupant de groſſes branches près du tronc, les racines qui nourriſſoient ces groſſes branches, ne pouvant ſe décharger de leur ſéve, la retiennent & ſe gâtent. D'où il arrive que les endroits des coupes de ces groſſes branches ſe pourriſſent, & donnent paſſage aux pluies, pour gâter le tronc de cet Arbre.

Il vaut mieux *étêter* entiérement le Ceriſier & le Bigareautier quand ils ſont *vieux*, que de les retrancher branche à branche, ce qui les perdroit.

DES

DES FIGURES QU'ON DONNE AUX HAUTS-VENTS.

DES POIRIERS doivent avoir la Figure d'un *demi-oval*, long depuis leurs troncs jusqu'au haut de leurs branches. On les appelle POIRIERS à cause de la figure pyramidale qu'ils prennent d'eux-mêmes, sur-tout en grandissant.

LES CERISIERS greffés sur Mérisiers auront la même figure.

LES POMMIERS doivent avoir la figure d'un *demi-oval plus court* ou *plus long*, suivant leurs espéces.

Pour les AUTRES ARBRES à haut-vent, donnez-leur la Figure, à laquelle chaque espéce se dispose *naturellement*.

Ainsi, en vous servant d'une *Echelle brisée*, vous élaguerez & taillerez les branches à bois de ces Hauts-vents pendant *neuf* ou *dix ans*, pour donner à chacun la Figure qui lui convient.

On donne aux Hauts-vents les FIGURES susdites, non seulement pour l'agrément de la vûe, mais encore pour la *facilité* de cueillir leurs Fruits.

MODE'LE D'UNE ECHELLE BRISE'E, ET COMMENT ON LA CONSTRUIT.

Il faut que cette Echelle soit bien sûre & légére, & pour cela, contentez-vous de lui donner seulement *dix pieds de hauteur*.

Les quatre Perches qui la composent

& son appui seront de bois *fort léger* & *épais* de *deux pouces & demi* par le haut.

Entre les deux Perches de l'Echelle, il ne doit y avoir par *le bas* qu'*un pied* & *neuf pouces* en-haut, cela suffit & au-delà pour les souliers les plus larges.

Cette Echelle aura *trois épaires* bien chevillées: *une à quatre pouces plus bas* que le haut de ses branches: *la seconde*, à peu près *au milieu*, & la *troisiéme*, *en-bas*.

Le haut de ces épaires tiendra la place d'un échellon, & sera commode pour y appuyer les genoux. La *distance* des *échellons* sera d'environ *huit pouces*.

Au haut de l'Echelle & sous la prémiére épaire, il faut à la place d'un échellon une *broche de fer* assez *forte*, qui aura d'un côté une tête, & de l'autre côté une clavette, pour bien affermir ce haut de l'Echelle avec son appui.

REMARQUEZ BIEN que les quatre trous par lesquels cette broche de fer doit passer doivent aller toujours en *élargissant*, & même considérablement, depuis leur *milieu* jusqu'aux *deux côtés* des Perches, afin que l'Echelle & l'appui puissent hausser ou baisser, suivant les hauts ou les bas du Terrein.

Les branches de l'appui *joindront en-haut* celle de l'Echelle: & par *le bas*, elles seront écartées l'une de l'autre de *six pieds*: & avec deux épaires pour les affermir.

L'é-

L'épaire d'*en-haut* répondra à l'épaire du milieu de l'Echelle, afin que par un bout du cordeau on attache l'Echelle à son appui, de sorte que ni l'un ni l'autre ne puisse reculer quand on sera sur l'Echelle.

La seconde épaire sera à *un pied & demi* du bas des Perches de cet appui, afin que quand on voudra ôter l'Echelle, on n'ait qu'à la tirer à soi avec son appui, & qu'ayant passé le bras entre deux échellons, on prenne aisément l'épaire d'enbas de l'appui: & qu'ainsi on porte aisément l'Echelle.

Usages de l'Echelle brisée.

Quand vous voudrez vous servir de vôtre Echelle brisée, mettez-la toujours en *Triangle presque parfait* avec les Perches de l'appui; & alors il n'y aura rien à craindre pour la chûte. Que si un pied vient à descendre beaucoup par la mouvance du Terrein, remédiez-y avant que de monter bien haut.

Avec cette Echelle brisée, non-seulement on élague les Hauts-vents, on taille les tiers ou quarts de Hauts-vents: & on en cueille bien plus aisément les Fruits qu'avec toute autre Echelle: mais encore sans se gêner, & beaucoup mieux on peut regreffer sur les branches des Arbres de quinze & vingt ans & plus.

AUTRE MANIERE D'ECHELLE BRISÉE PROPRE A ESTRE MISE ENTRE LES BRANCHES DES ARBRES, ET AILLEURS.

On ſuppoſe qu'on veut cette Echelle de dix pieds de hauteur, & qu'on a pour cela des Perches de longueur convenable. Voici comment on la conſtruit.

Les deux Perches qui forment cette Echelle ne doivent être écartées l'une de l'autre par le *bas* que de *cinq quarts de pied* & d'*un pied* par le *haut*.

La troiſiéme Perche qui ſert d'*appui* doit toujours par le *haut* ſe trouver au milieu de l'eſpace qui eſt entre les deux Perches de l'Echelle.

Pour cela, il n'y a qu'à mettre deux bouts de bois percés de côté & d'autre de cette Perche d'appui, & faire paſſer au travers du tout une broche de fer avec une clavette.

Cette Perche d'appui (pour la ſûreté quand on y monte, & qu'on travaille), ſera attachée par le *bas* à un bois de *cinq pieds & demi* de longueur, & au moins épais de *trois pouces* par le milieu.

Ce milieu du bois doit être en *ceintre* de *trois quarts de pied* de hauteur, afin que ce bois ne poſe jamais que ſur ſes deux bouts. On trouve quelquefois des bois qui ſont ceintrés à peu près comme il faut.

Le bas de la Perche d'appui ſera chevillé dans une mortaiſe faite au milieu du ceintre, & elle y tiendra invariablement par cette mortaiſe & par un *bras* qu'elle aura de chaque côté, où ils ſeront chevillés, auſſi-bien qu'au bois du ceintre.

Enſorte que toutes les parties de cette Echelle briſée étant aſſemblées & miſes ſur un Terrein qui aille de niveau, le bas de la Perche d'appui réponde directement au milieu du bas de l'Echelle.

Mettez une broche de bois à la Perche d'appui, pour la tenir d'une main, & pour porter aiſément cette échelle après que vous aurez fait paſſer vôtre bras entre deux échellons. Le reſte comme dans l'Echelle précédente.

De la Taille en general pour tous les Arbres nains.

Il eſt néceſſaire de tailler les Arbres nains pour la beauté, & ſur-tout pour les faire durer, & pour la bonté de leurs Fruits.

La Taille retranche toutes les branches qui ſont *inutiles*, laiſſant ſeulement celles qu'on juge néceſſaires pour la Figure de l'Arbre, & pour porter du Fruit.

Si on lui laiſſoit toutes ſes branches, elles épuiſeroient la ſéve, le fruit ſeroit mal nourri, & l'Arbre périroit en peu de tems; parce que les Coignaſſiers & les

les Doucins (qui sont les sujets ordinaires des Arbres nains) ne deviennent pas gros naturellement, comme ce qu'on leur a sur-greffé.

Dans la taille de ces Arbres nains ON COUPE.... 1. Tous les jets de la *dernière séve* ou tout-à-fait, ou en partie s'ils peuvent être de quelque besoin.... 2. Les *calus* sur lesquels ont été les queues des Fruits.... 3. Tous les *argots* ou *chiquots secs* & morts aux bouts des branches, ou ailleurs, coupant ces argots jusqu'au vif.

Pour les éviter dans la suite, taillez toujours près du bouton à l'épaisseur d'*un écu*.

Cette taille ne doit pas être droite, mais en *talus*, afin qu'elle se recouvre plus aisément, & qu'elle n'emporte pas l'écorce près du bouton.

ON DISTINGUE SEPT SORTES DE BRANCHES DANS LES ARBRES NAINS.

Les Branches à bois sont celles qui doivent porter des branches à fruit, & ainsi elles forment l'Arbre.

LES BRANCHES A FRUIT sont plus minces que celles à bois, les *yeux* ou *boutons* y sont *plus près* les uns des autres, & *plus gros*.

LES BRANCHES CHIFFONNES sont menues, mal nourries & confuses. Il faut toujours les couper, parce qu'elles ne peuvent donner ni bois, ni fruits: & qu'elles étoufferoient les autres en partie.

Les Branches de faux Bois viennent sur les bonnes branches à bois. Elles ont les yeux *plats* & éloignés les uns des autres. Si ces Branches sont bien placées, taillez-les pour Branches à Fruit, sinon coupez-les.

Les Branches gourmandes viennent sur de grosses Branches, elles sont grosses & droites; l'écorce en est unie & très-nette, les yeux en sont plats & éloignés les uns des autres. On les retranche à moins qu'elles ne soient nécessaires pour *remplir un vuide*, comme on l'expliquera ci-après.

Il faut *couper les Branches gourmandes*, parce qu'absorbant la plus grande partie de la séve, elles feroient périr les bonnes branches, qui n'en auroient pas assez.

Il y en a qui reservent tout exprès quelques-unes de ces Branches gourmandes, pour *épuiser la séve* d'un Arbre qui pousse avec trop de vigueur, mais il faut retrancher tout à fait ces branches, quand la fougue de l'Arbre sera passée.

Les Branches mal placées sont celles qui naissant sur le *devant* ou *le derriére* des autres Branches, ne serviroient qu'à *défigurer* l'Espalier ou Contre-Espalier, dont la beauté consiste en partie, à être bien unis dans toute leur étendue.

Les bonnes Branches, sont celles qui sont placées de maniére, qu'elles peuvent former un Espalier ou Contre-Espalier bien uni.

Dif-

DIFFERENTES SORTES DE TAILLES DES ARBRES NAINS.

On appelle TAILLE COURTE par comparaison à celles qui sont plus longues, c'est de ne laisser que deux, trois, quatre, cinq ou six boutons à la branche qu'on coupe.

On appelle TAILLE LONGUE, c'est donner dix ou douze pouces à la Branche qu'on taille. On lui donne cette longueur afin que l'Arbre ne pousse pas *tant en bois* qu'il le feroit si on le tailloit court, & afin qu'il pousse *plus à fruit*.

On appelle TAILLE EN CROCHET, c'est couper une grosse Branche, ou même une petite à *trois* ou *quatre pouces*, pour remplir un vuide, en laissant pour les deux derniers boutons, ceux qui sont tournés du côté de ce vuide.

On appelle TAILLE EN TALUS ou en PIED DE BICHE, c'est couper une Branche de telle sorte, qu'à son extrémité la *coupe* en soit *longuette* & en *pente*. Cette Taille doit être toujours à *l'opposite du dernier bouton*. On taille ainsi toutes les Branches à bois & à fruit.

On appelle TAILLE A L'ÉPAISSEUR D'UN ECU, c'est de ne laisser que l'épaisseur d'un écu de bois à une Branche *superflue* ou *mal placée* qu'on coupe : la séve ne trouvant plus de Branche à remplir, *perce presque toujours* pour donner une ou

deux Branches à Fruit, ou au moins un *bouton à Fleur.*

Si elle ne perce pas, cette Taille ne défigure point l'Arbre, comme celle qui laissant sur le devant ou le derriére des Branches, ou même sur *les côtés* de *grands Crochets*, on n'a plus dans la suite que des *tocs* ou *chiquots* qui défigurent & ruinent l'Arbre,

D'ailleurs les Fruits n'étant pas couverts de feuilles dans ces sortes de grands Crochets, ils sont exposés à être brûlés par l'ardeur trop violente du Soleil, & par conséquent à être moins gros & moins bons.

C'est pour cela que dans les Espaliers & Contre-Espaliers, on arrange toujours les *Branches à fruit* dans le *milieu de l'Arbre*, & entre les Branches à bois.

Du tems de tailler les Arbres nains.

Il est sûr par l'expérience, qu'il ne faut avoir aucun égard au *tems de la Lune* pour tailler : cependant quelques-uns le font toujours au *croissant de la Lune*, parce qu'ils prétendent que les Arbres en poussent mieux.

On peut tailler les Arbres nains dès que les *feuilles sont tombées*, excepté les Arbres de *Fruits à Noyaux*, de peur de la gelée, qui par cette Taille pourroit gâter plûs facilement leur bois qui est tendre & spongieux.

L'u-

L'USAGE ORDINARE est de ne tailler qu'en *Février & Mars*, quand il ne géle point & que le tems est beau & doux.

SOUVENEZ-VOUS dans chaque Branche que vous taillez, qu'il faut que le *dernier bouton* que vous laissez regarde le *vuide* qu'il y a à remplir dans l'Arbre.

TAILLER TROP LONG, fait que l'Arbre ne se *garnit pas assez :* & on ne sauroit remédier à cela, qu'en appliquant aux endroits dégarnis des Ecussons au commencement de la seconde séve : comme on l'a enseigné ci-dessus en parlant des Greffes en Ecusson : mais cet embarras est grand, & quelquefois on ne réüssit pas.

TAILLER UN PEU TROP COURT, fait que l'Arbre se *garnit trop :* mais la Serpette peut aisément ôter l'excès de la garniture.

On taille *plus long* un Arbre qui jette *beaucoup de bois*, qu'un autre qui en pousse moins.

On doit tailler le *plutôt qu'on peut* les Arbres qui poussent *peu en bois*, & qui ont *peu de vigueur :* afin qu'étant déchargés de leur bois superflu, les branches qui restent profitent de toute la séve quand elle se mettra en mouvement.

Les Arbres *trop vigoureux* doivent être taillés à la *fin de Mars* & en *Avril*, afin de leur faire perdre une partie de leur séve *trop abondante*.

La Bergamotte, la Virgouleuse, le Colmar, la Robine, la Cassolette, &c.

 sont

sont ordinairement du nombre de ces Arbres trop vigoureux.

La Serpette dont vous vous servirez ne doit pas être *trop courbe*, mais *coulante vers la pointe*: autrement il y aura danger en taillant qu'elle ne rencontre d'autres Branches, & qu'elle ne leur fasse des plaies.

Maniere de tailler les Espaliers et Contre-Espaliers.

Faute de figure ou de forme qui puisse être un juste modéle de l'Espalier ou Contre-Espalier : on a été obligé de recourir à la forme d'un *Eventail ouvert* qui n'en peut être qu'un modéle fort imparfait, puisque les branches d'un Eventail ouvert ne *multiplient pas*.

Au lieu qu'il est absolument nécessaire que les trois ou deux premiéres Branches qui sortent du tronc d'un Espalier ou Contre-Espalier *multiplient en fourchant*, pour occuper & remplir l'étendue qu'il faut à ces Arbres.

D'où il s'ensuit. 1. Que toutes les branches à Bois d'un Espalier ou Contre-Espalier doivent être *droites*, les fourches cependant bien observées. 2. Que ces Arbres doivent être bien unis dans toute leur *étendue*, comme l'Eventail ouvert.

TAILLE DE LA TIGE DES ESPALIERS.

On a dit ci-devant que la Tige des Espaliers, depuis le bas de la Greffe, devoit être haute de *sept* ou *huit pouces*, à cause des Labours & des ratissages.

En coupant cette Tige, il faut que dans le *haut* elle ait un bouton de *chaque côté*, & un troisiéme *au-dessus*, qui soit tourné du côté de la muraille, pour donner *trois branches* propres à former le commencement de l'espalier, si on veut commencer à l'élever avec trois Branches.

Quand le *bouton d'en-haut* aura poussé de la longueur d'un *demi-pied*, il faut le pincer, afin que la séve (qui monte toujours bien davantage qu'elle ne va de côté) s'ouvre un bon passage dans les deux *boutons de dessous*, d'où doivent sortir les *deux autres branches*. Pincez celle d'en-haut une seconde fois, quand il le faudra.

TAILLE DE LA TIGE DES CONTRE-ESPALIERS.

A la Tige des Contre-Espaliers, soit Poiriers, soit Pommiers greffés sur le gros Paradis, on ne laisse que *quatre boutons*, le dernier tourné du côté de l'allée, afin que ce bouton *pousse moins*, puisqu'on ne donne point de Labours aux Allées.

On ne donne à cette Tige que quatre

 bou-

boutons, afin que les *deux Branches de côté s'élèvent* toujours un peu, & pouſſent mieux par conſéquent.

A l'égard des Pommiers greffés ſur le *Petit-Paradis*, comme ordinairement ils ne pouſſent que *deux jets:* laiſſez donc pour les deux derniers boutons de la Tige ceux qui ſont tournés de *côté & d'autre*, qui ſont le *ſecond* & le *troiſiéme*.

Cette Tige paroîtra un *peu courte*, mais c'eſt afin que les deux Branches d'en-bas en pouſſent mieux, & ſe tiennent mieux garnies.

LES CONTRE-ESPALIERS ſont bien plus PROPRES que les Buiſſons. Ayant *deux envers*, ils portent également du fruit des *deux côtés*.

On arrête les Contre-Eſpaliers à la hauteur de *quatre pieds au plus*, afin de donner de l'air aux carreaux, & que ces Contre-Eſpaliers ſe ſoutiennent mieux.

TAILLE DES BRANCHES LES DEUX PREMIÉRES ANNÉES.

Pour *bien garnir le bas* des Eſpaliers & Contre-Eſpaliers, taillez *court* les deux premiéres années.

LA PREMIÉRE ANNÉE, ſuppoſé que l'Arbre *pouſſe bien*, laiſſez *cinq boutons* à chaque branche, qui *va de côté*.

Taillez à *deux* ou *trois boutons* celle du *milieu*, qui eſt *au-deſſus* des deux autres: afin que ces deux branches d'en-bas en pouſſent *plus fortement*, & celle d'en-haut

en

en *pousse moins* qu'elle ne feroit, si elle étoit taillée plus longue: & la force de l'Arbre sera un peu compensée.

SOUVENEZ-VOUS si vous élevez vos Espaliers avec trois branches, que la *plus haute* pousse toujours trop, la séve s'y portant bien plus que dans les deux suivantes: & toute branche qui monte *à plomb* pousse deux & trois fois plus qu'une qui *va de niveau*: & la pousse des branches se fait à proportion qu'elles participent plus ou moins du plomb ou du niveau.

Il faut par conséquent faire bien *plus doubler* la branche la *plus haute* d'un Espalier, que les deux d'en-bas même ensemble, si on veut que cet Espalier ait bientôt son étendue par le bas, & qu'il demeure toujours bien garni.

Dans les Tailles suivantes, donnez toujours l'avantage aux deux *branches d'en-bas*, en taillant un peu court la *montante* & celles qui en naîtront.

Cette précaution n'est pas nécessaire dans les Pommiers greffés sur le gros Paradis: tout Pommier s'élargissant beaucoup naturellement.

Si l'Arbre *pousse peu*, taillez les deux branches d'en-bas à *trois boutons* chacune, afin que les derniers boutons soient *bien tournés*.

La branche d'*en haut*, taillez-la à *deux* ou *trois boutons*, pour compenser la force des jets, comme on vient de le dire.

LA SECONDE TAILLE doit être *courte* comme la prémiére, ou à *peu près*, afin

que

que l'Arbre commence à être bien garni.

TAILLE DE CES MESMES BRANCHES LA TROISIE'ME ANNE'E ET LES SUIVANTES.

OBSERVATIONS.

Comme les branches d'un Eventail ouvert ne se croisent pas les unes les autres : ainsi les branches des Espaliers & Contre-Espaliers ne doivent pas *se croiser*.

S'il s'y rencontroit cependant quelque place, qui ne fût point garnie, on peut croiser quelque petite branche à fruit & même à bois, pour couvrir ce défaut.

Toute branche à bois qu'on taille, en donne une, deux, trois, quatre au plus, à proportion de sa force : le reste des boutons de la branche se change en *boutons à fruit*, si on n'a pas taillé trop long.

Il est constant qu'il ne faut qu'une *séve modérée*, pour que les boutons à fruit s'arondissent & se nouent sur un Arbre. Quand la *séve* est *trop abondante*, ils *s'alongent*. & ne donnent que du bois au lieu du fruit.

Vous connoîtrez un BOUTON à FRUIT par plusieurs feuilles qui l'entourent, & par sa RONDEUR.

Je dis par sa rondeur qui montre que la séve à bois qui *alonge toujours*, ne l'a pas emporté sur la séve à fruit dans ce bouton.

Les

Les boutons à fruit chaque année devenants *plus longs* d'environ un *quart* ou un *tiers de pouce*, racourciſſez celui qui devient trop long, afinqu'il vous donne une *petite branche* pour garnir où il ſera beſoin.

Quand il faut des branches *pour garnir*, faites fourcher les branches à bois qui ſont les *plus fortes*.

L'ordinaire des branches fortes, c'eſt de faire *deux jets* propres à *branches à bois*, & l'autre jet (s'il eſt bien placé) ſera taillé à *quatre boutons* pour branche à fruit.

Chaque année *au deſſous* de la fleur ou du fruit du bouton, il en naît d'*autres petits*, qui l'année d'après ſe changent en *boutons à fleur*.

Si outre ces boutons la force de la ſéve donne encore *une* ou *deux petites branches à fruit*, ſi ces branches ſont *bien tournées* dans le tems de la taille, réduiſez ces branches à *deux boutons*.

Si elles ſont *mal tournées*, ſi vous ne les ôtez pas tout-à-fait, taillez-les de maniére qu'elles ne faſſent point de *confuſion*, & qu'elles ne laiſſent point de *vuide*.

Pour éviter cette confuſion depuis le bas juſqu'à l'entiére étendue de l'Eſpalier & Contre-Eſpalier, les Curieux & Gens de loiſir pourront (s'ils le veulent) tailler leurs branches à bois de maniére, que l'une ſoit plus *courte* de *deux* ou *trois boutons*, que ſes deux voiſines, & ainſi *alternativement* ſur tout l'Arbre autant que faire ſe pourra.

On

On dit *deux* ou *trois boutons*, parce que les boutons ne se trouvent pas *toujours* tout-à-fait *bien placés.*

Ils continueront chaque année à tailler ainsi les branches à bois; jusqu'à ce que l'Arbre ait toute son étendue: & par ce moyen la *garniture* sera mieux compensée en *force* & en *grosseur*, aussi-bien que les *branches à fruit*, qui naissant les unes sous les autres *garniront mieux.*

On laisse, autant qu'on peut dans toutes les Tailles, pour *dernier bouton de la branche* à bois, celui qui est au-*dessous* de cette branche, pour peu qu'elle *panche d'un côté ou d'autre.*

LA RAISON, c'est que si on laissoit pour dernier bouton celui qui est *au-dessus* de la branche, non-seulement, il *pousseroit trop* par rapport au *second bouton* qui le suit, (la séve allant toujours en haut, plûtôt que de côté) mais son jet seroit *trop droit*, & par conséquent plus difficile à *palisser.*

Pour LES PERSONNES qui ne veulent pas s'assujettir à des REGLES DANS LEUR TAILLE: ils feront bien de tailler les branches à bois des POIRIERS de la longueur d'environ UN DEMI-PIED plus ou moins suivant leur force, & suivant la LONGUEUR DE LA GARNITURE, que font les branches à bois des Poiriers de leurs espéces.

LA GARNITURE DES POMMIERS est un peu moins longue que celle des Poiriers; celle des PESCHERS plus longue que celle des Poiriers, & celle des ABRICOTIERS

passe

passe en longueur toutes les autres.

Donc, il faut tailler les Branches à bois des Pommiers *plus courtes* que celles des Poiriers : celles des *Pêchers plus longues* que celles des Poiriers : & ainsi celles des Abricotiers plus longues que celles des Pêchers.

Les Pommiers greffés sur le Petit-Paradis, après leurs deux prémiéres Tailles, n'auront les branches à bois taillées qu'à *cinq boutons* pour le plus, & leurs branches à fruit qu'à quatre boutons ; autrement ils se dégarniroient trop, & feroient desagréables à la vûe.

Après avoir bien réfléchi sur toutes ces observations, voici comment vous ferez vôtre troisiéme Taille & les suivantes.

Elles seront *plus courtes* ou *plus longues*, selon que les branches à bois peuvent garnir de branches à bois & à fruit.

Il vous sera aisé de connoître combien les branches à bois *peuvent garnir*, en voyant à chaque taille la garniture de la taille précédente.

Distance entre les Branches a bois.

La distance des branches à bois dans les Poiriers, & les Pommiers doit être d'entre *quatre* & *six* ou *sept pouces* au bout de la Taille, suivant la grosseur des Fruits & la largeur des Feuilles.

Si les Feuilles & les Fruits sont petits, *quatre* ou *cinq pouces* de distance en-

entre les branches à bois suffisent au bout de la Taille.

Le même se doit pratiquer dans les Espaliers & Contre-Espaliers de Fruits à Noyaux.

Il faut excepter les PESCHERS & ABRICOTIERS, parce qu'étant fort sujets aux gelées, elles font mourir beaucoup de leurs branches.

Pour l'empêcher autant qu'on peut,

Que leurs branches à bois soient ELOIGNÉES du DOUBLE, qu'on vient de marquer pour les branches à bois des Arbres précédents; c'est-à-dire d'ENTRE HUIT ET DOUZE POUCES & PLUS, pour y placer les branches à fruit, de telle sorte qu'elles ayent de l'air & du Soleil: pour être par conséquent plus fertiles en bons fruits, & plus capables de résister *aux gelées.*

Après tout ce qu'on a marqué sur la Taille des Espaliers & Contre-Espaliers, il reste à dire, que quand ces sortes d'Arbres ont toute leur *étendue*, il faut toujours laisser assez de *jeune bois* au haut d'iceux, pour attirer le trop de séve qui pourroit se trouver plus bas: & ainsi pourroit faire crever quantité de boutons à fruits prochains, & empêcher les boutons à fruits éloignés de se changer en boutons à fruits prochains.

DE LA LONGUEUR DES BRANCHES A FRUIT.

PRINCIPE. Toute branche à fruit devant être assez forte pour se soutenir d'elle-

d'elle-même, quoique chargée de Fruits, & ne devant faire aucune confusion dans l'Arbre : il s'ensuit de-là qu'elle ne doit être longue que de *quatre boutons*, à moins qu'une plus grande longueur ne lui soit nécessaire pour garnir où elle se trouve, & qu'alors on puisse l'attacher au Treillage pour la soutenir.

Ainsi, si les branches à fruit de vôtre Arbre sont *fortes*, taillez-les seulement à *deux boutons*, afin qu'elles poussent plus foiblement, & qu'elles jettent une branche plus propre à être taillée à fruit.

Si ces branches à fruit sont *foibles* & qu'il y ait apparence qu'elles pousseront d'autres branches à fruit, taillez-les encore à *deux boutons*.

Mais si elles sont *si foibles* qu'on ne doive pas attendre de leur taille une branche à fruit : laissez-leur en taillant la longueur de *quatre boutons*.

Lorsque vous taillez, si vous trouvez des branches à fruit qui n'ont pas encore leur longueur de quatre boutons : comme il arrive ordinairement, pour peu qu'elles soient fortes, que leurs derniers boutons *fourchent* quand on ne les taille pas.

Pour parer à cet inconvénient, qui feroit de la confusion ou du croisement dans l'Arbre, il est à propos alors, afin que ces branches à fruit ne donnent qu'*un jet*, de les racourcir jusqu'aux

boutons qui sont tournés comme il faut pour bien garnir.

Mais si ces branches à fruit trop courtes sont *minces*, il ne faut pas les tailler avec la Serpette, de crainte qu'elles ne poussent pas, mais attendre qu'elles ayent leur longueur, puis les *pincer*.

Il faudra aussi pincer les *fourchons* s'il y en a, à moins qu'ils ne soient nécessaires pour la garniture de l'Arbre.

REMARQUEZ sur les *boutons*, qu'ordinairement le second & le quatriéme des branches à fruit sont tournés du côté de la branche à bois, d'où sort la branche à fruit qu'on taille.

Ce qui fait que la *pousse* du *second* & *quatriéme bouton* se jettant du côté de la branche à bois, elle ne cause point de *croisement* ou de *confusion* avec les autres branches à fruit, dont les pousses se jettent de même du côté de leurs branches à bois.

Si les branches à fruit qui sont *foibles*, & que vous avez taillées à *quatre boutons*, vous donnent une branche dans le tems de la taille de l'année suivante, coupez cette branche à l'épaisseur d'*un écu*, pour l'arrêter : parce que toute branche à fruit dans ces Arbres nains ne doit avoir que *quatre boutons*, si elle étoit plus longue, elle ne pourroit pas bien nourrir ses fruits, & feroit du croisement & de la confusion. Vous en agirez de même à l'égard des *branches fortes*.

MA-

MANIERE DE TAILLER LES BUISSONS.

Il faut au Buiſſon la figure d'un DEMI-OVAL COURT; dans tout ſon contour il doit être ROND par rapport à ſon tronç.

Pour la commodité de la taille & du pincement très-néceſſaires au Buiſſon, & pour le tenir BIEN GARNI par LE BAS, il ne doit avoir en TOUT TEMS que QUATRE PIEDS ET DEMI de hauteur ou CINQ PIEDS au plus: & CINQ PIEDS ET DEMI, ou SIX PIEDS au plus de DIAMETRE à cette hauteur, pour le labourer & le ratiſſer un peu commodément.

Mais pour l'élever comme il faut, donnez-lui au-deſſus de ſa tige la figure d'un DEMI-OVAL, qui n'ait que *trois pieds & demi* de hauteur, & *quatre pieds* de diametre à cette hauteur: les Buiſſons ne s'élargiſſant toujours que trop par la peſanteur des feuilles mouillées & des fruits dont ils ſont chargés dans la ſuite.

OBSERVATIONS.

Il faut que LE BAS de LA GREFFE des Buiſſons ſoit à UN POUCE de terre, afin que ces Arbres, qui ordinairement pouſſent *trop de bois*, n'en jettent pas avec tant de force, & afin qu'ils ſoient moins ſujets à la *gelée* & portent plus de fruit.

Pour faire des BUISSONS DE BELLE FIGURE, on doit employer jufqu'à TROIS CERCLES : leurs branches en groffiffant fe fortifient dans la difpofition que les trois cercles leur auront donnée.

On fait bien qu'on peut former des Buiffons avec la Serpette, mais ils ne feront jamais fi propres que ceux où on a mis des cercles.

On les y laiffe jufqu'à ce qu'étant prefque pourris, ils déplaifent à la vûe, & ne foient alors quafi d'aucune utilité.

Tous les cercles qu'on applique aux Buiffons s'y mettent en-dehors.

Les Buiffons élevés avec trois cercles peuvent fe mettre dans des Platte-bandes de *fept pieds* de largeur. Ces Buiffons autour des carreaux, feront éloignés les uns des autres de DIX OU DOUZE PIEDS.

Si on veut une BUISSONNIERE, il faut que le Terrein ait été foüi jufqu'à la profondeur de *deux pieds & demi.*

Il eft très à propos de mettre DEUX CERCLES au bas des Buiffons de cette Buiffonniére, tant pour bien tourner leurs branches à bois, que pour les compenfer en force en les pinçant.

Autrement ces Buiffons ne manqueroient pas de donner du dégoût dans la fuite.

On plante encore ces Buiffons à DIX OU DOUZE PIEDS les uns des autres.

QUE les branches à bois des Buiffons faf-

fassent le moins de ZIGZAGS qu'il se peut.

DOUZE branches à bois suffisent AU HAUT de chaque Buissons : NEUF OU DIX feroient encore MIEUX.

On sait qu'il faut tailler le dedans d'un Buisson jusqu'à la naissance de ses Branches à bois ; Qu'il faut le pincer aussi jusques-là : & tout ceci CHAQUE ANNE'E.

On sait de même que tout le dedans du Buisson doit être bien AERE' & E'CHAUFFE' par le Soleil toute la journée, si cela se peut pour le mieux.

Qu'il faut que ses branches à BOIS soient toutes chargées convenablement de BRANCHES à FRUIT, qui toutes ensemble doivent joüir de l'air & d'un Soleil suffisant, pour une production fréquente & abondante en beaux & bons Fruits.

Donc TEL NOMBRE de branches à bois suffit au haut de chaque Buisson : sans quoi le bras & la main ne pourront passer pour le tailler & pincer, sans briser quelques branches & boutons à fruit. Ainsi n'élevez pas plus de douze branches à bois.

Quand le Buisson sera arrivé à la hauteur de *trois pieds & demi* ou environ, mettez vôtre TROISIE'ME CERCLE à *trois pieds* au-dessus de terre, juste à l'endroit qu'il doit occuper par rapport au DEMI-OVAL.

S'il faut des piquets ou des échalas pour soutenir ce cercle, vous n'aurez

qu'à y en mettre, & y attacher avec ozier les branches à bois, toujours avec compenſation.

Taille de la Tige des Buissons.

Dans la Tige d'un Buiſſon à *ſept ou huit pouces de hauteur*, laiſſez-lui pour *dernier bouton* celui qui ſe tourne du côté du Sujet ou *en-dedans*, afin qu'il ne pouſſe *guéres trop*, par rapport aux deux boutons de deſſous.

Comme le jet le plus élevé du tronc pouſſe ordinairement *trop fort* par rapport aux deux de deſſous, d'abord que le jet d'enhaut aura pouſſé à *un demi-pied de longueur*, vous le *pincerez* (ce que vous ferez une ſeconde fois dans la même année s'il eſt néceſſaire) afin d'obliger la ſéve à ſe faire un bon paſſage dans les *deux jets inférieurs*.

Ces trois jets ou branches ainſi compenſées en force, vous les attacherez au mois de Juillet à trois échalas en triangle & liés par le haut, pour commencer le *bas* de vôtre *demi-oval*.

Premiere Taille des Branches des Buissons.

Au mois de Mars ſuivant, taillez court ces trois branches qui ſont attachées à vos échalas, pour les fortifier, & pour les faire *garnir* près du *tronc*.

Laiſſez à chacune de ces trois bran-

tiés pour derniers boutons les *deux* qui se jettent *en-dehors*.

REMARQUEZ sur *les boutons*, qu'ordinairement le 1, 3, 5, 7, se jettent *en dehors* de la branche où ils naissent : & le 2, 4, 6, se jettent *en-dedans* de cette même branche.

Je dis qu'ordinairement les boutons sont ainsi disposés dans la branche où ils naissent : mais quelquefois ils se jettent un peu de *côté* : ce sera alors à celui qui taille à juger, quels sont les boutons qu'il doit laisser pour les *derniers*.

Si une branche *pousse trop* par rapport aux deux autres, pincez-la d'abord qu'elle aura un *demi-pied* de *longueur*, les foibles se fortifieront par la séve qui leur viendra de la plus forte qu'on aura pincé.

Au mois de Juillet attachez ces *six branches* à un cerceau soutenu par trois piquets : on entend avec compensation quant à la force.

SECONDE TAILLE DE CES MÊMES BRANCHES.

Au mois de Mars de l'année suivante, taillez encore *court* ces *six branches*, pour les mêmes raisons que dessus, laissant à chacune pour derniers boutons ceux qui sont *en-dehors* & bien tournés pour former le Buisson.

Pincez les branches trop fortes eu égard

égard aux autres, comme vous avez fait l'année précédente.

De même, au mois de Juillet vous attacherez ces *douze branches* (ſuppoſé qu'elles ſoient toutes propres à être branches à bois) vous les attacherez à *un ſecond petit cercle*, ſoutenu par des Piquets, & toujours avec compenſation.

Mais ſi parmi ces douze branches, il s'en trouve de *trop foibles*, pour être branches à bois, réduiſez-les en branches à fruit, & attachez les autres au petit cercle.

Si une branche à bois ſe jette *un peu en-dedans*, par rapport au contour du Buiſſon, il faut la *tailler bas*, laiſſant pour dernier bouton celui qui ſe tourne *en-dehors*.

Si elle ſe jette *beaucoup trop en-dedans*, il faut la *tailler bas* & au-deſſus du bouton qui doit jetter en-dehors, laiſſez un *autre bouton* qui par ſon antipatie & la *ſupériorité de ſon jet*, obligera celui de deſſous à s'écarter *plus en-dehors*, pour le faire trouver à l'endroit qu'il doit occuper dans le contour du Buiſſon.

A la Taille ſuivante vous couperez aveo la Serpette ce qui ſera au-deſſus de cette branche alors bien placée.

Si une branche à bois ſe jette *trop en dehors*, taillez-la un peu courte, en laiſſant pour dernier bouton celui qui ſe jette *en-dedans*.

Si

Si une branche se trouve *comme il faut* dans le contour du Buisson, laissez-lui pour dernier bouton celui qui est *en-dehors.*

Si dans vos Buissons (quand ils sont formés & dressés) quelque branche ou d'elle-même, ou par la pesanteur des fruits, dont elle a été chargée, vient à se jetter trop ou *en-dehors* ou *en-dedans*, ou *de côté*; il sera bon à l'endroit qu'il conviendra, pour qu'elle se rencontre à la place qu'elle doit avoir dans le contour du Buisson, de donner de *bas en-haut* un coup de Serpette, qui aille jusqu'au milieu de cette branche, & même davantage.

Fourez dans cette entaille un petit coin de *bois sec*, qui soit de l'épaisseur qu'il faudra: enduisez le tout de Mastic si la branche est petite; & si elle est grosse, couvrez avec bouze de vache toute l'ouverture de la Serpette: emmaillottez-la de toile & la liez.

Le petit coin de bois redressant la branche, la séve qui y montera la fortifiera dans la situation où elle se trouve, l'y maintiendra, & la branche poussera.

Troisième Taille des Buissons.

Vous en userez pour cette troisiéme Taille & les suivantes, comme on a dit dans celles des Espaliers & Contre-Espaliers.

A la réserve que les *branches à fruit* des Buissons ne doivent avoir que *quatre*

tre boutons, afin que les boutons à fruit qui sont *inferieurs* à ces branches ayent plus d'air & de Soleil pour en profiter.
Mais sur-tout pour éviter la confusion & le croisement, & pour la *facilité* de celui qui les taille & qui les pince.
Car les branches à bois n'ayant qu'une *petite distance* entr'elles *au bas* du Buisson: *une médiocre* à la hauteur de *trois pieds*, où est le troisiéme cercle, au-dessus duquel il faut que le bras passe pour la taille & le pincement du dedans du Buisson jusqu'au bas.
Si ces branches à fruit étoient *plus longues*, comment l'ouvrier pourroit-il bien faire son travail? d'autant plus que les branches à fruit *s'alongent un peu* chaque année.
A LA RESERVE aussi des *branches à bois* qu'il faut tailler de telle sorte, qu'elles donnent au Buisson la figure de demi-oval: & qu'elles soient assez courtes, pour qu'elles puissent se maintenir passablement dans la disposition qu'on leur aura donnée en le taillant.

TAILLE DES TIERS OU QUARTS DE HAUT-VENT

Soit que ces Arbres aient été greffés immédiatement sur le gros Coignassier, ou le gros Paradis: soit qu'ils aient été sur-greffés à la hauteur de *deux pieds* sur la Virgouleuse ou autre Arbre.
Au tems de la taille on coupe la tige de tous ces Arbres à *deux pieds sept ou*

huit

huit pouces, tant pour le tronc, que pour les quatre branches, qui en doivent sortir.

Dans les *Sur-greffes* il faut que cette coupe regarde l'opposite de la place où on a mis la Greffe.

La raison, c'est que toute Greffe jette toujours moins *en-dedans* ou du *côté du Sujet* qu'elle ne jette *en-dehors*: son dernier bouton ainsi taillé compensera la pousse des branches de la tige.

La premiére fois qu'on les taille, on donne aux trois branches d'*en-bas* environ un *demi-pied* de longueur, & leurs deux derniers boutons doivent être tournés *en-dehors* pour produire six branches à bois à l'entour de la *quatriéme*, qui est au milieu, & la plus élevée.

Cette quatriéme branche sera aussi taillée de *pareille longueur* que les trois autres, lui laissant pour dernier bouton celui dont le jet montera *tout droit*.

Ces branches à bois seront *éloignées* les unes des autres, de maniére que l'air pénétre par-tout, & que le Soleil en tournant donne sur chacune des parties de l'Arbre: ce qui rendra son fruit bien conditionné.

Evitez tant que vous pourrez les *zig-zags* dans ces branches à bois.

Pour la taille des *branches à fruit*, elle sera longue de *quatre*, *cinq* ou *six* boutons, en sorte que le dernier soit toujours bien tourné pour la garniture de l'Arbre.

La seconde Taille des branches à bois

bois, & toutes les *ſuivantes* ſe feront ſuivant la garniture que ces branches à bois ont faite dans la Taille qui a précédé : l'Arbre en montera, & s'élargira moins mal-à-propos : ainſi il ſe garnira bien par tant de branches à fruit.

On peut dire en général qu'il ſera bon dès la troiſiéme Taille & les ſuivantes de donner ordinairement aux branches à bois *trois quarts de pied* de longueur ou *environ*, pour éviter le trop de garniture & la confuſion que ces branches feroient, ſi on les tailloit plus court.

Quand ces ſortes d'Arbres feront arrivés à la *hauteur* à laquelle ils peuvent atteindre ſuivant leurs eſpéces & les autres circonſtances : il faudra les tailler en *vieux bois* depuis le *haut* juſqu'au *milieu*, pour tenir le bas toujours bien garni.

CE QU'IL FAUT FAIRE AUX ARBRES NAINS DÉFECTUEUX.

S'il y a du vuide dans quelque endroit de l'Eſpalier, Contre-Eſpalier ou Buiſſon, faute d'avoir été *bien taillé*, il faudra tailler *court* la branche propre à le remplir, & laiſſer pour dernier bouton celui qui eſt du *côté* de ce vuide. On peut en attendant, comme on a déja dit, croiſer quelque petite branche pour le cacher, ſi faire ſe peut.

Ou bien faites des Ecuſſons aux endrois dégarnis dans le tems, & ainſi qu'on l'a enſeigné ci-devant.

Si c'eſt une *branche gourmande* qui doit rem-

remplir le vuide, taillez-la à *dix* ou *douze pouces*, laissant au bout de cette taille une *petite branche* qui attirera la séve, & ne pouvant passer que lentement, elle percera de *côté* & d'*autre* la branche gourmande : ensorte qu'elle donnera *au-dessous* des branches à bois & à fruit, qui dans la suite regarniront *le vuide*.

Pincez les forts jets *au quatriéme bouton*, puis observez ce qu'on a déja marqué.

Si un Espalier, Contre-Espalier ou Buisson pousse plus d'*un côté* que de l'*autre*, (ce qu'on appelle *un Arbre épaulé*.)

Taillez d'abord le *côté foible*, donnez-lui de l'engrais & une taille qui convienne à sa force.

Pour le *côté fort* taillez-le *court*, sauf à lui couper quelques-unes de ses *plus fortes racines*, si l'engrais qu'on a mis du côté foible ne le fait pas jetter assez fort : parce qu'il ne faut que le moins qu'on peut, qu'un Arbre fasse *mauvaise figure*.

Les *Arbres foibles dégarnis*, s'ils sont Espaliers ou Contre-Espaliers, ils doivent être rabaissés & racourcis dans les côtés, en taillant autant qu'il faut dans le vieux bois ; & s'ils sont *Buissons*, ils doivent pour la même fin être rabaissés comme il convient.

A l'égard des Arbres de *Fruits à Noyaux*, comme leur bois est tendre & spongieux, il ne faut pas les rabaisser tant que les Poiriers & les Pommiers.

Si un *jeune Arbre* ne pousse que des

bran-

branches à fruit, donnez-lui de l'engrais en quantité. Après *deux ans*, s'il ne donne pas assez de branches à bois, taillez-le de telle sorte qu'il en donne suffisamment, nouez son fruit & le nourrissez bien.

En élevant un Arbre nain, dès que vous prévoyez par sa pousse qu'il jettera *trop de bois*, quand il aura toute son étendue, abstenez-vous dès-lors de lui donner de l'engrais.

Si un *jeune Arbre* ne pousse qu'*en bois*, & ne donne point de *fruit*, quoiqu'il ait presque son étendue, après l'avoir *taillé long* au mois de Mars ou d'Avril (soit que ce soit un Espalier ou Contre-Espalier) il faut laisser monter à *haut vent* pendant quelques années une de ses *plus fortes branches* vers le milieu de l'Arbre, pour consumer l'excès de la séve, ce qui le disposera à donner du fruit.

Quand cet Arbre *chargera bien*, il faudra couper la branche qu'on a fait monter, afin que l'Arbre ne se dégarnisse pas, ni par le bas ni par le milieu.

Dans les BUISSONS on peut faire monter jusqu'à *trois branches* en *triangle*, afin de ne point ôter l'air ni le Soleil au corps du Buisson.

Si vôtre Arbre est de *quinze* ou *vingt ans*, il faut selon quelques-uns le tailler sur le *vieux bois*: & si étant ainsi taillé, il pousse encore *trop en bois*, afin que cet Arbre n'ait plus qu'une séve *modérée*, ayant découvert les racines, cou-

coupez ou sciez à *six pouces du tronc* deux ou trois de ses plus *grosses racines*, en en laissant d'autres entre chaque racine coupée.

Si cette coupe ne suffit pas, coupez-en de même quelques-unes *l'année suivante*. Pour nous, nous dirons en peu de mots :

Pour toutes sortes d'Arbres nains.

1. D'abord que, dans le *milieu du Contre-Espalier*, il y a du vieux bois qui passe la hauteur que cet Arbre doit avoir : taillez en vieux bois ce qui passe cette hauteur, & ne laissez que *deux boutons* aux branches à fruit *voisines de la taille* que vous faites en cet endroit.

Cela obligera la séve de l'Arbre à se jetter plus *fortement dans les deux* côtés ; ainsi le Contre-Espalier aura plûtôt sa *largeur* & *le bas* s'en entretiendra mieux. Chaque année vous continuerez à le tailler de même, & à pincer ses pousses *convenablement*.

2. Faites la même chose à un *Espalier* dont le vieux bois du milieu passe un peu sa hauteur : & aux branches du *Buisson* quand elles passent aussi sa hauteur.

Si parmi les Arbres nains il s'en trouve de *greffés sur Franc* : le meilleur & le plus court, c'est de les arracher ; parce qu'ils ne feront jamais rien que de donner du bois & des feuilles à force, & très-peu de fruits.

La raison de cela eſt que quand ils auront occupé l'étendue qui leur eſt deſtinée, ils auront toujours trop de *ſéve à bois*, pour ne pas abſorber la ſéve à fruit.

CHAPITRE XIV.

Du tems et de la maniere de palisser les Arbres nains.

QUiconque veut avoir des Eſpaliers & Contre-Eſpaliers *bien unis* dans toute leur étendue, il eſt néceſſaire qu'il les paliſſe *deux fois chaque année.*

La prémiére fois on paliſſe avec Ozier tout ce qui en a beſoin, fait-à-fait qu'on taille avec la *Serpette*, pour avoir plus aiſé & pour mieux réüſſir.

On commence par *le bas* d'un des côtés de l'Eſpalier ou Contre-Eſpalier: & on attache la prémiére branche à ſix ou ſept pouces de terre, à cauſe des labours & des ratiſſages.

Il faut, autant qu'il ſe peut, que cette prémiére branche ſoit une *branche à bois*, juſqu'à ce que l'Arbre ſoit entiérement formé.

Gardez-vous en paliſſant de courber aucune branche en *dos de chat*, c'eſt-à-dire, n'attachez point l'extrémité d'aucune branche *plus bas* que l'endroit d'où elle eſt ſortie.

Parce que la contrainte que vous lui fe-

feriez en la courbant de la sorte resserreroit ses fibres, & par suite la séve, les trouvant trop comprimées pour y passer, s'arrêteroit dans le *dessus du dos de chat* & délaisseroit le reste de la branche qui s'altéreroit bientôt & dessécheroit. D'ailleurs la séve monte toujours, & ne descend que par contrainte.

On a marqué ci-devant que dans les Poiriers & Pommiers, il falloit que leurs branches à bois fussent éloignées les unes des autres d'entre quatre & six ou sept pouces au bout de leurs tailles, plus ou moins selon la grosseur de leurs fruits & la largeur de leurs feuilles; laissez cette *distance* entre les *branches à bois* quand vous palissez.

Dans les Pêchers & les Abricotiers, vous les éloignerez du *double* en palissant, pour les raisons qu'on a alléguées au même endroit.

S'il se rencontre sur le *devant* ou le *derriére* de ces branches à bois quelques *petites branches* ou *boutons*, abattez-les entiérement avec la Serpette.

De crainte que ces branches ou boutons s'*alongeant peu à peu*, ne fassent dans la suite de grands crochets ou chiquots sur le *devant* de l'Espalier ou Contre-Espalier, qui les défigureroient.

S'il s'en trouve au *derriére* du Contre-Espalier, faites la même chose.

Par ce *même principe*, en palissant, arrangez entre les branches à bois le *plus uniment* que vous pourrez les branches à fruit.

En paliſſant ne laiſſez point de *vuide*, afin que l'Arbre ſoit bien garni par tout, autant qu'il vous ſera poſſible.

Un côté de vôtre Arbre étant ainſi paliſſé juſqu'en haut, vous deſcendez de l'autre, & vous l'arrangez de même.

LE MEILLEUR TEMS pour paliſſer LA SECONDE FOIS, c'eſt depuis la S. Jean, juſqu'à la fin de Juillet, parce que les branches ayant encore à croître, elles ſe fortifieront pour ſe tenir dans la diſpoſition qu'on leur aura donnée en paliſſant.

Les CURIEUX & GENS de loiſir n'attendront pas la fin de Juin ni le mois de Juillet, pour paliſſer la *ſeconde fois* les branches à bois & à fruit de leurs Eſpaliers & Contre-Eſpaliers ; mais ils pourront déja les paliſſer tous en *pinçant*, pourvû qu'ils trouvent des bois à portée pour les y attacher.

Faute de bois à portée dans le Treillage, ils pourront ſe ſervir de *baguettes* ou choſes ſemblables, pour y lier avec *Jonc maigre* ces jeunes branches tant à bois qu'à fruit.

On ſe ſert de Jonc maigre pour ce *ſecond paliſſement*, afin de ne point altérer les nouveaux jets, qui ſont encore tendres.

Des OZIERS fort menus & bien trempés paroiſſent bien néceſſaires pour paliſſer les branches auſquelles il faut faire effort, pour les tenir dans la place où elles doivent être ; le Jonc maigre ſervira

vira pour les autres branches.

REMARQUEZ que les branches fortes du jeune bois d'Abricotiers & de Pêchers qu'il faut gêner un peu fortement, ayant l'écorce tendre, l'ozier quoique menu pourroit les gâter en y faisant venir des *chancres*, à moins que de mettre deux ou trois feuilles de ces Arbres entre l'ozier & la branche avant que de lier.

Ce SECOND PALISSEMENT est nécessaire non seulement pour attacher les branches, où elles doivent se trouver après l'Hiver, & à la Taille elles se tiendront d'elles-mêmes où il les faut, ou bien il sera aisé de les y lier, si on y rencontre des bois.

Ce second Palissement est encore nécessaire pour donner de l'air & du Soleil qui mûrisse & colore les Fruits qui se trouvent sur l'Arbre: & afin que ses branches soient mieux *aoutées*, ce qui rendra leurs boutons, soit à bois, soit à fruit, bien mûrs & bien conditionnés.

Quand on a palissé les branches à bois & à fruit, on coupe les BRANCHES MAL PLACE'ES de la longueur de *deux pouces*, pour les tailler après l'Hiver où il faudra.

CHAPITRE XV.

Du Pincement et de l'E'bourgeonnemement.

LE *Pincement* eſt une eſpéce de Taille, qui ſe fait avec les ongles ſur un Sujet tendre & nouveau, afin qu'il ne vienne pas ſi long.

En faiſaut ce Pincement ſur toutes les branches ſoit à bois, ſoit celles qu'on deſtine à fruit: il eſt certain par l'expérience,

PRINCIPES.

1. Que l'Arbre ainſi pincé ne pouſſera pas tant de beaucoup, qu'il auroit pouſſé ſans ce pincement.

2. Que toute branche pincée ne donne ordinairement que des jets qui grillent par un fort Soleil précédé de quelque fraîcheur. De plus, les feuilles de ces jets ſont ſouvent jaunes.

3. Chaque fois qu'on pince, on retarde la pouſſe de la ſéve au moins de quinze jours; & par conſéquent, ſi on pince deux fois l'année, la pouſſe de la ſéve eſt retardée au moins d'un mois.

4. Cependant, il eſt néceſſaire que la ſéve à bois ſe paſſe le plus vîte que faire ſe peut, afin que la ſéve à fruit forme plus aiſément ſes boutons, & que l'Ar-

l'Arbre en mûrisse mieux.

5. Les boutons à fleurs prochaines & éloignées se doivent former en Juin, en Juillet, & se perfectionner en Août. Il faut donc alors que la séve à bois soit la plus passée qu'il se peut.

On voit par ces Principes, que le Pincement fait sur toutes les branches d'un Arbre lui est *très-préjudiciable*.

Car si on commence à *élever* cet Arbre : le pincement retardant trop la pousse de la séve à bois, elle fera du dommage aux racines : & après trois ou quatre années d'un tel pincement, on sera obligé d'arracher l'Arbre.... ou si on le conserve, il ne donnera jamais que peu de fruits & mal conditionnés.

Que si l'Arbre pincé de la sorte est en *âge de porter*, le trop de séve à bois qu'il a, empêchera les boutons à fruit de se former, & *allongera* souvent ceux qui sont formés.

Il ne faut donc employer le Pincement que dans la nécessité. Voici comme vous le ferez pour ne point nuire à vos Arbres.

Si vous élevez des *Espaliers* ou *Contre-Espaliers*, pincez chaque année *une fois* les branches *bien placées* qui poussent trop entre les branches à bois de l'année précédente, par conséquent, que vous avez taillées les derniéres.

Pincez de même les branches *mal placées* qui sont nécessaires pour remplir quelque vuide.

Car pourquoi laisser trop grossir les

paſſages de ces branches, & les laiſſer venir trop longues pour préjudicier aux fruits & aux boutons à fruit, en leur ôtant l'air & le Soleil qui leur ſont ſi néceſſaires pour les fins qu'on ſe propoſe.

Ne pincez pas le *produit* de ces branches à bois de vôtre derniére Taille: vous ſerez maître de conduire les branches où vous voudrez en les paliſſant, & en les taillant par après avec la Serpette.

Pincez *une* ou *deux fois* dans l'année les branches *gourmandes bien placées*, pour remplir des vuides.

Faites de même ſur les branches *gourmandes mal placées*: mais il ne faut les pincer qu'aux endroits de ces vuides qu'elles ont à remplir.

Quand les Contre-Eſpaliers vers *leur milieu* ſont arrivés à leur *hauteur*: il eſt bien à propos ſur chaque derniére branche à bois de laiſſer une branche ſans la pincer; & pincer les autres, afin que les boutons à fruit qui en ſont proches ne ſouffrent que peu de ce pincement, & que les *côtés* en pouſſent mieux.

Faites la même choſe chaque année juſqu'à ce que tout l'Arbre ait ſon entiére étendue.

Quand les Arbres ſuſdits ont *toute leur étendue*, s'ils pouſſent *bien trop fort*, recourez aux moyens d'en diminuer la pouſſe.

S'ils ne pouſſent que comme il faut, n'en pincez pas le *haut*.

S'ils commencent à ſe *dégarnir par*

le

le bas, faute d'aſſez de ſéve, pincez-en le *haut* pour donner de la force au bas : & pincez dans le *corps de l'Arbre* tous les jets qui *pouſſent trop*.

Mais ſi ce pincement ainſi exécuté pendant deux années ſur ces Arbres n'en fortifie pas aſſez le *bas* : après avoir employé l'engrais néceſſaire, recourez avec la Serpette au rabaiſſement & racourciſſement, qui leur ſont néceſſaires.

Pour les *Buiſſons*, comme à leur hauteur il ne leur faut au plus que douze branches en les *élevant*, pincez-les de maniére que vous ne faſſiez pas *crever*, ni même allonger leurs boutons à fruit.

Si ces Buiſſons ont la *hauteur* à laquelle ils peuvent s'élever, ſans ſe *dégarnir par le bas*, il n'en faut pas pincer le *deſſus*.

Mais quand ils commencent à ſe dégarnir par le bas, pincez le *haut* : parce que la féve de bois étant forte au tems du pincement, elle ſera obligée d'en mieux regarnir le bas, que ſi on rabaiſſoit ces Buiſſons ſans les avoir pincés dans le tems.

Enfin, employez le pincement néceſſaire dans le *corps des Buiſſons*, pour les tenir garnis par le bas.

Si après leur en avoir fait pendant deux années de ſuite, ces Buiſſons demandent des rabaiſſemens avec la Serpette ; donnez-leur en de convenables.

Quant aux Eſpaliers & Contre-Eſpaliers qu'on commence à élever avec *trois branches* après avoir été replantés : pin-

cez la *plus haute* pour en diminuer la pouſſe, & faire mieux pouſſer les *deux d'enbas.*

Si vous élevez ces Arbres à *deux branches*, pincez celle d'en-haut quand elle pouſſe trop pour l'autre.

Dans les *Buiſſons* on pince la *plus haute* de leurs trois branches.

Il eſt *mieux* de ne pas pincer les jets des *Ecuſſons* dans la prémiére année de leur pouſſe; parce qu'à la Taille avec la Serpette ils donnent des branches bien mieux compenſées en force: & par ſuite, bien plus propres à former un bon commencement aux Arbres qu'on veut élever.

Quand on a greffé en *Fente* pour des Arbres à *haut-vent*, pincez à *un pouce* près de ces Greffes tous les jets que vous ne deſtinez pas, pour en faire des *Tiges* ou *Troncs* d'Arbres à haut-vent.

Si vous avez *greffé* ou *regreffé* en Fente des Arbres à haut vent, il faut en pincer les jets environ à *un pied* des Greffes, afin qu'ils *doublent & triplent*: & qu'ainſi les jets n'en viennent pas trop longs & de mauvaiſe figure.

Dans les Arbres *reſappés*, pincez *une fois* les jets qui pouſſent trop, par rapport aux autres, afin que le reſte en profite.

Pincez de même les Arbres *replantés.*

Gardez-vous de pincer jamais aucune branche de telle maniére, qu'on ne puiſſe par après la bien tailler avec la Serpette.

Du

DU TEMS DE PINCER LES ARBRES.

Ce tems eſt quand la terre eſt échauffée, & que les branches à bois ont un *demi-pied* de longueur, parce qu'alors les feuilles ſont bien développées : ainſi on voit aiſément comme il faut les pincer.

Ne les pincez pas, quand la terre eſt refroidie par une *pluie abondante :* parce que beaucoup de leurs jets ſe laiſſeroient griller par un fort Soleil : dans ce cas il faut attendre que la terre ſoit réchauffée pour pincer.

DE L'EBOURGEONNEMENT.

Il conſiſte à ôter les branches inutiles : celles qui ſont mal placées : celles qui font confuſion ou qui ſe croiſent : toutes ces ſortes de branches conſumeroient inutilement la ſéve, & ôteroient aux bonnes branches le moyen de ſe bien nourir.

Pour cet ébourgeonnement quelques-uns *arrachent*, d'autres coupent ces branches avec la *Serpette*, afin de conſerver dans leur entier des *branches foibles*, qui ſe trouvent auprès des *groſſes* qu'il faut ôter.

Quand deux jeunes branches ſe *touchent*, il faut employer la Serpette, de peur qu'en arrachant une de ces deux branches, on ne faſſe un *trou* qui empêcheroit l'autre de bien pouſſer.

 Si

Si on voit sortir du même bouton *deux* ou *trois branches*, choisissez celle qui convient le mieux à la figure de l'Arbre. Abattez les autres avec la Serpette.

L'Ebourgeonnement se fait au *même-tems* que le pincement.

CHAPITRE XVI.

DES FRUITS QU'ON ABAT ET DES BRANCHES QU'ON COUPE AUX ARBRES NAINS.

SI les branches à fruit des Arbres nains sont *trop chargées*, on en ôte, quand les fruits sont *bien formés* : laissant à chaque Arbre la quantité de fruit, qu'il peut bien nourir & faire mûrir.

Il ne faut laisser que *bien peu* de fruits sur les *Arbres foibles*, si on ne veut pas les voir dépérir, & même mourir.

Les Pêches & les Abricots s'abattent avec le *doigt*.

On *coupe avec des ciseaux* la *moitié* de la *queue* des fruits chétifs qui sont sur les Poiriers, Pommiers, &c.

Cela se fait en Juin & Juillet pour les Fruits d'Automne & d'Hiver : parce qu'alors on connoit & on choisit les *moindres*, pour les abattre, tandis qu'on conserve les mieux formés & les plus beaux.

Des Branches qu'on ôte aux Arbres nains dans l'arriere saison.

Sur la fin de Septembre, quand toutes les féves font paffées, & que les branches à bois d'un Arbre nain ne pouffent plus, déchargez-le de fes *branches fuperflues*, afin que les boutons à bois & à fruit en profitent.

Otez fur-tout les *bouts* des branches & les *branches mêmes* qui font de la *derniére féve*, fi vous jugez qu'elles n'auront pas le tems de mûrir avant l'Hiver.

Vous les couperez au tems de la taille, jufques-là elles confumeroient inutilement le *fuc des bonnes branches* à bois & à fruit.

Des Plattes-Bandes des Arbres nains.

Après avoir mis en pratique tout ce qu'on a enfeigné jufques à prefent: obfervez fur-tout, que pour bien former vos Efpaliers & Contre-Efpaliers, & pour qu'ils *jettent partout de bon bois*, de ne rien *femer* ni *planter* dans leurs plattesbandes.

Et cela non feulement à caufe des Labours avec la Be'che, qui leur font néceffaires *trois fois l'année*, & des Ratissages, qu'il faut faire *chaque mois*, pour tenir la terre toujours nette de mau-

mauvaiſes herbes, & la rendre *meuble*, afin qu'elle reçoive plus facilement les pluies.

Mais *principalement* afin que vos Arbres *pouſſent bien de côté*, & qu'ils s'entretiennent *bien garnis par le bas*.

Ainſi, ſi vous cultivez des *fleurs*, mettez-les ailleurs que dans les plattes-bandes de vos Eſpaliers & Contre-Eſpaliers.

Pour les plattes-bandes des *Buiſſons*, n'y mettez que ce qui *monte très-peu*. . . . Faites la même choſe à l'égard des *Buiſſonniéres*.

Mais d'abord que leurs Buiſſons ſont à la moitié de leur hauteur, il faut ceſſer d'y mettre quoi que ce ſoit, afin que le bas de ces Buiſſons ne ſe dégarniſſe que bien peu.

CHAPITRE XVII.

DES MALADIES DES ARBRES.

LA MOUSSE (qui eſt aux Arbres ce que la gale eſt aux animaux) vient du *Tuf*, ou de quelque *mauvaiſe terre* que les racines ne peuvent percer : ainſi l'Arbre ſe trouve brûlé & dépouillé de feuilles pendant les grandes chaleurs.

Si c'eſt un PETIT ARBRE il faut le lever avec le plus de terre que vous pourrez : faites-lui un trou de la longueur & de la largeur qui lui convienne : rempliſ-

plissez-le de bonne terre mêlée avec du fumier passé : il reprendra facilement, pourvû qu'on ne laisse pas dessécher, ni éventer ses racines.

On empêche que la mousse ne *croisse après la tige des Arbres*, en les entourant de *paille* presque jusqu'à leurs têtes, surtout quand ils sont *jeunes* ; leur écorce étant fort susceptible de mousse causée par les trop grandes humidités ; cette paille adoucit la trop grande ardeur du Soleil qui empêche la séve de *monter librement*.

On grate la mousse en Automne pendant un tems de pluie ou de brouillard, qui rend le bois humide. Pendant la sécheresse la mousse est si fortement attachée, qu'on ne pourroit l'arracher sans endommager l'écorce de l'Arbre.

Quelques-uns se servent de Planes, enlevant en même-tems & la mousse & la trop vieille écorce, qui ne sert qu'à nuire aux Arbres, empêchant par sa *dureté* les branches de *grossir* ; il est bon de tems en tems d'aller jusqu'au *vif*.

La mousse s'emporte aisément avec une vieille Faucille à dents. Pour la rendre commode à cet usage, faites-lui donner la figure de la Plane.

Il y en qui n'emploient qu'un *couteau de bois*, ou qu'une *grosse toile neuve*, ou un bouchon de *paille*.

La Jaunisse ou Langueur vient ou d'une eau croupissante, ou d'une trop grande sécheresse, ou elle vient de quelque plaie faite par la Bêche, par les Taupes ou Mulots.

Si

Si la Jaunisse vient de TROP D'HUMIDITÉ, ou des eaux qui croupissent dans le Terrein des Arbres : faites-y des T. ou quelques pattes d'Oye, comme on a marqué en parlant du Terrein.

Si la Jaunisse vient de TROP DE SÉCHERESSE, arrosez.

Si vous jugez que c'est quelque PLAIE AUX RACINES qui cause cette Jaunisse, pour y remédier,

Déchaussez vôtre Arbre : si vous voyez que la plaie ne va qu'à *un tiers de la rondeur de la racine*, coupez cette plaie jusqu'au vif, & appliquez de la Poix dessus, que vous couvrirez de papier, afin qu'en jettant de la bonne terre sur cette racine, elle ne s'attache pas à la Poix.

Si la plaie est *plus grande*, coupez-la en PIED DE BICHE, la coupe au bas de la racine.

Si cette plaie a été faite par les Taupes ou Mulots, mettez au fond de leurs trous de *la suie de cheminée*, afin d'éloigner ces animaux.

Si en visitant les racines de vôtre arbre, vous en trouvez de pourries, coupez-les en PIED DE BICHE jusqu'au vif.

Si l'Abre est languissant à cause que ses *grosses racines* sont *trop vieilles* & *usées* : il y en a qui font *étêter* cet Arbre ;

C'est-à-dire couper toutes ses branches de la *longueur d'un pied*, ou environ, depuis l'endroit où elles ont pris naissance, & suivant les régles ci-devant dites.

Mais il *vaut mieux* arracher cet Arbre, & en mettre un autre tiré de la Batardiére,

diére, ou planté en manequin.

Si l'Arbre eſt languiſſant à cauſe d'une *Terre trop uſée*, il faut la changer, & *graiſſer* celle qu'on met en ſa place.

Le fumier de Cochon, quand il a jetté ſon feu, eſt très-bon, mis aux pieds des Arbres qui ſont languiſſans, ou qui ont la Jauniſſe.

Enfin, ſi l'Arbre eſt languiſſant à cauſe du fond, qui n'eſt pas *propre:* ſi cet arbre eſt petit, arrachez-le en Automne, & faites-lui un bon fond, où vous le replanterez.

Si l'Arbre eſt *gros*, arrachez-le, & ayant fait un fond convenable, mettez-y un Arbre tiré de la Batardiére, ou planté en manequin.

LA GOMME, il faut l'ôter juſqu'au *vif de la branche*, mettant de la bouze de Vache deſſus, & la bien emmaillotter avec un linge, que vous lierez avec ozier. Vous faites de même pour les *chancres.*

LA POURRITURE s'enléve avec une GOUGE juſqu'au *bois vif:* Cela fait, on couvre l'endroit avec bouze de Vache.

LES FOURMIS, ſi elles ſe retirent *en terre*, faites le ſoir tout autour du lieu de leur retraite *un petit baſſin de terre*, & le lendemain dès le matin, jettez de *l'eau bouillante* dans ce baſſin, elle fera mourir les Fourmis.

Si c'eſt dans des *Murs* qu'elles ſe retirent, bouchez avec du *mortier* leur paſſage, Si elles viennent d'endroits que vous ne puiſſiez boucher,

Ser-

Servez-vous de *petites fioles* dont le col ſoit étroit, & qui dans le fond aient moins de monticule.

Fondez *du miel le plus nouveau* que vous pourrez avoir, & verſez-en un peu au fond de chaque fiole, & ſur ce miel, de l'eau juſques par-deſſus la monticule de la fiole : agitez bien cette eau pour la mêler avec le miel.

Puis attachez avec de la ficelle vos fioles aux endroits de vos Arbres, que les Fourmis infectent le plus. Vous ſerez ſurpris en voyant combien il en entrera dans ces fioles, attirées par l'odeur du miel, & qui s'y noyeront.

Mais de crainte que les Mouches & autres inſectes, attirés de même par le miel, n'entrent & ne rempliſſent vos fioles : bouchez avec cire l'entrée de leur col, de maniére, que vous ne laiſſiez place que pour paſſer les Fourmis.

Jettez au feu les Fourmis noyées dans vos fioles, & recommencez à les remplir, comme vous avez fait la prémiére fois.

Une méche ou ficelle trempée en huile, & miſe autour des troncs ou branches des Arbres, en éloignera les Fourmis.

Les Taupes quand elles pouſſent, quelques-uns les aſſomment avec un *Maillet* emmanché de *trois pieds de long*, & armé de *pointes* qui ont un bon *demi-pied* : creuſez auſſi-tôt la terre avec la Bêche, & jettez les Taupes dehors, vous les trouverez étourdies, & quelquefois mortes.

D'au-

D'autres les attendent sans faire de bruit, & les jettent hors de terre en les prenant par derriére avec une *large bêche* au même moment qu'elles poussent la terre en-haut.

Il y en a qui les tuent avec un Fusil chargé de *sept* ou *huit chevrotines*, lâchant leur coup à l'endroit où sont les Taupes qui poussent la TERRE. Mais il faut avoir près de soi une Béche, pour les jetter hors de terre si-tôt qu'on a tiré.

Enfin, il y en a qui pour les *attraper plus sûrement*, font faire *un Canon de bois long de deux pieds*, & creusé de maniére que la taupe puisse y passer aisément.

A quatre doigts près de chaque bout, il y a une *languette de fer-blanc* un peu panchée par le bas, vers le milieu du canon, auquel elle est attachée par un fil de fer.

On met ce Canon bien juste au trou du nouveau chemin de la Taupe, qui ayant poussé la prémiére languette, ne peut reculer ni sortir par l'autre: ces languettes bouchant bien le Canon avec un petit rebord de bois, qui empêche que la Taupe prise ne léve la languette de l'autre bout.

Ce Canon est bon pour attraper LES RATS DE TERRE, aussi-bien que les Taupes.

LES TIGRES: le meilleur expédient qu'on a trouvé jusqu'à présent pour en diminuer seulement le *grand nombre* est, après que les feuilles sont tombées, de

les jetter au feu tous les ans, & de nettoïer le mieux qu'il sera possible les Arbres qu'ils infectent.

Pour l'ordinaire ce sont les *Bons-Chrétiens d'Hiver*, qu'on est contraint d'arracher pour mettre en leurs places des Arbres d'une autre espéce.

Les Lairs ou les Mulots se prennent avec une petite couverture faite en forme de Ruche, sous laquelle vous mettrez une terrine ou chaudron rempli d'eau jusqu'à quatre doigts près du bord.

On jette sur cette eau un peu de paille d'avoine pour la cacher; ils y viendront pour se vautrer & pour y chercher quelques grains, & ils se noyeront.

Il sera encore à propos de suspendre vers le milieu du chaudron des *épis de froment ou d'avoine*, cela les excitera à venir les manger.

Ou bien prenez de *l'éponge*, coupez-la en morceaux *d'un quart de pouce*: faites-les frire dans de la graisse douce, ou du beurre frais.

Mettez-les sur une tuile posée sur le derriére du treillage: les Mulots ayant mangé ces morceaux, qui ne se digérent pas dans leurs ventres, ils les font crever.

Les Rats & les Souris se prennent avec des Ratiéres ou Souriciéres, propres à les étrangler, & placées de même sur le derriére du treillage.

Les Hannetons: Secouez bien les Arbres où ils sont arrêtés, & écrasez-les quand ils seront tombés.

Si

Si en Hiver vous jugez qu'ils s'engendrent au pied de quelque Arbre, cherchez avec la Béche ces endroits, & après avoir ôté les Hannetons, rafraîchissez avec la Serpette les racines qu'ils auront endommagées.

Les Coupe-Bourgeons qui font bien du ravage au Soleil levant, ou quand il se montre après une pluie, est un mal, qu'il est très-difficile d'empêcher entiérement, parce que les Coupe-Bourgeons s'élancent loin si-tôt qu'on les approche. Le *meilleur remède*, c'est de tâcher de les surprendre, & de les détruire, en visitant souvent les Greffes & les nouveaux jets des Arbres.

Les Puçons-vers, qui les mangent aussi, pour les empêcher, il faut avec une brosse de la grosseur d'un pouce *barbouiller* ces jeunes jets avec de la *chaux vive* nouvellement éteinte.

Les Punaises rouges, faites-les tomber dans un baquet d'eau.

Les Chenilles, ôtez les *paquets* ou *foureaux* que vous voyez aux Arbres, & aux haies qui les avoisinent, & jettez-les *au feu*; si vous les laissiez sur la terre, les œufs de Chenilles qu'ils renferment ne manqueroient pas d'éclore dans le tems.

Cherchez sur-tout bien exactement des espéces d'*anneaux* faits autour des jeunes branches avec des œufs de Chenilles.

Comme ces œufs ne les produisent que quand les branches ont des feuil-

les, on les trouve rongées, avant que d'avoir connu qu'il y avoit des Chenilles.

Si les Chenilles sont *écloses*, attendez le matin pour les ôter, quand la fraîcheur de la nuit les a rassemblées : enveloppez avec un linge l'endroit où elles sont réünies, & écrasez-les, ou bien faites-les tomber sur une tuile, & écrasez-les avec une petite Spatule de bois.

Il y en a qui, pour les faire mourir, arrosent les Arbres avec de l'eau, où ils ont fait infuser du *Salpêtre* ou de la *Rue concassée*.

L'eau bouillie avec de la *Sauge* ou de la *Rue* détruit les Cantarides.

Les Perce-oreilles, ou Cloportes se prennent dans des *onglets* de Brebis, Moutons, Cochons, &c. où ces animaux se retirent la nuit, pour se garantir du froid & des autres injures de l'air.

Dès le matin, levez promptement & frappez ces onglets sur un vaisseau rempli d'eau. Il est aisé par le moyen d'un petit bout de bois d'arranger ces onglets le long du Treillage.

Les Limas noirs & sans Coquille s'attachent sur les feüilles, & les rongent; il est facile de les détruire, il n'y a qu'à plier les feuilles sur lesquelles ils sont, & les serrer.

Les Limas à Coquille se prennent derriére les feuilles des fruits qu'ils ont rongés.

Les Vers se mettent quelquefois entre le

le bois & l'écorce : si vous pouvez juger où ils sont, ôtez-les sans faire grande incision.

Au bas de la tige des Arbres qui sont infestés par les Vers, il paroît un certain excrément de *couleur jaune*, & semblable à de la sciûre de bois.

Les gros Vers blancs s'attachent aux racines des Arbres, & les rongent : cherchez soigneusement ces Vers, & labourez souvent la terre.

Gardez-vous bien de détacher les Fruits, qui ont été *entamés* par les animaux, ils ne s'attacheront aux autres Fruits, qu'après que les entamés seront entiérement mangés.

CHAPITRE XVIII.

De la Fruiterie.

Comme la fin qu'on se propose en cultivant des Arbres, n'est pas seulement le plaisir de les voir chargés de beaux & bons Fruits : mais qu'on cherche sur-tout de les conserver jusqu'à leur parfaite maturité, afin d'en goûter toute la bonté & l'agrément : il faut penser d'abord à faire construire une bonne Fruiterie pour loger ces Fruits quand on les cueillera.

La Cave ne convient pas aux Fruits... 1. Etant trop humide pendant le chaud, elle leur donne le goût de moisi, & le

les fait pourir plûtôt.... 2. Pendant le froid elle a trop de CHALEUR, ce qui mûrit trop tôt & presque en même-tems tous les Fruits, qui ne tardent pas à pourir après cette maturité.

Que vôtre Fruiterie ne soit donc ni HUMIDE ni CHAUDE, afin que les Fruits y mûrissent dans leur tems naturel.

Pour cela, faites-la faire à REZ DE CHAUSSÉE, c'est-à-dire, à la même hauteur qu'est le terrein le plus haut qui lui est tout voisin.

Si vous n'y voulez mettre que DEUX RANGS DE TABLETTES les uns sur les autres, c'est assez d'une *fenêtre*, *haute de deux pieds de Roi*, & *large d'un pied & quatre pouces.*

Si vous y voulez mettre plus de deux rangs de tablettes, il faudra une pareille fenêtre entre *chaque deux rangs*, afin que tout le fruit ait de l'air.

Il faut un VITRAGE à chaque fenêtre avec un VOLET *en-dehors*, capable de résister aux *gelées.*

Pour éviter ces gelées, si on pouvoit prendre les jours de la Fruiterie du *côté du couchant*, ce ne seroit que mieux.

Après que les Fruits auront jetté leur *trop d'humidité*: *calfeutrez* le chassis de cette, ou de ces fenêtres, afin d'exclure tout air étranger de la Fruiterie, on calfeutre ces chassis tout à l'entour, & même un pouce sur le *vitrage.*

Gardez-vous bien de boucher les fenêtres de la Fruiterie avec FUMIER, cela

cela ne pourroit donner aux Fruits que du mauvais goût.

Les TABLETTES seront construites avec BOIS DE CHESNE ou autre, qui n'a pas de mauvais goût.

Si vous employez à cela des planches de SAPIN, qu'elles soient *bien séches*, autrement elles donneroient aux Fruits un goût desagréable.

Tout autour de ces tablettes, on met un REBORD de *trois pouces de hauteur*, afin d'empêcher les Fruits de couler à bas.

Sur les tablettes les plus à portée & les plus *voisines de la fenêtre*, on met les Fruits qui se *mangent les prémiers* : & sur les tablettes qui tirent vers le fond de la Fruiterie, on place les FRUITS D'HIVER qui durent le plus.

On met tous ces Fruits sur le BOIS NUD, afin qu'ils aient de l'air de tous côtés, & qu'ils ne contractent pas le goût de la Paille, Foin, ou toute autre matiére sur lesquelles on les poseroit.

Il faut que ces Fruits soient séparés les uns des autres sans *se toucher*. En les arrangeant sur les tablettes, démêlez-en toutes les *espéces différentes*, pour les prendre & les manger dans leur juste maturité.

On laisse de l'air à la Fruiterie pendant les *deux prémiers mois*, afin que les Fruits, qui pendant ce tems-là ont trop d'*humidité*, *se ressuient*.

Après cela il ne faut laisser entrer

aucun air étranger dans la Fruiterie; il corromperoit l'air tempéré qui est en-dedans, & causeroit un dommage considérable aux Fruits, en les faisant faner, noircir & rider.

On doit entrer dans cette Fruiterie par le *dedans de la maison*, pour ne lui donner pas trop d'air en entrant & en sortant. C'est pour cette même raison, qu'on n'en laissera pas la porte long-tems ouverte. Pour mieux empêcher les gelées,

Il faut *un double plancher* à cette Fruiterie *par-dessus*: s'il est *simple*, on doit le couvrir de maniére que *les plus fortes gelées* ne puissent pas s'y faire sentir.

Pour connoître s'il *ne géle pas* dans vôtre Fruiterie, mettez-y de petits *godets* pleins d'eau.

S'il *y géle*, il faut couvrir les Fruits avec des *couvertures de lits*, & n'y mettre des *brouelles de feu* que dans l'extrémité: la chaleur du feu gâte les Fruïts plûtôt qu'elle ne les conserve.

De plus, il faut des *Souricieres* dans la Fruiterie. Si les Rats y entrent, bouchez bien leurs trous, aussi-bien que ceux des Souris, si cela se peut, & n'oubliez rien pour éloigner tous les animaux qui rongeroient & gâteroient souvent vos meilleurs & plus beaux Fruits.

Comme les planchers d'*en-bas* sont ordinairement à *cinq* ou *six pouces au-dessus de terre*, celui de vôtre Fruiterie n'y donnera pas trop d'*humidité*.

CHA-

CHAPITRE XIX.

DE LA MANIERE DE COLORER LES FRUITS, ET DU TEMS DE LES CUEILLIR.

Maniére de colorer les Fruits.

IL y en a qui coupent avec des ciſeaux les feuilles qui les couvrent, mais les plus ſenſés & les plus curieux ne font que les *détourner*, en les liant enſemble avec joncs, & ne les coupant pas.

Parce que la feuille doit être nourrie de *ſéve à feuille* : ainſi, ſi on les coupoit, cette ſéve de la feuille ne les trouvant plus, elle ſeroit obligée de ſe jetter dans les branches & dans les Fruits, qui n'ont que faire de ſéve à feuille, & qui rendroit leurs goûts moins bons.

Ne découvrez vos *Abricots* & vos *Pêchers* que *quinze jours* avant leur maturité : autrement, le Soleil alors peut-être trop ardent, les frape & les brûle juſqu'aux noyaux, ce qui les perd entiérement, & les rend très deſagréables à manger.

On découvre *entiérement* les autres Fruits *un mois* avant leur maturité : ils feront toujours de meilleur goût, & d'une couleur plus vive que les autres

qu'on ne découvre que *huit* ou *dix* jours avant que de les cueillir : le suc des prémiers ayant été mieux digéré, & leur humidité superflue évaporée par le Soleil.

Les meilleures Poires d'*Automne* & d'*Hiver* méritent bien qu'on les *colore* ; & pour cela,

Dans les prémiers jours de Septembre, dans le plein Soleil du midi, prenez un vase rempli d'eau bien fraîche, dans laquelle vous tremperez un pinceau ; que vous tirerez sur vos Poires par petits traits, de la tête à la queue, comme si vous vouliez les peindre.

Le Soleil rendra *rouges* les endroits où vous aurez mis de l'eau, & vos Poires seront agréables à la vûe.

Les Bons-Chre'tiens d'Hiver se colorent bien.

Il y en a qui colorent leurs Fruits en les *seringuant*, d'autres se servent d'*Arrosoirs* de Jardin.

Tems de cueillir les Fruits.

On connoit qu'un Fruit est *mûr* & en *état* d'être cueilli, quand il se détache aisément de la branche, & que ses Pepins sont noirs, ou du moins noirâtres : car tandis que le Fruit tient encore à la branche, il profite toujours, & il n'est point encore arrivé au point de la maturité où il doit être pour le cueillir.

Les Fruits d'*Automne* & d'*Hiver* ne doivent

vent pas être cueillis avant ce tems-là.

Il y en a qui jugent que les *Fruits d'Eté* sont bons à cueillir, quand ils les voient avec un *beau coloris* mêlé souvent d'un *jaune doré*, & quand les Fruits qui sont *odorans* se font parfaitement sentir.

Il ne faut pas laisser *trop mûrir* les *Poires d'Eté*, elles deviendroient pâteuses, perdroient leur goût, & molliroient *trop tôt*.

Les Fruits Beurre's sont presque les seuls qu'on garde quelque tems pour augmenter leur bonté.

Pour les Pesches, Abricots & Prunes, on appuie doucement le pouce près de la queue, pour peu que la chair obéisse sous le doigt, il faut les cueillir.

Il y a quelques Fruits qu'on marquera, qui demandent qu'on les cueille *un peu avant leur juste maturité*, pour qu'ils se conservent mieux.

On met de la *Paille* ou des *Paillassons* sous les Arbres dont le Fruit demande de *tomber de lui-même* pour être de meilleur goût, ou pour qu'il se conserve plus long-tems.

Maniere de cueillir les Fruits.

Choisissez un beau jour, & commencez à cueillir sur le *midi*, lorsque les Fruits sont *entiérement ressuiés*.

Comme ils ne mûrissent pas tous ensem-

ſemble : il faut donc ſur les *Arbres nains* les cueillir en deux différentes fois.

LA PREMIERE FOIS cueillez les mûrs, & ſur-tout ceux qui *péſent ſur les autres* : & laiſſez à ceux-là le tems de mûrir : par ce moyen vous les aurez tous bien mûrs, & il n'en tombera que peu.

La ſeule *bonne maniére de les cueillir* : c'eſt de mettre le bout du pouce au bout de leurs queues, en les relevant en-haut, ou en les pouſſant de côté ſuivant leurs ſituations après les branches.

Par cette maniére de cueillir vous n'arracherez pas les queues, & vous ne les caſſerez pas, non plus que les branches & les boutons, ce qui vous feroit perdre autant de fruit pour l'année ſuivante, & vous auriez bientôt vos Arbres dégarnis.

Maniez *doucement* ces Fruits en les mettant dans le panier, de même qu'en les arrangeant les uns auprès des autres ſur les tablettes de la Fruiterie ; ſur-tout ſi ces Fruits ont la chair tendre & facile à être meurtrie.

Uſez-en de même en cueillant les *Bons-Chrétiens d'Hiver*, dont la peau eſt ſi délicate, qu'en les touchant un peu fortement, cela leur fait prendre des *taches de noir* qui rendent ces Fruits deſagréables à la vûe.

CHA-

CHAPITRE XX.

De la Manie're de conserver les Fruits dans la Fruiterie.

On connoît qu'un Fruit est *bon à manger*, lorsqu'en appuiant *doucement le pouce* près de la queue, la chair de ce Fruit plie, bien loin de résister, ce qu'elle fait toujours, tandis que le Fruit n'est pas mûr.

Les Pesches cueillies de *trois* ou *quatre jours* sont incomparablement *meilleures*.

On les met à la Fruiterie sur leurs *queues*, & si on peut sur des feuilles de *Verjus* bien dessêchées : si on les mettoit sur leurs *côtés*, elles se meurtriroient.

Les Abricots sont bien en quelque situation qu'on les mette : on les laisse *un jour ou deux* sur les tablettes de la Fruiterie avant que de les servir, & ils ont un goût bien plus relevé que ceux qu'on cueille sur le champ.

Les Prunes pour les conserver bien fleuries, & les rendre beaucoup *meilleures*, on les met pendant *un jour ou deux* à la Fruiterie (ou à la cave, si on n'en a point) dans une corbeille avec des feuilles d'Orties ou de Vigne *dessus*. Il ne faut pas les *survuider* de crainte de les défleurir, & de les rendre moins agréables à la vûe.

Les Poires se mettent sur leurs *côtés*. Il

Il y en a qui les affoïent fur l'œil, *la queue en-haut*, mais cela leur nuit, & fait qu'elles s'en confervent moins, parce que l'air y agit plus fortement que fi cette queue étoit de *côté*.

C'eft pour cela que quelques-uns *cachettent* les queues des Fruits qu'ils eftiment le plus; & ils s'en confervent mieux, l'air ne pouvant pénétrer dans ces Fruits ainfi cachettés.

Les Pommes dans la Fruiterie fe mettent tantôt fur l'*œil* & tantôt fur la *queue*.

Il faut avoir grand foin d'*ôter tous les jours* les fruits qui commencent à *pourrir*, afin qu'ils ne gâtent pas ceux qui font fains.

CHAPITRE XXI.

Des differentes especes de Fruits.

On en marquera la *figure*, les *bonnes* & les *mauvaifes qualités*, afin que chacun puiffe en faire le choix quand il les greffera, ou qu'il les achetera.

On marquera auffi le tems de leur maturité: & il y aura une étoile vis-à-vis les *meilleurs* & les plus *eftimés*.

Mais on ne s'eft pas contenté de ceux-là: on parle encore de quantité d'autres, dont les Arbres chargent bien davantage, parce que la terre a bien plus de *fuc groffier* que de *fin*.

Les

Les VIEUX ARBRES portent des Fruits plus gros, d'un goût plus délicat, & en plus grande quantité que les JEUNES ARBRES.

Cela vient, selon le *Jardinier Solitaire*, de ce que l'écorce des vieux Arbres étant plus dure, la séve s'y trouve *comprimée*: ainsi, il passe moins de séve à bois (qui est la plus grossiere) & voilà pourquoi les vieux Arbres ne jettent qu'un peu de *bois nouveau*.

Mais quand la chaleur du Soleil *raréfie la séve*, ce qu'elle a de plus subtil *se glisse* & *se filtre* à travers les fibres des vieilles écorces, toutes reserrées qu'elles sont; & étant monté le long des branches, il n'y est presque occupé qu'à la production des Fleurs & des Fruits.

Et PAR SUITE ces Fruits doivent être plus gros, en plus grande quantité, & d'un goût plus délicat que ceux des JEUNES ARBRES, dont la séve travaille sur-tout à la production de leurs branches, & à leur donner leur étendue & leur grosseur, aussi-bien qu'à leurs troncs.

LES MEILLEURES POIRES, POIRES D'ETE'.

* PETIT MUSCAT ou la MUSCADILLE, ou SEPT-EN-GUEULE (parce qu'on en peut mâcher jusqu'à sept tout ensemble) est une des *prémières Poires d'Eté*: elle est fort *petite*, *demi-beurrée*, rouge d'un côté, & jaune de l'autre; elle a une odeur

odeur de Musc & le goût très-relevé. Cette Poire est bonne à manger au commencement, ou vers le milieu de Juillet.

CUISSE MADAME est assez grosse, rouge & jaune, la chair assez ferme, & l'eau sucrée. Elle charge chaque année, ses boutons à fleur ne périssant que par de fortes gelées. Cette Poire est demi-beurrée, bonne à la fin de Juillet, ou au commencement d'Août.

* LA BLANQUETTE est plus longue que ronde: sa peau est lissée, son eau relevée & sucrée. Elle se garde assez long-tems.

* ROUSSELET D'ETE' ressemble au Rousselet ordinaire pour la figure, mais il a le goût moindre. Il est en maturité vers la fin de Juillet, ou au commencement d'Août, suivant les années. Cette Poire doit être bien estimée pour sa bonté.

* POIRE à LA REINE, ou POIRE D'AMBRE, ou MUSCAT-ROBERT, est plus grosse que le petit muscat, plus jaune, & d'un goût fort relevé. Bonne au mois de Juillet, ou au commencement d'Août.

POIRES de HATIVAUX, il y en a un *petit* & un *gros*: l'un & l'autre rouges d'un côté & jaunes de l'autre; ils sont à peu près ronds. Ces deux Fruits sont passables, & leurs Arbres chargent assez bien. Le petit est de meilleur goût. Ces Poires sont bonnes des prémiéres.

POIRE DE MOUCHES est assez grosse, longuette, plus enflée vers l'œil que vers la queue: son coloris est un verd

clair:

clair, sa chair est *fondante* & son eau douce. Elle se mange vers la fin de Juillet, ou au commencement d'Août.

Le Saint-Jean musqué n'est pas gros, il est beurré, & l'Arbre charge beaucoup.

* La Poire sans peau ressemble au Rousselet : elle est longue, demi-beurrée, son eau douce & sucrée : sa peau très fine, c'est ce qui lui a fait donner le nom de *Poire sans peau.* Elle doit passer pour une des meilleures Poires d'Eté.

La Poire d'Epargne ou Beau-Présent est assez grosse & fort longue : elle plait aux yeux par son beau rouge entre-mêlé de jaune ; & au goût ayant beaucoup d'eau. Elle est comme fondante, & se mange en Août.

Le Sucrin noir ou Poire de Mauritanie, assez grosse, bien enflée du côté de l'œil, & pointue vers la queue : Elle est d'un brun noirâtre, entre-mêlé de rouge du côté du Soleil : sa chair assez tendre, avec une eau un peu relevée, mais qui tient quelque chose de l'âcre. Bonne sur la mi-Août.

La Cassolette est une petite Poire, qui a la figure de Cassolette : elle est longue, de couleur grizâtre, & a le goût très-musqué : l'Arbre charge beaucoup. Ce Fruit est bon au mois d'Août, & se garde long-tems.

Bergamotte d'Eté ou Milan d'Eté, ressemble assez à la Bergamotte d'Au-

 tom-

tomne, son eau est sucrée. Bonne vers la mi-Août.

L'Orange rouge est de couleur de corail: son eau sucrée. Il faut la manger avant qu'elle soit cotonneuse. Bonne au mois d'Août.

La Robine ou Royale d'Eté n'est pas grosse, son Fruit vient par bouquets, les Curieux l'estiment: cette Poire est très-musquée. Bonne au mois d'Août.

La Poire à deux testes ou Saint Laurent, est médiocre pour la grosseur & la bonté: elle est ronde & verdâtre: elle a assez d'eau, mais elle tient toujours un peu de l'âcreté.

L'Inconnu Chenaux ou Fondante de Bresse est petite, plus longue que ronde, elle ressemble à la Poire à deux têtes, mais elle est plus longue, eu égard à sa grosseur: elle a du rouge & du jaune, son eau sucrée & relevée: sa chair cassante, & non fondante, comme son nom semble le désigner: Son Arbre donne beaucoup de Fruit, & par gros bouquets. Bonne à la fin d'Août, ou au commencement de Septembre, suivant les années.

La Poire d'Orange musquée d'un jaune de Citron, & un peu rouge du côté du Soleil, est d'une grosseur médiocre, & assez ronde. On l'estime plus que l'Orange rouge; son eau est sucrée & musquée. Cette Poire mollit aisément, l'Arbre charge beaucoup. Bonne à la fin d'Août, ou au commencement de Septembre.

Le

Le Bon-Chre'tien d'Ete' eſt jaune, long & liſſé, rempli d'une eau ſucrée, il eſt demi-caſſant. Bon au mois d'Août, ou au commencement de Septembre.

* Le Bon-Chre'tien d'Ete' musque' eſt plus rond & plus petit que le précédent: ſa couleur jaune, ſa peau liſſée avec des taches de rouge, quand il eſt expoſé au Soleil. Il eſt entre tendre & caſſant, d'une eau ſucrée & d'un goût parfumé.

* La Poire d'Oignon musque' eſt aſſez groſſe, ronde & platte comme un Oignon, ſon eau eſt douce, ſucrée, & un peu muſquée; ſa chair tendre & agréable au goût. Bonne au mois de Septembre.

* Rousselet de Reims eſt aſſez connu, comme une des meilleures Poires qu'il y ait, pour manger & pour confire. Il eſt muſqué, & demi-beurré.

* Petit Rousselet ſe garde plus long-tems, il a le goût plus fin, & il eſt excellent en confiture.

Ces deux Rousselets ſont bons au mois de Septembre; mais il faut les manger dans leur juſte maturité, autrement ils moliſſent.

* Le Salveati, demi-beurré, d'une moyenne groſſeur; il eſt rond, & prend du rouge du côté du Soleil: ſon eau eſt ſucrée, & ſon goût excellent. Bon au mois de Septembre.... Vingt-trois eſpéces.

POIRES D'AUTOMNE.

LECHE-FRION est long, d'un gros rouge, il charge bien : c'est une assez bonne Poire vers la mi-Septembre.

DOYENNE' est gros, il a la peau unie, le coloris verdâtre, la chair fondante, & l'eau fort douce, mais son goût est peu relevé : il jaunit à mesure qu'il vient en maturité : dans les années séches son fumet le fait estimer. Bon sur la fin de Septembre & en Octobre.

* BEURRE' ROUGE, dit D'ANJOU. Il n'est point de Poire dont la chair soit plus fine, plus délicate & plus fondante que celle des deux Beurrés : elle n'est point sujette à être pâteuse, insipide & farineuse, comme celle de tant d'autres Poires.

Ce Fruit est d'un rouge & d'un roux assez clairs, son eau sucrée, & sa chair si BEURRE'E, qu'elle en a pris le nom. Il mûrit vers la mi-Septembre & dans la suite du mois. Son Arbre charge beaucoup, presque chaque année & dans toutes sortes de Terreins.

* BEURRE' GRIS, outre sa couleur de gris, il est encore roux : son beurré est plus fin que celui du rouge, à cause d'un fumet qu'il a, dont le rouge manque, il est plus tardif pour sa maturité. Afin qu'il se garde mieux, il faut le laisser sur l'Arbre jusqu'à ce qu'il tombe de lui-même.

BELLISSIME OU VERMILLON s'appelle ainsi

ainsi à cause de sa couleur : elle ressemble à la Cuisse-Madame, quant à la figure : mais elle est plus grosse : son eau sucrée. Il faut qu'elle se détache de l'Arbre pour l'avoir dans sa plus grande bonté.

* L'Epine d'Eté ou Fondante musquée est grosse, elle a l'eau sucrée & bien musquée. Cette Poire passe pour excellente.

La Bergamotte Suisse n'est pas grosse, mais longuette, très sucrée & très fondante : son goût peu relevé. Sa peau est rayée de verd & de jaune, aussi-bien que l'écorce de son Arbre. Bonne en Octobre.

* La Verte-Longue est une Poire longue & toujours verte, quoique mûre, d'où vient son nom : elle est très fondante, & d'une eau relevée. Bonne au mois d'Octobre.

* La Verte-Longue pannachée rayée de verd & de jaune : elle a les mêmes qualités que la Verte-Longue ordinaire, & bonne dans le même tems.

* Poire Tulippée de la grosseur & figure de la Verte-Longue : elle a des raies alternativement vertes & rouges, qui la rendent très agréable à la vûe : elle est d'un goût médiocrement bon. Elle se mange à peu près dans le tems de la Verte-Longue.

Bezy-de la Mote ressemble pour la grosseur & figure à la Bergamotte d'Automne ; mais il a la peau plus jaunâtre & chargée de force petits points roux.

Cette Poire est fondante & sucrée ; mais de petit goût. Bonne en Octobre.

* Le MESSIRE-JEAN DORÉ, quoiqu'ainsi appellé, est plus roux que jaune : il se mange avant le gris, ayant la chair plus tendre : son eau est douce & sucrée : ce Fruit est gros, il se mange en Octobre. L'Arbre charge chaque année

* Le MESSIRE-JEAN GRIS est non seulement gris, mais encore roux, il se garde plus long-tems que le doré : sa chair est plus ferme : il paroît un peu moins bon que le précédent. Ces deux Fruits sont CASSANS.

* La DAUPHINE ou FRANCHIPANE d'une grosseur médiocre, plus longue que ronde : sa peau est lissée & jaune : son eau douce & sucrée. Cette Poire est fondante & des meilleures, ayant le goût de FRANCHIPANE, c'est pour cela qu'elle en a pris le nom. Bonne en octobre.

* Le SUCRE VERD a toujours ce coloris : il est médiocre en grosseur, & presque rond : sa peau est lissée, d'un verd qui jaunit un peu en mûrissant, avec une tache de rousseur près de l'œil : il est demi-beurré, & excellent à cause de son goût de sucre : il dure assez long-tems dans sa bonté. L'Arbre charge bien.

Le BEZY-D'HERY est une Poire assez grosse, plus ronde que longue, plus enflée vers le milieu qu'aux deux extrémités : son goût est musqué. Cette Poire est

est meilleure *cuite* & en *compote* que *crue*; l'Arbre charge assez. Bon en Octobre.

* BERGAMOTTE D'AUTOMNE est une assez grosse Poire, platte & quasi ronde, elle a la peau lissée: la chair tendre & fondante: l'eau douce & sucrée avec un petit parfum qui l'accompagne: elle est verdâtre quand on la cueille, elle jaunit un peu en mûrissant sur la fin d'Octobre. L'Arbre charge beaucoup & par bouquets..... Dix-sept espéces.

POIRES DE LA FIN D'AUTOMNE, NOVEMBRE ET DECEMBRE.

* LA MARQUISE ressemble à un Bon-Chrétien d'Hiver médiocre, mais elle est plus pointue vers la queue: elle a la tête platte, l'œil petit & enfoncé, le ventre assez gros: la queue un peu longue: sa peau est rude, son coloris d'un fond verd, chargé de quelques placards de rousseur. Il faut qu'elle jaunisse pour être mûre, & alors elle est fondante & fine: son eau abondante, sucrée & musquée, avec son goût agréable, la rendent excellente à la fin d'Octobre & en Novembre.

* LA BERGAMOTTE CRESANE est grosse & ronde, d'un gris verdâtre qui jaunit en mûrissant: son sucre est fin, & son acreté la rend agréable au goût; elle est fondante & très-estimée. L'écorce de son Arbre est galeuse: Cette Poire vient par bouquets. Bonne en novembre.

L'AMBRETTE est ronde, d'une couleur blanchâtre : elle est fondante & d'une eau sucrée. Bonne en Novembre.

* L'EPINE D'HIVER plus longue que ronde : son coloris est entre verd & blanc : sa chair est fine & fondante : son goût agréable : son eau sucrée & parfumée. Cet Arbre charge beaucoup & par bouquets. Bonne en Novembre.

La LOUYSE-BONNE ressemble à la Saint Germain pour la grosseur & figure, excepté que sa peau est d'un verd blanchâtre, & n'est point piquetée de roux, ni chargée de tant de taches de rousseur, que la Saint Germain : sa queue est un peu moins grosse & un peu plus longue : sa chair tendre & son eau douce la font estimer : mais son goût est peu relevé. L'Arbre charge beaucoup. Bonne en Novembre.

* La SAINT-GERMAIN est grosse & longue : fondante & beurrée : sa peau est chargée de quantité de petits points roux, avec des taches de rousseur, principalement vers l'œil. Son eau a de tems en tems une petite pointe de l'acidité du Citron, qui plaît.

Quand on ne la laisse pas trop mûrir sur l'Arbre, elle se conserve assez souvent jusqu'en Mars : pourvû qu'on ne la mette pas dans un endroit trop chaud ou trop froid. Cet Arbre charge volontiers chaque année, & fait un beau Buisson. Ce Fruit se mange en Novembre, Décembre, Janvier, & quelquefois bien plus tard.

* La

* La Virgouleuse est une assez grosse Poire longue & verte, qui jaunit en mûrissant : elle est beurrée & d'une eau fort agréable & assez relevée. Bonne en Novembre, Décembre & Janvier.

* Le Chassery est assez gros, d'un rond oval, il est beurré & fondant : son eau sucrée & musquée. Bon en Décembre.

Le Citron d'Hiver a la figure & le coloris d'un véritable Citron : sa chair est un peu dure & pierreuse : mais pleine d'eau, qui est fort musquée & parfumée. Bonne en Novembre & Décembre.

* Le Martin seç, il y en a un gros & un petit.

* Le gros est plus long que rond : il prend aisément du rouge du côté du Soleil : son eau est sucrée, il est cassant, & se garde jusqu'au commencement de Février.

* Le petit est roux, rond, d'un goût fort relevé : il est aussi cassant, & meilleur cuit que cru.

Les petites taches de pourriture que ces deux Fruits commencent à contracter, vous feront juger quand il faut les manger.

En Décembre, la Louyse-Bonne, l'Epine d'Hiver, la Saint-Germain, la Virgouleuse, le Chassery se pressent extrémement certaines années, de mûrir tout à la fois.

Le jaune qui viendra à ces Fruits, avec le pouce doucement apuyé, près de

 leurs

leurs queues, vous feront connoître leur juste maturité.... Douze espéces.

Poires d'Hiver.

* Le Colmar ressemble à un Bon-Chrétien d'Hiver : il est gros, plus long que rond : sa peau est unie, au lieu que celle du Bon-Chrétien est assez rude, d'une eau sucrée & d'un goût très fin : sa chair tendre & fondante : son coloris d'un verd blanchâtre : il jaunit un peu en mûrissant, sa durée va depuis Décembre jusqu'en Février & Mars, pourvû qu'on ne le mette pas dans un endroit trop chaud ou trop froid, comme on a déja marqué pour la Saint-Germain. Cet Arbre chargé bien, l'*extérieur* de son écorce se *crevasse*.

* Bezy de Chaumontel gros & long, semblable au Beurré gris : demi-beurré : son eau sucrée & musquée.

* Rousselet d'Hiver ressemble au Rousselet d'Eté ou au Martin sec, il est un peu plus rond, & a moins de rouge : sa chair est entre tendre & cassante : son eau sucrée & vineuse. Il jaunit en mûrissant vers la mi-Février.

Bergamotte de Sicile est grosse, ronde & platte comme un Oignon : sa peau peu unie, & quasi toute couverte de placards de rousseur claire, à peu près comme la Pomme-Poire : son œil gros & sa queue sont fort enfoncés dans le corps du fruit, mais son goût n'est que passable.

* Le

* Le Bon-Chre'tien d'Hiver, il y en a de deux ſortes.

* Le Verd eſt de figure pyramidale : ſa groſſeur ſurprenante : ſon coloris incarnat du côté du Soleil dans un fond un peu jaunâtre : ſa chair caſſante, & ſouvent aſſez tendre : une eau douce, abondante, & même un peu parfumée.

* Autre espe'ce de Bon-Chre'tien verd, qui a ſix côtes, un peu pointu vers la queue, mais dont le ventre eſt ſi gros, que cette Poire eſt preſque auſſi large que longue : ſa chair aſſez tendre, & par ſuite ſans pierres ; ſon goût & les autres qualités, comme dans le précédent.

* Le Dore' eſt d'un beau jaune : ſa figure, ſa groſſeur, & les autres qualités de même que dans le verd : excepté que ſa chair eſt plus tendre : ſon goût plus délicat & plus relevé : il eſt toujours plus jaunâtre en le cueillant que le verd. Ses Pe'pins ſont ſi *petits*, qu'ils paroiſſent ſans germe, pour donner des Arbres.

Ces deux Fruits ont un grand avantage, c'eſt qu'ils ſe maintiennent des mois entiers dans leur maturité, ce qui n'arrive pas aux Fruits beurrés qui molliſſent, ou qui dégénérent en pourriture. De plus, c'eſt qu'on doit les préferer pour les Compotes à toute autre Poire à cuire.

* Ange'lique de Bordeaux approche un peu du Bon-Chrétien pour la groſſeur, mais elle eſt plus platte ; ſa chair eſt

est cassante : son eau sucrée comme celle du Bon-Chrétien. Ce Fruit se garde long-tems.

* ROYALE D'HIVER approche du Bon-Chrétien d'Eté pour la grosseur, figure & couleur. Cette Poire est demi-beurrée : son eau douce & très-sucrée, on l'estime beaucoup. Elle se mange en Janvier, Février & Mars.

* L'ORANGE DE MARS est faite comme une grosse Orange, ayant la même couleur quand elle est bien mûre : elle a le goût un peu musqué. L'Arbre charge assez.

* Le PETIT CERTEAU est bien long pour sa grosseur, plus enflé vers l'œil qu'ailleurs, d'un très-bon goût quand il est cuit sous la cendre. On le mange vers Pâques.

Son Arbre charge bien, & *surgreffé* de Rousselet de Reims, le rend merveilleux en goût, & plus tardif de cinq ou six jours.

BERGAMOTTE BUGY est une assez grosse Poire, d'un jaune verdâtre, plus menue vers la queue que vers l'œil : elle est beurrée, mais le goût en est peu relevé. L'Arbre charge assez.

* BERGAMOTTE DE PASQUES est assez grosse, plus longue que ronde, sa queue un peu courte : sa peau n'est pas bien unie : d'un verd assez clair : piquetée de beaucoup de petits points roux, avec quelques taches de rousseur du côté de l'œil. Elle a à peu près le même goût que la Bergamotte d'Automne, mais il est

eſt meilleur & plus ſucré. Son Arbre jette peu de bois.

Il y en a une autre qui eſt RONDE & à peu près de même goût. Son Arbre jette auſſi peu de bois, & ſe dégarnit aiſément par le bas, à moins qu'on ne le taille bien.

* BERGAMOTTE OU BONNE DE SOULERS reſſemble un peu au Bon-Chrétien : mais elle n'eſt pas ſi groſſe, & plus pointué vers la queue : ſa peau peu unie & d'un beau verd, tachetée de force petits POINTS NOIRS, dont quelques-uns ſont gros comme des Lentilles, avec une grande tache de rouſſeur vers l'œil. Cette Poire eſt fondante ; d'une eau ſucrée ; & doit être eſtimée. Sa durée va juſqu'à la fin de Mai & plus.

* LA TIBIVILIER a la queue longue, & reſſemble à un petit Portail, mais elle eſt moins brune & moins platte. Cette Poire ſe garde long-tems, l'eau en eſt relevée, & on l'eſtime beaucoup.

* LA DOUBLE FLEUR eſt fondante & aſſez groſſe, plus ronde que longue : ſa peau plaît aux yeux par le beau jaune & le rouge qui l'entre-mêle. Cette Poire ſe mange des toutes derniéres.

Toutes les ESPECES DE POIRES qu'on a marquées ſe montent à *ſoixante-ſept* ; *vingt-trois* d'Eté, *vingt-neuf* d'Automne ; & *quinze* d'Hiver.

LES MEILLEURES POMMES.

LA CALVILLE ROUGE & BLANCHE D'E-

TE sont bonnes à manger dès le mois d'Août : elles ne sont pas grosses, & ne durent pas long-tems. Il faut prendre garde de ne les laisser pas trop mûrir, elles deviennent farineuses & sans goût.

* RAMBOURG, il y en a de deux espéces : l'un ROUGE & l'autre BLANC, ce dernier charge davantage. Ces Pommes sont des plus grosses, la figure en est platte. Ils sont bons crus & cuits, surtout en Compote. Ils se mangent au mois de Septembre, & plus tard.

La POMME VIOLETTE charge beaucoup & en bouquets : elle est rouge, couverte de violet, & d'un goût passable. Bonne en Octobre, & se garde assez.

* REINETTE JAUNE D'AUTOMNE, plûtôt de petite que de moyenne grosseur, est d'un excellent goût, & charge assez. Bonne en Novembre & tems voisins.

* LA CALVILLE BLANCHE à CÔTES est une très-belle & grosse Pomme ; ainsi appellée à cause des côtes qu'elle a à peu près comme le Melon ; sa chair est tendre, d'un goût délicat & relevé : ainsi, cette Pomme est très-bonne. Elle se mange sur la fin d'Octobre, & va jusqu'à Noël & plus.

La CALVILLE ROUGE D'AUTOMNE est grosse, plus longue que ronde, un peu pointue vers l'œil. Elle est d'un bon goût & vineux. Il y en a qui ont la chair *rouge en-dedans*. L'Arbre charge bien peu.

* La POMME D'OR vient d'Angleterre, elle est d'une moyenne grosseur : un

un peu plus longue que ronde : elle eſt fort jaune, tachetée de *petits points rouges* : ſon eau eſt très-ſucrée, & ſon goût plus relevé que celui de la Reinette : & par ſuite très-excellente. Son Arbre charge beaucoup & chaque année, & jette paſſablement de bois.

* La Pomme de Drap d'or eſt groſſe, ſa peau eſt ſemblable à du Drap d'or, d'où elle a tiré ſon nom ; ſon eau, quoique petite, eſt d'un goût agréable. Elle ſe mange vers Noël.

La Pomme de Bardin n'eſt pas groſſe, elle eſt griſe, & d'un rouge brun : ſon eau eſt ſucrée & relevée. Bonne en Décembre.

* La Fenouillette ou Pomme d'Anis eſt aſſez bonne, ayant le goût d'Anis ; elle n'eſt pas groſſe ; on l'eſtime, & on en mange dès Décembre ; elle ſe conſerve très-long-tems. Son Arbre charge bien.

* La Pomme Poire eſt de couleur rouſſe, un peu rouge du côté du Soleil, pas ſi groſſe que la Reinette griſe d'Hiver : ſon goût eſt bien délicat. L'Arbre charge beaucoup ; mais une partie de ſon Fruit devient verreuſe, & ſe crevaſſe. Elle ſe mange en Février & plus tard.

* La Reinette griſe d'Hiver étant bien mûre ſur l'Arbre, devient rouſſe. Cette Pomme a l'eau ſucrée & très-bonne : la chair aſſez ferme. Elle ne ſe garde pas tout-à-fait ſi long-tems que la Reinette Franche, mais ſon Arbre char-

charge plus que celui de la Reinette-Franche.

* AUTRE REINETTE à courte queue, rouge du côté du Soleil, avec plusieurs points roux, & grise de l'autre côté, avec un peu de jaune rouſſâtre: ſon goût eſt relevé & agréable.

* LA REINETTE FRANCHE eſt ancienne & bien connue: elle eſt belle & groſſe, un peu pointue vers l'œil, & tachetée de *petits points noirs*: ſon eau eſt ſucrée: elle jaunit en mûriſſant. Elle ſe garde dans ſa bonté juſqu'en Avril.

* La PLUS ESTIMÉE des Reinettes Franches a la chair un peu jaune, & ſe garde un peu plus que les autres qui ne l'ont pas.

* La REINETTE VERTE, à cauſe de ſon coloris, n'eſt pas ſi groſſe que la Reinette Franche: elle eſt plus ronde que longue: ſa chair ferme: ſon eau douce & agréable: elle ſe garde à peu près comme la Reinette Franche. Son Arbre charge bien.

La REINETTE BATARDE plus groſſe que la Reinette Franche, eſt de *deux eſpéces*: l'une n'a *point de rouge*: l'autre en a du côté du Soleil. Elles ſe gardent l'une & l'autre dans leur bonté à peu près comme la Reinette Franche. Leurs Arbres deviennent bien plus gros, & chargent bien davantage que ceux des Reinettes Franches: ils ne ſont pas ſi ſujets aux chancres, & réſiſtent mieux aux gelées.

Le

Le Court-pendu sanguin est une Pomme des plus petites : le Soleil lui donne un *rouge de sang* qui fait plaisir à voir : sa chair est ferme : son eau douce, sucrée, & d'un goût relevé. Bon dès Janvier, & dure long-tems. Son Arbre ne charge pas beaucoup.

* L'Apy, il y en a de deux espéces, *le gros* & *le petit*; celui-ci est plus estimé : l'un & l'autre est un peu rouge du côté du Soleil, & jaune de l'autre côté : ils n'ont point d'odeur : leur eau est douce, & un peu parfumée. Ils se mangent jusqu'à la fin des Reinettes Franches. Leurs Arbres chargent bien de deux en deux ans. . . . Vingt espéces.

Les meilleures Pesches.

J'en commencerai la Liste par les Pêches qui sont mûres le plûtôt.

L'avant-Pesche blanche est petite : son eau sucrée & musquée. Elle se mange la prémiére au mois de Juillet, & l'Arbre charge beaucoup.

L'avant-Pesche de Troyes est plus grosse que la précédente, elle est rouge comme vermillon : son goût est relevé & musqué. L'Arbre charge beaucoup.

La Double de Troyes d'une moyenne grosseur : elle a le goût relevé.

L'Albergé jaune d'une grosseur médiocre : sa chair est jaune & d'un goût excellent, quand on la laisse mûrir sur l'Arbre.

La Pesche Magdelaine blanche est ronde, son eau sucrée & vineuse.

 On

On la mange au commencement d'Août.

La Mignonne est d'une belle grosseur, un peu plus longue que ronde : elle a un côté plus élevé que l'autre : sa couleur est belle, son eau sucrée & des plus exquises.

La Chevreuse est grosse, plus longue que ronde ; le Soleil lui donne un rouge vif : son eau est douce & sucrée : elle se mange en Août. Son Arbre charge beaucoup.

La Royale est d'une moyenne grosseur, d'un rouge qui reluit. Cette Pêche est moins ronde que longue : sa chair est fine, & son eau sucrée.

La Bourdine est assez grosse, d'un goût vineux : elle est estimée excellente. Son Arbre charge beaucoup, même en plein vent.

La Violette hative est de deux especes, la *grosse* a le goût excellent, la *moyenne* est vineuse.

La Chanceliere est une belle Pêche, plus longue que ronde : son coloris d'un beau rouge : sa peau très fine : son eau sucrée & très excellente.

L'Admirable est grosse, ronde, fort rouge : sa chair délicate, & son eau sucrée. On la mange au commencement de Septembre.

La Nivette est assez grosse, plus longue que ronde : son goût est relevé & son eau sucrée. On la mange à la mi-Septembre.

La Belle de Vitry est grosse, un peu rouge, plus ronde que longue, d'une eau agréable. Bonne en Septenbre.

La

La Bellegarde est grosse, sans beaucoup de rouge, & son Noyau petit. Cette Pêche qui est très bonne, est plus longue que ronde : elle a l'eau sucrée.

La Persique vient d'un Noyau de Pêche de Pau : elle est grosse, plus longue que ronde, avec de petites bosses sur la peau : elle est d'un goût très délicat. Son Noyau mis en terre produit un Arbre, dont les Pêches ne paroissent pas diminuer en bonté.

L'Abricotée ou l'Admirable jaune a la grosseur & la rougeur de l'Admirable ordinaire : sa chair est jaune comme celle de l'Abricot. Bonne à la fin de Septembre.

La Magdelaine rouge est grosse, un peu plus longue que ronde : sa couleur est belle : son eau sucrée & relevée. Elle est excellente dans les Païs, qui ont assez de chaleur pour la faire mûrir à la fin de Septembre.

Le Pavi rouge de Pomponne est d'une grosseur si surprénante, qu'elle lui a fait donner le nom de *Monstrueux* : son roux est incarnat, son goût musqué, son eau sucrée.

Avant sa maturité il est plein de bosses, & fort desagréable à la vûe, en mûrissant ces bosses se remplissent, & il se colore. On le mange vers la fin de Septembre.

Les Pavis mûrissans tard, cela diminue de leur bonté, dans les années qui ne sont pas chaudes.

Le Brugnon violet est excellent, quand on le laisse sur l'Arbre jusqu'à

 ce

ce qu'il s'en détache de ſoi-même.

La VIOLETTE TARDIVE OU PANNACHÉE eſt bonne pour les Païs chauds : dans les autres, ſon eau eſt âcre, n'étant pas aſſez cuite par la chaleur du Soleil.

La PESCHE DE PAU eſt de deux eſpéces, la *longue* & la *ronde*; cette derniére eſt plus eſtimée : elles ſont néanmois bonnes l'une & l'autre au mois d'Octobre, quand l'année & les Païs ſont chauds : autrement elles *pourriſſent en-dedans*.... Vingt-cinq eſpéces.

LES MEILLEURES PRUNES.

* Le GROS DAMAS DE TOURS eſt hâtif, ſa chair eſt jaune : quitte le Noyau, & il eſt eſtimé. L'Arbre charge bien.

La PRUNE DE MONSIEUR eſt aſſez groſſe, ronde, violette : ſon goût eſt peu relevé : elle quitte le Noyau.

Le DAMAS ROUGE ET VIOLET ſont ſucrés, & quittent le Noyau : mais leurs Arbres chargent peu. Le DAMAS BLANC eſt de petit goût. Le DAMAS GRIS OU D'ABRICOT VERT eſt plus gros que le Damas blanc, il eſt bon crud. Le DAMAS NOIR a ſon mérite quand il a été greffé.

* La DIAPRÉE d'un violet clair, tirant ſur le rouge : elle eſt longue & fleurie, quitte le Noyau, & paſſe pour *excellente*.

* MIRABELLES, il y en a de deux eſpéces : la *groſſe* & la *petite*, de couleur d'Ambre chacune dans leur maturité : elles quittent le Noyau : ſont très ſucrées, & fort bonnes crues & en confitures.

* La Reine Claude a la couleur blanchâtre : la figure ronde, presque quarrée & platte : son eau est très sucrée : sa chair ferme : quitte le Noyau, & est très estimée.

* La Royale assez grosse & ronde, d'un rouge clair, bien fleurie : quitte le Noyau : son goût fort relevé ne céde pas à celui du Perdrigon.

La Sainte Catherine est assez grosse, plus platte que longue : sa coulenr blanche prend celle d'Ambre en mûrissant sur l'Arbre : elle a l'eau sucrée ; elle est excellente en confiture.

Le Drap d'or est une espéce de Damas peu gros, sa peau est d'un jaune piqueté de rouge : il est d'un goût très fin & sucré. L'Arbre charge peu ordinairement.

* Le Perdrigon violet est de deux espéces : l'un quitte le Noyau, & l'autre ne le quitte pas : ils sont tous deux plus longs que ronds, d'un goût fort relevé, & tous deux excellens, crus & en confitures.

Les Perdrigons rouges & blancs sont moins estimés que le violet, ils ont le même goût, & quittent le Noyau. Bons crus & confis. Le rouge est sujet aux vers.

L'Isle verte porte son nom, elle est assez grosse & longue : son principal mérite, c'est d'être excellente en confiture.

* L'Abricotée est blanche d'un côté, & un peu rouge de l'autre ; elle est

grosse comme la Sainte Catherine : sa chair est fine & tendre : son eau sucrée, & son goût relevé : elle quitte le Noyau, & est très-estimée.

* La Dauphine est une Prune des plus sucrées, assez grosse & ronde : sa couleur verdâtre, qui prend un peu de jaune en mûrissant : sa chair est fine & tendre : son eau musquée, & son goût relevé; il est rare qu'elle quitte le Noyau.

* Le Damas Dronet est un peu plus gros, plus longuet, & presque de la couleur du Damas noir. Il est d'un très bon goût, quitte le Noyau, & doit être bien estimé, parce qu'il mûrit des derniers.

Quoiethe, Prune d'Allemagne, assez grosse, longue, de couleur violette, suffisamment bonne greffée sur le Damas noir : mais beaucoup meilleure, quand on la greffe sur le Damas violet, & elle charge chaque année, quand le tems des Fleurs & de leur nouement est convenable : parce que le Damas violet jette chaque année des Fleurs en abondance : au lieu que le Damas noir n'en jette abondamment que de deux en deux ans.

Une partie de ces Prunes commmencent à se sécher sur l'Arbre par la force du Soleil. Si on veut en faire des Prunaux, il est aisé de les sécher entiérement, parce que leur chair ne sort pas de leurs peaux, comme il arrive à beaucoup d'autres Prunes. L'Arbre charge assez bien.

MA-

MANIERE
D'ELEVER,
ET
DE BIEN CULTIVER
LES TREILLES.

MANIERE
D'ÉLEVER, ET DE BIEN CULTIVER LES TREILLES.

On appelle Treille, de la Vigne appliquée à un Treillage, pour la tenir unie & en bon ordre : afin que dans toute ſon étendue elle reçoive l'air & les effets du Soleil, qui lui ſont abſolument néceſſaires, pour produire quantité de gros & bons raiſins : par conſéquent, il faut un bon fond à cette Vigne.

De la Profondeur et Largeur du Fond ou Terrein des Treilles.

En Païs tempéré, une Treille auprès d'une muraille de *neuf pieds de hauteur*, n'a beſoin que d'un Fond de *deux pieds de profondeur*, afin que ſes racines participent bien à la chaleur du Soleil. Le Fond doit avoir *cinq* ou *ſix pieds de largeur*.

En Païs chaud, la Treille doit avoir un Fond qui soit *plus profond*, & *un peu plus large*, autrement, elle auroit bientôt épuisé la bonté de ce Fond.

Ailleurs qu'auprès d'une muraille de *neuf pieds*, donnez à la Treille un Fond *large* à proportion de la hauteur, que vous voulez élever cette Treille.

Des différentes espéces de Plants qu'on met dans les Treilles.

On y met du Chasselas, du Muscat, soit blanc, soit violet, soit noir, soit de couleur baie ou gris. On met encore dans les Treilles le Bourdelois, qui est un Verjus fort délicat. Enfin, on y met le gros Teinte-Vin pour ceux qui ont des Vignes: Le petit Teinte-Vin n'est bon que pour être planté dans les Vignes mêmes.

A quelle distance on plante les Marcottes de ces Plants.

On appelle Marcotte un pied de Vigne enraciné, qui a deux jeunes bois, *long* chacun d'environ *trois pieds & demi*.

Chaque Marcotte dans la suite des tems, peut en *bon fond* remplir l'espace de *neuf pieds en quarré*.

Mais pour avoir vîte une Treille, garnie depuis le *bas* jusqu'au *haut* d'une muraille de *neuf pieds*.

Il

Il est à propos de planter les pieds des Marcottes de *Bourdelois* & de *Muscat* à *quatre pieds huit pouces* de distance les unes des autres : non seulement parce que les seps de ces espéces jettent plus de bois que ceux du Chasselas & du gros Teinte-Vin : mais encore parce que dans les Païs tempérés le Muscat a de la peine à mûrir : ainsi il a besoin de plus d'air & de Soleil.

Ce sera assez de mettre la distance de *quatre pieds quatre pouces* entre les Marcottes des *Chasselas* & des *gros Tinte-Vins*.

La Raison pourquoi on met ces distances ; c'est que toutes les branches à fruit des seps doivent être fécondes en Raisins : ainsi il leur faut beaucoup d'air & de Soleil ; & par suite, entr'elles l'éloignement nécessaire pour cela. De plus, le bois de ces branches à fruit dans ces distances sera *gros* : & l'expérience montre, que plus le bois des branches à fruit de la Vigne est gros, plus les Raisins sont gros & en plus grande quantité ; le reste pareil.

Le prémier pied de vôtre Treille commencera à *garnir en partie le bas* de la muraille ; & le second pied *le haut* de même *en partie* : le troisiéme le bas, & ainsi de suite alternativement jusqu'au dernier pied, qui sera aussi taillé pour garnir le bas de la muraille.

Ce qui vous fait connoître que les pieds de votre Treille doivent être en *nombre impair*, pour faire une bonne gar-

garniture depuis un bout de cette Treille jusqu'à l'autre.

Le prémier & le dernier de ses pieds ayant plus de terre en-dehors que n'en peuvent avoir les autres pieds qui sont entre-deux : il s'ensuit, que le prémier & le dernier pied en garnissant à leur endroit le bas en partie, ils acheveront encore de garnir pour le haut les espaces, que leurs deux pieds voisins ne pourroient garnir.

On garde cette *alternative* dans les pieds de la Treille, non seulement pour garnir plûtôt la muraille, & la tenir constamment garnie par *le bas* : mais encore (en cas de gelée forte, qui dans les Païs tempérés ait gâté quelques pieds) pour regarnir dans peu de tems les espaces, que les pieds gelés occupoient.

En plantant de la sorte les pieds de vos Marcottes, ils seront un peu éloignés les uns des autres, mais vous pourrez aisément donner de l'engrais aux foibles ; ce qui les fera tous pousser avec proportion : & les forts ne ruïneront pas si-tôt les foibles, qu'ils le feroient si on les plantoit plus près les uns des autres.

De plus, quand vous palisserez, les foibles & les forts garderont l'étendue que chaque pied doit avoir : sans être obligé dans la suite de rien varier quant à la disposition des branches à bois.

Du Tems et de la Manie're de planter les Marcottes.

Le Tems de les planter, c'eſt d'abord que les feuilles ſont tombées par maturité, parce qu'alors le bois eſt mûr: & le Plant en reprenant tôt nourriture, en réſiſte mieux aux gelées.

Pour la Manie're, ſéparez d'abord toutes les eſpéces: enſuite les pieds de chaque eſpéce, mettant d'un côté ceux qui ont les meilleures racines: & d'un autre côté ceux qui n'en ont que de médiocres: enfin, mettez auſſi à part ceux qui ont les moindres.

Plantez de *ſuite* tous les pieds qui ont la *même force ou foibleſſe de racines:* par ce moyen vous pourrez ſans beaucoup de peine donner de l'engrais à chaque pied planté, ſuivant qu'il en aura beſoin.

Souvenez-vous pour la *Vigne*, que l'engrais lui fait jetter du bois d'autant plus ſuſceptible de la gelée, que cet engrais eſt exceſſif.

Souvenez-vous encore, que dans les Païs tempérés les Muſcats mûriſſans difficilement, ils doivent être plantés à l'expoſition du Midi, & afin que le Muſcat noir *coule moins*. Le Bourdelois exigeroit auſſi d'être à la même expoſition pour avoir plus de bonté.

Voici comme on diſpoſe tout pour planter. Suppoſé que votre Terrein ſoit bon de deux pieds de profondeur. D'abord

Bord avec des échalas fichés tout près de la muraille, marquez les distances qu'il faut entre chaque pied de marcotte.

Puis, suivant les espéces de Raisins que vous voulez avoir dans votre Treille; à un pied un pouce ou deux pouces, plantez de chaque côté de vos échalas de petits bouts de bois, qui vous feront connoître l'endroit, où il faudra faire sortir de terre les deux branches de chaque Marcotte.

REMARQUEZ que ces branches ou troncs, dans toute TREILLE, ne doivent sortir de terre qu'à *trois quarts de pied* de la muraille : ce qui leur donnera une pente considérable, en les conduisant au Treillage; & par suite, ils auront bien de l'air & du Soleil, ce qui leur fera toujours jetter par le bas quelque branche qu'on pourra employer à regarnir le dessous des Treilles.

Ainsi, en faisant des *trous* vis-à-vis de chaque échalas pour planter vos Marcottes, les *bords* de ces trous doivent être à trois quarts de pied de la muraille....

La LARGEUR de chaque trou du côté de la muraille sera d'*un pied deux pouces*, ou *quatre pouces*, suivant les espéces de Raisins qu'on veut mettre dans la Treille.

La LONGUEUR du côté de l'Allée sera telle qu'il faudra par raport aux racines, & au jeune bois, qu'il sera nécessaire de coucher en terre.

Pour la PROFONDEUR de ces trous, en Païs tempéré; elle sera de *cinq quarts de pied* du côté de la muraille, & un peu davantage du côté de l'allée, afin que ce bout des Tocs des Marcottes ne se pourrisse pas, & pour que les racines ne soient pas trop avant dans terre, afin qu'elles profitent mieux du Soleil.

On coupe ce bout en TALUS; & les racines qui sont de côté & d'autre à un *demi-pied de longueur*.

Tout étant ainsi préparé: à l'endroit de l'échalas du côté de l'Allée, fichez *fortement* dans la terre non remuée le bout de chaque Marcotte, son *Talus dessous*.

Ayant mis le pied dessus près des branches, arrangez les racines de côté & d'autre, & couvrez-les de terre que vous foulerez bien.

Ensuite conduisez en *demi-rond* les deux branches de Marcottes, droit aux petits bois qui marquent l'endroit de leurs places.

Si ces branches sont *assez longues*, vous les ferez sortir de terre, où elles doivent se *trouver*, en les relevant par un quart de rond de *quatre pouces*, pour ne les point casser.

Si ces branches sont *trop courtes*, pour arriver où elles doivent être, *relevez-les en chemin*, afin qu'elles donnent un bois que vous coucherez en terre après deux ans, pour le relever à l'endroit qu'il doit occuper dans la Treille.

Mettez un petit bois auprès de toutes

tes les branches qui ſortent de terre, de crainte que par mégarde, on ne les foule avec le pied.

Chaque branche relevée en ſa place aura ſes boutons de côté & d'autre.

Quand vous voulez planter ailleurs qu'auprès d'une muraille: pour une Treille, qui n'ait de *hauteur* que *trois pieds & demi*, ou *quatre pieds au plus*, il ſuffit que la Marcotte n'ait qu'*un jeune bois*.

Si elle en a *deux*, vous coucherez la plus forte en terre droit à l'échalas: & à *un pied* ou *trois quarts de pied*, vous coucherez l'autre à côté, pour lui faire prendre racine pendant deux ans: après leſquels vous le couperez près de ſa naiſſance, pour en faire un Plant pour vous ou pour vos amis.

Vos Marcottes ainſi plantées, ſi la terre eſt *maigre*, couvrez d'*un doigt de fumier* la Platte-bande des Plants qui ont le *plus de racine*, de *deux doigts* celle *des Plants* qui n'en ont que *médiocrement*, & de *trois doigts* celle des Plants les *moins enracinés*.

Du Tems de tailler les Treilles.

Dans les *Païs tempérés*, le meilleur tems, c'eſt depuis le 26 Février (les plus fortes gelées étant paſſées) juſqu'à ce que la ſéve commence à monter: car d'abord que des bois taillés il en ſort de la ſéve, la pouſſe de l'année en eſt diminuée à proportion que les Sujets pleurent.

Pré-

PRE'MIE'RE TAILLE DES TREILLES.

De crainte que dans les branches des Marcottes que vous avez plantées avant l'Hiver, la gelée n'ait gâté les boutons qui étoient à l'air, & pour avoir un tronc bien droit;

Faites un petit creux autour de chacune de ces branches, & taillez en terre & tout près de sa surface, de sorte que vous laissiez pour dernier bouton celui qui est tourné du côté de l'endroit du milieu de chaque Marcotte, afin que ce bouton jette comme celui qui est *en dehors*; Surquoi,

Vous REMARQUEREZ, que les boutons du *dehors jettent plus* à pareille hauteur que ceux du *dedans*, à cause des racines qui sont de côté, & qui influent davantage dans les dehors des branches, que dans le dedans de ces mêmes branches.

Pour connoître aisément l'endroit du milieu de chaque Marcotte, n'oubliez pas, après les avoir planté, de mettre à la place de leurs échalas de petits bâtons, qui vous marqueront ces milieux des Marcottes.

Parmi les jets qui poufferont après cette prémiére Taille, il faut sur chaque branche de Marcotte en *élever un* tout près de terre. Ce jet formera les *Troncs* de chaque pied de la Treille.

Mais afin que ce jet pousse *plus for-*

tement, on pince les autres à un pouce de leur naiſſance : & on attache celui-ci en ligne droite à un échalas, le nettoïant, renettoïant, & parcourant juſqu'à un pied & demi de hauteur.

Le *prémier pied* de la Treille commencera à garnir *en partie le bas* de la muraille, & le *ſecond le haut* auſſi en partie, le troiſiéme le bas, & ainſi de ſuite alternativement juſqu'au *dernier* : qui ſera auſſi taillé pour *garnir le bas :* ainſi, ces pieds doivent être en *nombre impair*, pour faire une bonne garniture, depuis un bout de la Treille juſqu'à l'autre.

Le prêmier & le dernier de ces pieds ayant plus de terre *en-dehors*, que n'en peuvent avoir les autres pieds qui ſont *entre-deux*, il s'enſuit que le prémier & le dernier pied en garniſſant à leur endroit pour *le bas*, ils acheveront encore de garnir pour *le haut*, les eſpaces que leurs deux pieds voiſins ne pourroient garnir.

La raiſon de cette *alternative des pieds* dans la Treille, c'eſt non ſeulement pour garnir plûtôt la muraille, & la tenir conſtamment garnie *par le bas :* mais encore (en cas de gelées fortes, qui dans les Païs tempérés aient gâté quelques pieds) pour regarnir dans peu de tems les eſpaces que les pieds gelés occupoient.

Remarquez que toute jeune branche de la Vigne qu'on taille ſe doit couper *en Talus*, à un *petit doigt* au deſſus du dernier bouton qu'on laiſſe ; le Talus à l'oppoſite de ce bouton, afin que la ſé-

séve qui peut en sortir ne gâte pas le bouton.

REMARQUEZ encore que l'expérience montre, que plus le bois des branches à fruit est gros dans la Vigne, plus ses Raisins sont gros, & en plus grande quantité, le reste pareil : or, plus ces branches ont d'air & de Soleil, plus leur bois est gros, bien nourri & fertile.

REMARQUEZ enfin que chaque Tronc de toute Treille doit sortir de Terre à *trois quarts de pied* ou *neuf pouces* de la muraille, afin qu'en étant ainsi écartés, il lui faille donner une pente assez considérable, comme on l'enseignera ci-après : & par ce moyen ayant beaucoup d'air & de Soleil, il jettera toujours près de terre quelques branches, qu'on pourra employer à regarnir quelques petits vuides qui pourroient se trouver au bas des pieds de la Treille.

SECONDE TAILLE DES TREILLES.

Les jets que vous avez élevés pour faire les troncs des pieds de la Treille, ne sortant de terre qu'à neuf pouces de la muraille : après l'Hiver vous les tournerez en ᔓ, comme on l'enseignera dans le palissement.

A ces jets ainsi tournés & relevés près d'un échalas ou du Treillage ; s'ils sont destinés pour garnir le bas de la muraille, vous laisserez à chacun *deux boutons*, dont le dernier sera tourné du

côté de l'endroit du milieu de sa Marcotte, & l'autre en dehors.

Les deux branches que ces boutons donneront, attachez-les en ligne droite à un échalas au Treillage, les nettoïant, renettoïant & parcourant jusqu'à la hauteur de *deux pieds & plus*, afin d'avoir de bons boutons, pour les tourner en ᔕ après l'Hiver, quand vous ferez la troisiéme Taille.

Pour les jets qui formeront les pieds qui doivent garnir le *haut* de la muraille, il faut pour qu'ils grossissent convenablement, les tailler avec la Serpette pendant *trois ans*, & lorsqu'ils seront arrivés aux endroits que vous leur destinez, vous tournerez leurs deux prémiéres branches à bois, comme vous avez fait à l'égard de celles des pieds qui doivent garnir le bas.

Vous profiterez des Raisins que ces troncs produiront pendant ces trois années, en pinçant les branches qui les porteront, à une feuille au dessus du dernier Raisin: & à la Taille avec la Serpette, vous jetterez bas toutes les branches qui pourroient nuire aux branches à bois & à fruit des Seps, qui doivent garnir le bas de la muraille.

Quand on a donné la tournure qu'il faut aux branches, on les fait *monter droit* afin d'en faire des *branches à bois*, garnies de branches à fruit où il convient.

TROISIE'ME TAILLE: DE LA LONGUEUR QU'ON DONNE AUX BRANCHES A BOIS

D'abord, à *six* ou *sept pouces* de terre, tournez comme des ꝏ couchées, les deux branches à bois de tous les pieds qui doivent garnir le bas de la muraille.

Pour plus grande propreté & le mieux, en tournant les branches les plus basses, élevez-les, afin qu'elles aient leur tournure à la même hauteur que les autres.

La LONGUEUR que vous donnerez à ces branches à bois en montant, sera déterminée par les endroits que les branches à fruit doivent occuper, qui est ordinairement de *quinze en quinze pouces*, quand les pieds *poussent fortement*.

La LONGUEUR de la *tournure* de ces mêmes branches à bois sera suivant leurs espéces de Raisins, de *treize* ou *quatorze pouces* ou *environ*, considerée en ligne droite depuis leurs troncs, jusqu'où ces branches montent droit.

Les ayant lié où il faut, pour les maintenir dans leur tournure, taillez-les à trois ou quatre boutons au dessus de l'ꝏ, afin que chacune vous donne *trois branches*, dont la plus élevée sera *à bois*, & les deux autres immédiatement plus bas serviront de *branches à fruit*.

Pour les autres Tailles que vous donnerez

nerez avec la Serpette, jusqu'à ce que chaque pied soit arrivé à la hauteur qu'on lui destine, vous taillerez chaque branche à bois de telle sorte que, comme on a déja dit, ses deux branches à fruit, tant d'un côté que de l'autre, soient à *quinze pouces* des branches à fruit, qui sont immédiatement plus bas.

Il faut au moins cette distance quand les pieds poussent fortement, à cause de la plus grande branche à fruit, & des branches qu'elle produira avec le Courson.

De la longueur qu'on donne aux branches a Fruit.

Quand un pied de la Treille *pousse fortement*, laissez-lui un Courson & une branche à fruit de *quatre* ou *cinq* boutons, suivant la force des branches.

Si le pied ne pousse que *médiocrement*, laissez-lui un Courson, & une branche à fruit de *trois* ou *quatre* boutons, à proportion que la branche a de force.

Enfin, si le pied ne pousse que *foiblement*, ne lui laissez point de Courson, & que ses branches à fruit n'aient que *trois boutons*.

Remarquez que les branches à fruit de *deux boutons* ne donnent que peu de Raisins, encore sont-ils petits.

MANIE'RE DE TAILLER LE COURSON

Si le ſecond bouton de la branche dont on veut faire un Courſon, eſt tourné du *côté* d'*en-bas*, ne lui laiſſez que *deux boutons.*

Si ce ſecond bouton de la branche eſt tourné *en-haut*, alors laiſſez un Courſon de *trois boutons*, dont le dernier ſera tourné vers *le bas.*

REMARQUEZ ſur les boutons d'un Courſon, à qui on n'en a laiſſé que *deux*, que ſon prémier bouton d'en-bas, qui eſt tout près du vieux bois, & tourné en-haut, DOIT pouſſer une branche, dont vous *ferez le Courſon* à la Taille de l'année ſuivante.

Son deuxiéme bouton qui eſt tourné en-bas donnera une *branche à fruit* pour l'année ſuivante, & ſouvent il arrive que cette branche porte quelques Raiſins la même année.

Mais quand elle les aura porté : l'année ſuivante, au tems que vous taillerez après l'Hiver, abattez avec la ſerpette cette branche tout près du lieu de ſa naiſſance, parce qu'alors elle feroit inutile, & même préjudiciable aux branches qu'on a élevées pour avoir des branches à fruit.

REMARQUEZ encore que le Courſon doit toûjours être *au-deſſus de la branche à fruit*, afin qu'il ait plus d'air & de Soleil, pour de bonnes branches à

 fruits,

fruits, tant pour la même année, que pour celle d'après.

Ces Courſons de deux ou trois boutons, ſont fort propres pour empêcher les branches à fruit de ſe trop *alonger en vieux bois* mal-à-propos.

Ils ſervent encore pour donner lieu à *rabaiſſer les branches à bois*, quand il eſt expédient: & à *racourcir le vieux bois* des branches à fruit, quand de ces branches à fruit il en ſort quelque jeune jet.

Fait-à-fait que le vieux bois des branches à fruit devient *trop long*, il faut faire approcher les vieux bois de ces branches à fruit de leurs branches à bois, pour paliſſer proprement leur jeune bois.

Quand les pieds, quoique bien tenus, ne contentent plus leur maître par leur jeune bois & leurs Raiſins, à cauſe de leur *vieilleſſe*: on peut les *reſapper une fois*. Quant aux branches à bois & à fruit, en rabaiſſant ces branches à bois par une taille; & en taillant leurs branches à fruit en *crochets* de *trois*, *quatre* ou *cinq pouces* de ces branches à bois, de maniére que l'endroit du dernier bouton ſoit tourné *en bas*, & de l'avant dernier *en haut*, pour de leurs jets faire deux branches à fruit.

Cette maniére de *reſapper* les branches à bois, à même-tems que celles à fruit, donne lieu à la ſéve de *percer* dans toutes ces branches à bois & à fruit, par des jets qu'elles peuvent y donner.

A l'égard des branches qui ont porté peu de raiſins, & qui ne doivent pas être branches à fruit, taillez-les à leur naiſſance, comme étant inutiles & incommodes, à cauſe des jets qu'elles donneroient avec très peu de Raiſins, qui étoufferoient lès bonnes branches à fruit.

DU TEMS ET DE LA MANIE'RE DE PALISSER LES TREILLES.

OBSERVEZ d'abord que pour une grande propreté dans le Paliſſement des Treilles; quant à leurs *branches à bois* (ſoit celles qui doivent garnir *le bas* de la muraille, ſoit celles qu'on deſtine pour en garnir le haut) il faut que toutes ces branches montent en *ligne droite* avec la même diſtance du Plomb de leurs troncs.

Pour le *tems de paliſſer* les Treilles. C'eſt, *Primò*, quand après l'Hiver on les taille avec la Serpette, pourvû que le bois ſoit un *peu humide*, afin que l'écorce ne léve pas, ou fort peu: & qu'on ait plus aiſé à plier les branches & à les tourner en ∽. Voici comment cela ſe fait.

Ayant mis le doigt entre deux boutons où il faudra, faites plier la branche juſqu'à ce que vous entendiez que ſon écorce (qui eſt à l'oppoſite de vôtre doigt) caſſe un peu: agiſſez de même dans tous les endroits des branches qu'il faut tourner.

En s'y prenant ainsi doucement, on ne casse point de bois, & les branches poussent infailliblement, pourvû qu'elles n'aient pas été gâtées par les gelées.

Gardez-vous de les tourner en S avant le tems de la Taille avec la Serpette: & sur-tout quand le bois pousse : parce qu'alors étant tendres, on rétréciroit les pores.

Avant que de donner votre seconde Taille après l'Hiver, vous commencerez à tourner en S les jets que vous avez élevés sur chaque branche des Marcottes, depuis vôtre prémiére Taille, & que vous avez eu soin de bien nettoïer, renettoïer & parcourir jusqu'à un *pied & demi* de hauteur, afin d'avoir de bons boutons dans toute cette longueur.

Comme ces jets destinés à former les *Troncs* des pieds de la Treille sortent de terre à *neuf pouces* de distance de la muraille, il faut les tourner en S environ un *demi-pied* de longueur, pour les relever auprès d'un échalas, ou du Treillage.

Commencez ces S tout près de terre, afin que leurs derniers boutons ne soient qu'à *six* ou *sept pouces* au-dessus de terre, pour mieux garnir le bas de la muraille.

Fichez en terre de petits bâtons, pour attacher ces S où il faudra, & les maintenir dans leurs tournures.

Pour les deux branches à bois qui for-

fortiront de côté & d'autre de ces jets après votre feconde Taille, & que vous nettoïerez, renettoïerez & parcourerez jufqu'à la hauteur de *deux pieds & plus*, comme on vient de le dire.

Avant que de faire votre troifiéme taille, vous les tournerez auffi en ᔕ pour commencer *le bas de la Treille*: & vous attacherez ces branches où il fera néceffaire, pour les maintenir dans leurs tournures.

Dans l'Article de la troifiéme Taille, on a marqué la longueur de ces branches à bois fuivant leurs efpéces de Raifins.

Pour le Paliffement des *branches à fruit*, les *Courfons* avec leurs branches à fruit devant bien jouïr de l'air & du Soleil, il faut par conféquent les paliffer avec leurs branches à fruit, de maniére qu'eux & leurs branches à fruit montent d'un côté un *peu plus bas* qu'entre le milieu du Plomb & du niveau, comme on le voit dans la figure:

Et cela pour donner plus d'air & de Soleil aux deux branches du Courfon, & afin que la féve ayant plus de peine à monter, s'arrête par conféquent mieux dans les boutons *d'en-bas* pour les fertilifer.

Secundò. On paliffe encore les Treilles, quand les *Raifins* font *en Verjus*; mais pour mieux réüffir & plus facilement, commencez par paliffer les *branches à bois:* enfuite celles à *fruit :* & enfin les autres *jeunes branches* chargées

de

de *Raisins* : afin de n'avoir pas une Treille fort hérissée, & à l'avantage des branches à fruit & des Raisins.

Il est nécessaire aussi d'ôter aux Treilles les feuilles inutiles, dans les endroits, où l'air & le Soleil ne peuvent que bien peu communiquer leurs influences aux bois & aux Raisins.

Tout ce qu'on a dit jusqu'ici sur la Taille & le Palissement se comprendra encore mieux en jettant les yeux sur cette Figure, dont voici l'explication.

Explication de la Figure.

A. Troncs des Pieds tournés en ∽ de demi-pied, & hauts de *cinq* ou *six pouces*, ou *sept* au plus.

B. Branches à bois tournées en ∽ pour le bas de la Treille.

C. Branches à bois qui montent droit, & qui portent de *quinze* en *quinze pouces* des branches à fruit.

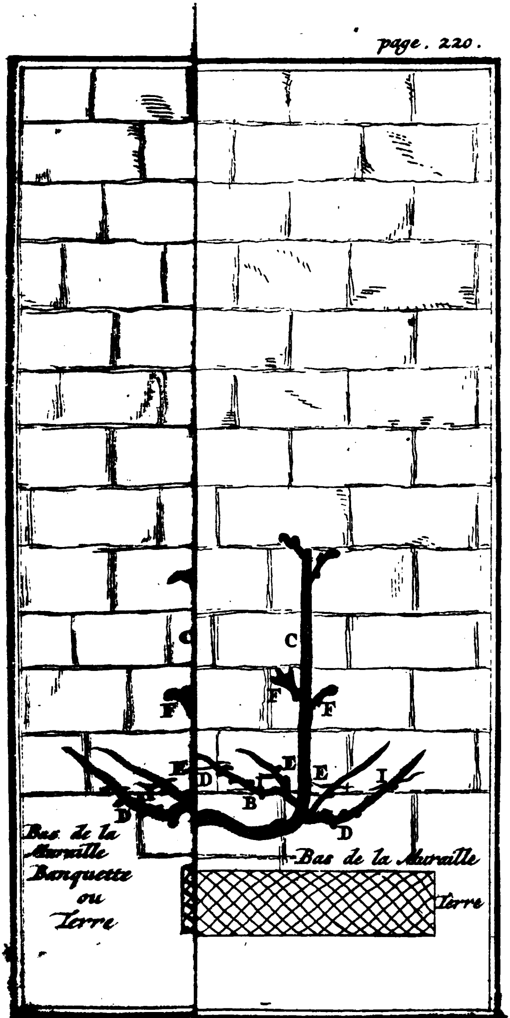
D. Branches à fruit longues de *cinq boutons*, & qui ont chacune un Courson.

E. Coursons à deux boutons.

F. Coursons à trois boutons éloignés de *quinze pouces* des branches de plus bas.

G. Tronc du Sep, qui doit garnir le haut de la muraille.

H. Ses branches tournées en ∽ à la hauteur qu'il convient, & qui sont sur le même Plomb que celle d'en-bas.


C
C
F
F
F
E
E
E
D
D
D
B
I
Bas de la Muraille
Banquette ou Terre
Bas de la Muraille
Terre

I. Branches coupées au-dessus de leurs Coursons.

Du Tems de nettoïer les Treilles qui sont sans Raisins.

D'abord qu'on voit bien les Raisins, voici ce que vous ferez aux branches des Marcottes *plantées* avant l'Hiver: laissez sur chacune seulement *deux nouvelles branches*: pincez les autres à *un demi-pouce* des Troncs.

A la Saint Jean, cassez à *un demi-pouce* de son Tronc la branche la *moins bien placée*: ensuite pincez les entre-feuilles tout près des boutons de celle dont vous voulez faire un Tronc: mettez un petit bois pour l'attacher *droite*. Voilà ce qu'on fait la *prémiére année*.

L'année d'après: Dans le tems qu'on voit aussi facilement les Raisins: Il faut sur ces petits Troncs élever *deux branches*, une de chaque côté: Pincez les autres à un *demi-pouce* près du Tronc.

A la Saint Jean de cette seconde année, pincez leurs entre-feuilles tout près de leurs boutons, & mettez-y des échalas, pour y attacher leurs branches en les tenant droites.

Par le mot d'*entre-feuille* on entend les jets qui sont entre leur jeune bois & leurs feuilles.

A la Madeleine de cette même année, pincez de la même maniére les autres entre-feuilles, qui sont venues après le pincement des prémiéres: & liez

à

à leurs échalas leurs branches en droiture, pour les tourner, comme on l'a enseigné ci-devant.

Dans les *années suivantes* vous nettoïerez vôtre Treille dans les mêmes tems qu'on vient de marquer.

Quinze jours après le nettoïement, vous pincerez les branches à fruit, qui poussent le *plus fort*, à *un pied* de *longueur*, pour obliger la séve de tendre ailleurs au profit de tout le Sep.

Vous devez avoir acheve de renettoïer avant que les *Raisins fleurissent*, afin que leur fleur en soit *meilleure*.

Parcourez vôtre Treille *avant la Madeleine*, pour en jetter bas tout ce qui a cru, depuis le nettoïement & le renettoïement, au-delà de ce qu'il lui faut.

De la Maniere de nettoïer ces mesmes Treilles.

A l'égard de *leurs pieds*, tandis qu'ils ne portent encore point de Raisins, on ne doit élever sur eux que les branches à bois & à fruit, qui sont *nécessaires* à ces pieds, pour se *bien former*; jettez bas les autres branches.

Quand les *branches à bois* sont arrivées à la longueur de *deux pieds*, il les faut pincer, afin que les *branches à fruit* en aient plus de *nourriture*, & par suite, pour en être rendues *plus fécondes*.

Vous pincerez à même-tems les *branches à fruit à un pied de longueur*, quand el-

elles *pousseront trop* par rapport au reste.

Un peu avant la Saint Jean vous les *renettoïerez* en coupant ou rompant les *branches à fruit à un pied de longueur*, laissant au bout une ou deux entre-feuilles, selon qu'elles poussent *fortement* ou *foiblement*, afin qu'elles en grossissent mieux, & en pinçant tout près de leurs boutons leurs autres entre-feuilles.

Pincez ainsi les entre-feuilles des *branches à bois* jusqu'à la longueur d'*un pied & demi* depuis leur *vieux bois* jusqu'aux deux derniéres entre-feuilles, que vous laisserez avec toute leur pousse sans y rien pincer, afin que les branches à bois en grossissent mieux, & pour que la séve du pied en sorte plus facilement, & par conséquent qu'il en *mûrisse mieux*.

Remarquez que pour ces deux raisons, il ne faut jamais pincer les branches à bois qu'*une seule fois* chaque année. A la Madeleine parcourez ces Treilles.

Pour ce qui est des Pieds qui *ont des Raisins*, on éléve leurs branches à bois & à fruit comme celles des Seps qui ne portent pas de Raisins, parce qu'ils ne sont pas encore dans leur âge d'en porter: mais ne pincez pas alors ces branches. Parlons maintenant du Courson.

Du nettoïement du Courson.

Si le Courson toujours destiné à porter deux branches à fruit, en a poussé *deux bonnes*, il ne lui en faut pas davantage pour branches à fruit pour l'année suivante.

Ainsi, s'il se rencontre quelques branches, même *chargées de Raisins*, entre le vieux & le jeune bois, soit au-dessus, soit au-dessous tout près de ce Courson, abattez ces branches, parce qu'elles en seroient trop proches.

Quelques-uns appellent *Colet du Courson* ces petites places qui sont au-dessus & au-dessous du Courson, & tout près de lui.

Si le Courson n'a poussé qu'*une branche à fruit*, ce qui ne suffit pas, on en éléve *une* autre au bas de la branche à fruit, qu'on lui a laissé en taillant, sans pincer cette branche qu'on éléve.

Si ce Courson n'a poussé *aucune branche*, on en éléve *deux au bas de la branche à fruit*, dont la derniére doit être tournée *en-bas*, & l'avant-derniére *en-haut*.

Si ce Courson avec sa branche à fruit ne peut fournir deux branches à fruit, on doit en tirer *une de plus bas* qui soit bonne, mais ne la pas pincer, afin qu'elle s'alonge, & se grossisse suffisamment.

De plus, quand un Courson a *deux bonnes branches à fruit*, il faut jetter bas

la branche qui est venue du *second bouton* de la branche à fruit, quand même elle auroit quelques Raisins, parce qu'elle est trop proche, & du même côté que le Courson, afin que ces deux branches à fruit du Courson ayent un peu plus d'air & de Soleil.

En tout cas pareil, il faut faire la même chose; parce qu'en ces occasions, il y a pour le moins assez de Raisins sur le Courson, & sa branche à fruit.

Voilà ce qui regarde le nettoiement du Courson, quant à ses *deux branches à fruit* pour l'année suivante.

Mais quant à sa branche à fruit qu'on lui a laissée en taillant, & qui est *chargée de Raisins*, il faut pincer toutes celles qui en ont, à *une feuille plus haut que le dernier venu*, afin que cette feuille qu'on y laisse serve de couverture à ses Raisins, contre la trop grande ardeur du Soleil, & contre les pluies excessives. Jettez bas de cette branche à fruit toutes celles qui n'ont point de Raisins.

Pour ce qui est des jeunes branches qui sont *ailleurs*, & qu'on ne destine pas à remplir des *vuides*, abattez-les de même, à moins qu'elles n'aient quelques Raisins.

De

Du renettoïement des Treilles quand leurs Seps sont chargés de Raisins.

Un peu avant la Saint Jean, après avoir renettoïé les branches à bois & à fruit, comme dans les Seps qui n'ont point encore de Raiſins, on jette bas toutes les *entre-feuilles* des branches chargées de Raiſins, qu'on ne deſtine pas à en porter dans la ſuite.

La maniére d'abattre ces entre-feuilles, c'eſt de les pouſſer de côté, de crainte d'abattre en même tems la feuille.

On abat ces entre-feuilles, parce qu'on n'en attend point de fruit les années ſuivantes, & qu'on les couperoit après l'Hiver: De plus, pour donner de l'air & du Soleil aux branches à fruit, qu'on deſtine à porter des Raiſins l'année ſuivante: enfin, pour donner de la nourriture tant aux branches à bois, qu'à ces branches à fruit.

On abat de même les jeunes branches qui ſont *ailleurs*, & qui ne ſont pas deſtinées à remplir des vuides.

Du tems de les parcourir.

A la Madeleine on parcourt les Treilles, pour jetter bas ce qui y a cru au delà de ce qui leur eſt néceſſaire.

D'abord on renettoïe les *branches à bois* comme dans les Seps, qui ne jettent

tent point encore de Raiſins. On renettoïe auſſi les branches à fruit.

Mais pour leurs *entre-feuilles*, on ne leur laiſſe que *deux* ou *trois feuilles au plus* en les rompant au deſſus : afin que les Raiſins en ayent plus d'air & de Soleil pour commencer à mûrir.

Il faut excepter ici les entre-feuilles des branches à fruit, qui ſont *au haut de la Treille*, qu'il ne faut pas rompre, afin que la ſéve à bois ſorte toujours aiſément & par ces entre-feuilles non rompues, & par les entre-feuilles des *branches à bois*, tandis que la Treille n'a pas ſa hauteur.

Observez que vers la Madeleine & après, les Seps ne jettent que peu de bois, & ce qu'ils jettent en matiére de ſéve à bois, peut s'écouler aiſément par les voies que nous venons de dire.

Observez auſſi que les branches à bois & à fruit, qu'on *deſtine à donner des Raiſins*, ont bien une autre *fécondité en Raiſins*, que celles qu'on n'a pas élevées pour cela.

Chaque année on parcourt ainſi les Treilles, juſqu'à ce qu'elles ſoient arrivées à leurs hauteurs : & quand elles l'ont,

On laiſſe croître toutes les entre-feuilles qui ſont *au bout des branches à fruit* des Seps qui ne pouſſent que *foiblement*, pour ſervir de décharge à la ſéve à bois de ces Seps.

Mais lorſque ces Seps pouſſent *forte-*

 ment,

ment, on laisse encore plusieurs autres entre-feuilles au haut des Treilles sur les branches qu'il faudra couper après l'Hiver. Ces entre-feuilles laissées au haut des Treilles ne peuvent rien étouffer dans ce qui est plus bas.

Des Inconveniens qui arrivent aux Treilles.

Primò. Pour parer aux inconvéniens de quantité de Jets inutiles & même préjudiciables, qui poussent aux pieds des Treilles ; ayez soin de les bien *éberber*, n'y souffrant point de racines plus haut qu'à *un pied* de la surface de la terre. Il faut faire cela les trois premiéres années en labourant.

Secundò. Si quelque pied dans ces Treilles *pousse trop fort des deux côtés*, par rapport aux autres Pieds voisins : ayant découvert doucement les racines, coupez, à un *demi-pied* du Tronc de côté & d'autre, une des *plus grosses racines* de ce Pied.

S'il ne pousse *trop fort que d'un côté*, coupez cette grosse racine du même côté.

Tertiò. On sait que dans les Païs tempérés, la *gelée* fait quelquefois bien du tort aux Treilles au commencement de leur pousse : mais les froids considérables qui précédent la gelée dans cette Saison, vous avertiront de mettre des *Paillassons* devant vos Treilles pour les garantir.

Si

Si les très fortes *gelées d'Hiver* ont perdu quelques Pieds de Treille jusqu'à la surface de la terre : pour-lors, autour de chaque pied gâté, faites un creux de la profondeur d'*un grand fer de béche* : ensuite sciez ce Pied en Talus à *deux pouces* dans terre, couvrez cette coupé de Mastic, & mettez du papier sur le Mastic, afin que la grande chaleur ne puisse le faire couler.

Quarto. Dans ces mêmes Païs tempérés, un grand *excès de pluie* pendant le Printems & l'Eté, fait que le bois est bien moins fertile pour l'année suivante, & que leurs Raisins sont presque sans goût; & comme personne ne peut répondre qu'une année n'aura pas trop de pluie, sur-tout dans les mois d'*Août* & de *Septembre*, dans lesquels la chaleur est très nécessaire pour faire bien mûrir le bois & les Raisins :

Pour parer à cet inconvénient, contentez-vous chaque année, quand les Fruits des Arbres sont noués, de donner à vos Treilles un *labour avec la béche* : ensuite de tems en tems, *deux Ratissages un peu profonds*, & un *troisiéme* seulement pour faire mourir les mauvaises herbes. Car si vous donnez aux Treilles trois labours avec la béche, leur terre en seroit bien *plus humide*, & par conséquent *moins chaude*.

Quinto. Les *Mouches* sont encore un inconvénient pour les Treilles. Mais on peut envelopper les plus considerables Raisins de petits sacs de papier,

qu'on lie doucement aux queues des Raisins, quand les Mouches commencent à les manger.

Sextò. Enfin, les pieds des Treilles ne demeurant pas fort long-tems *fertiles*: il faut pour *le mieux* les arracher, quand par *trop* de *vieillesse*, ils ne portent que peu de bois, & par suite peu de Raisins: mais si vous n'avez point ailleurs d'endroit vuide, aussi commode pour les Treilles,

Avant que d'arracher ces pieds trop vieux: il faudra planter de *jeunes Marcottes* à deux jeunes bois, chacune dans l'endroit de l'Allée qui répond aux Treilles.

Plantez ces Marcottes de telle sorte, que leurs jeunes branches sortent de terre *trois* ou *quatre pouces* au delà du bois de la Platte-bande.

Après *deux ans*, conduisez-les, comme on a dit, aux places qu'elles doivent occuper dans la Treille.

Mais afin que ces Marcottes *poussent bien*: il est nécessaire que chaque pied, que vous planterez, se trouve justement entre deux vieux pieds: & pour ne vous y pas tromper, marquez à la muraille le milieu de l'*entre-deux* de deux pieds de vieilles Marcottes. Le milieu de cet entre-deux vous fera connoître celui des autres.

Par ce moyen vous arracherez facilement la vieille Treille, sans nuire aux branches des jeunes Marcottes, ni à leurs Racines.

N'ou-

N'oubliez pas de donner un *bon engrais* à ces jeunes Marcottes, d'abord que vous les aurez planté : & de fumer toute la Platte-bande, quand vous aurez conduit les branches de ce nouveau Plant aux places où elles doivent demeurer, pour vous faire une belle & bonne Treille.

FIN.

TA-

TABLE

Du Contenu dans la Manière de bien élever & conduire les Treilles.

De la profondeur & largeur du fond, ou Terrein des Treilles. Pages 201
Des différentes espèces de Plants qu'on met dans les Treilles. 202
A quelle distance on plante les Marcottes de ces Plants. 202
Du tems & de la manière de planter ces Marcottes. 205
Du tems de tailler les Treilles. 208
Prémière Taille des Treilles. 209
Seconde Taille des Treilles. 211
Troisiéme Taille. De la longueur qu'on donne aux branches à bois. 213
De la longueur qu'on donne aux branches à fruit. 214
Manière de tailler le Courson. 215
Du tems & de la manière de palisser les Treilles. 217
Du tems de nettoïer les Treilles qui sont sans Raisins. 221
De la Manière de nettoïer ces mêmes Treilles. 222
Du nettoïement du Courson. 224
Du renettoïement des Treilles chargées de Raisins. 226
Du parcour des Treilles chargées de Raisins. 226
Des inconvéniens qui arrivent aux Treilles. 228

FIN.

3 2044 103 115 59

3 2044 103 115 598